



A V R O Y.

**S**IRE. *Quãd sur la mer il se seue vn orage  
Et que la Nef alors semble perir aual  
(La pluspart des Nauchers n'en esperant que mal)  
Quelq' un reste au dedens qui leur donne courage.  
Il s'employe au Timon, il traueille au cordage,  
De termes plains d'espoir il est tant liberal  
Qu'il leur fait oublier la peur du Fortunat,  
Et chacun s'efforçant, eschappent le Naufrage.  
C'est ainsi qu'Ænas les Nauchers consoloit:  
Et comme entre les feuz que par la France on void .  
Sire je voudrois bien vous voir reprendre aleine,  
Vous offrant ce labeur non egal au Troyen,  
Louable Toutefois si auc. son moyen,  
Vne seule heure au jour je charme votre peine.*



A GVILLAVME COSTELEY.

R. BELLEAV.



*Ce n'est peu de louange estre fait Seruiteur  
D'un Prince, ou d'un grand Roy, & leur pouuoir cōplaire,  
Il ya quelque grace à les sçauoir attirer  
Et iouir bienheureus de leur douce faueur:*

*Il faut estre bien né pour auoir ce bon heur,  
Estre sobre à parler, & plus sage a se taire,  
Il faut estre courtoys, loyal, & debonaire,  
Et d'humble modestie honorer son Seigneur.*

*Comme toy qu' Apollon, les Musés, & les Graces  
Et les rares vertus dont les autres surpassés  
Ont choisi pour flatter l'oreille d'un grand Roy:*

*Mais qui pourroit aussi, soit de grace de dire,  
Composer, inuenter, sonner, chanter, escrire,  
Plaire à sa Maie<sup>sté</sup>, Costeley, mieux que toy?*



Y de beauté vo<sup>e</sup> estiez moins parfaite Pour prédre vn peu de mon affe-



ction I'auroys plustost le bien que je souhaitte Et vous auriez Et plus de perfe-



ction Car approchant de mô intention, Et en fuyant l'amoureuse estancel-

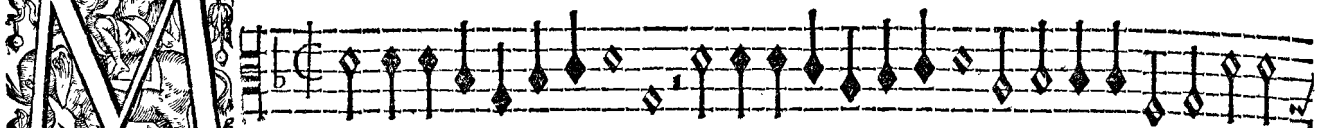


le Vous acquerriez vne gloire' immortalle D'auoir vaincu la fiere cruau-



te, Telle beauté feroit l'amour pl<sup>u</sup> belle Et telle' amour plus aymer la beauté. Et tel le'a-

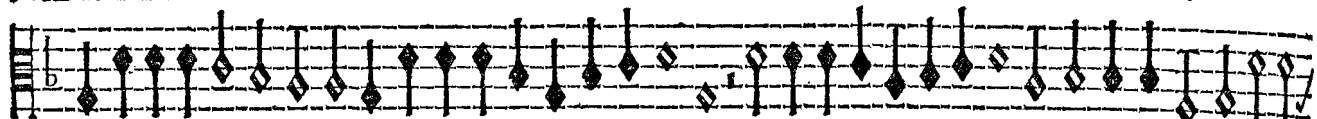
C O S T E L E Y .



Ais que fert la richesse à l'homme,



Qui jouyr ne f'çait de son



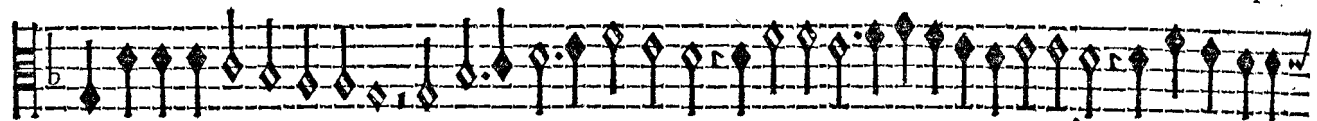
bien,



A trauailler il se conformme



Et d'icy bas n'emporte



rien,



Vn autre jouyra du sien,



De trauailler franc



& deliure

franc & deliure

Apren donc à jouyr Apren d'oe à jouyr du

tien Resjouir se faut



Resjouir se faut & bien viure.

re. Resjouir se faut & bien viure.

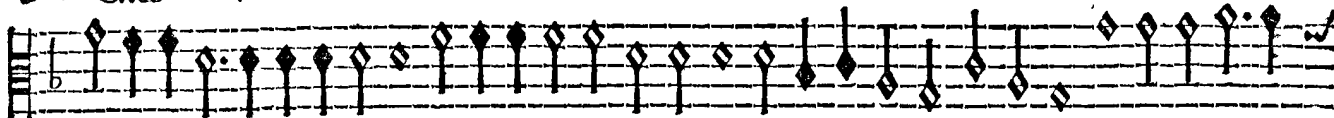
Apren donc A-



T E N O R.



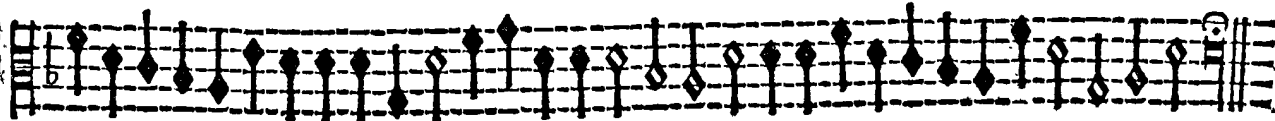
E veux aymer ardemment Aussi veu-je qu'egallement On m'ayme d'une amour ardante  
Les amantz si froitz en esté Admirateurs de chasteté, Et qui morfondus petrarquisent



Toute amitié froidement fente Qui peut dissimuler son bien Ou taire son mal ne vaut rien Car faire en amour  
Sôt tousjours sotz car ilz m'esprisét, Amour qui de sa nature est Ardant & prompt & a qui plait, De faire q'une a-

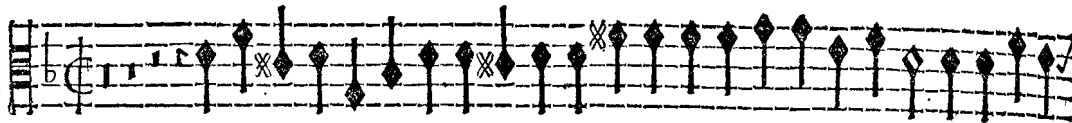


bône mine De n'aymer poit De n'aymer poit c'est le vray signe De n'aymer point c'est le vray signe  
mitié dure Quand elle tient Quand elle tient de sa nature. Quand elle tient de sa nature.



petit par le col par le col se pendit par le col se pendit par le col se pendit par le col.

C O S T E L E Y .



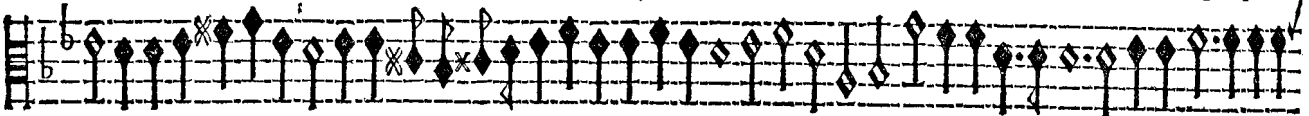
N vsurier enterra son auoir Souz vn buiffô craignât de le despédre Souz vn buiff-



son craignât de le despédre Vn malheureux Vn malheureux réply de defésespoir En



ce lieu la tout fâché se vint rendre En ce lieu la tout fâché tout fâché se vint rédre Ayât cordeau à propos pour se

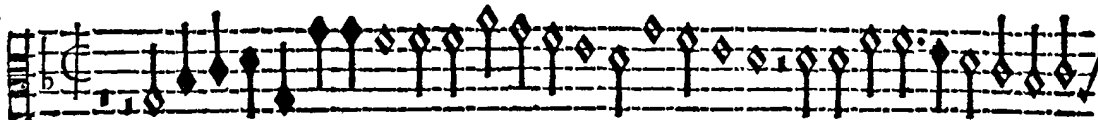


prendre à propos à propos Void le tresor feschâg'à fô licol L'usurier viét q ne trou-

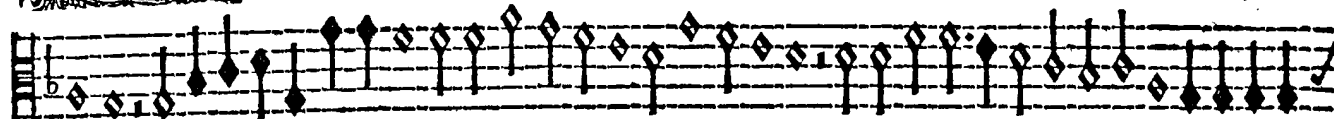


uant que prendre. qui ne trouuât q prédre Fors le cordeau Fors le cordeau se





Hassôs ennuy & toute desplaisance Dequoy sert eueil en Resprit des



v humains Les vitieux Les vitieux n'ont de bien jouïissance. Et de chagrin à toute' heure sôt plains Rion dan-



son Rions danfon Rion Rion danfon chassô ces inhumains chasson ces inhumains Fuyô le mal Fuy-

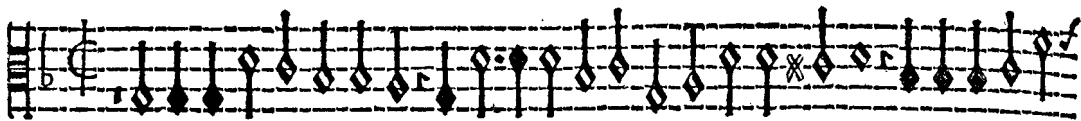


on le mal suiun qui bien desire Vien robinet robinet pren margot par les mains Dessêdu n'est châter dâ-



ser & rire. chanter danser & rire. chanter danser & rire. châter danser châter danser & rire. Vien robi-

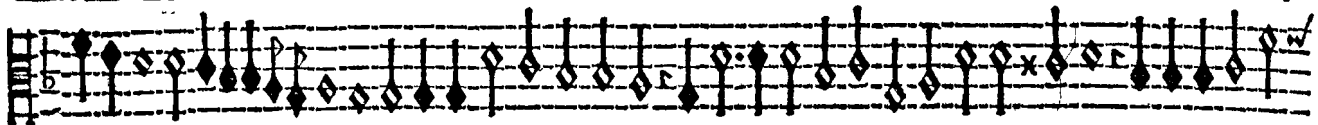
C O S T E L E Y .



A terre les eaux va buuant



L'arbre la boit L'arbre la boit par

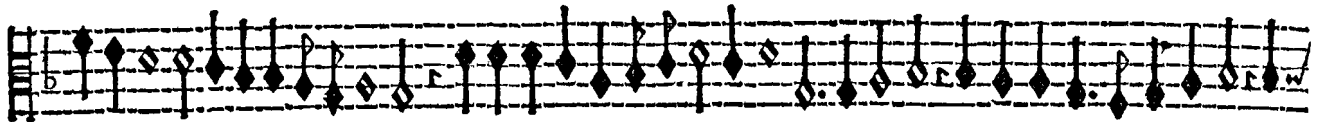


la raci-

ne La mer esparfe boit le vent



Et le soleil Et le soleil boit



la mari-

ne Le Soleil est beu de la lu-

ne de la lune Tout boit foit en haut ou en bas Sui-



uant ceste reigle cõmune Pourquoi dõc ne burõs no<sup>o</sup> pas



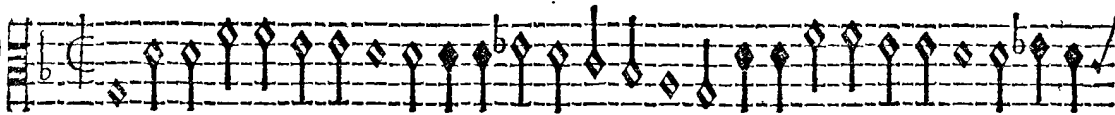
Pourquoy dõc ne burõs no<sup>o</sup> pas Sui-



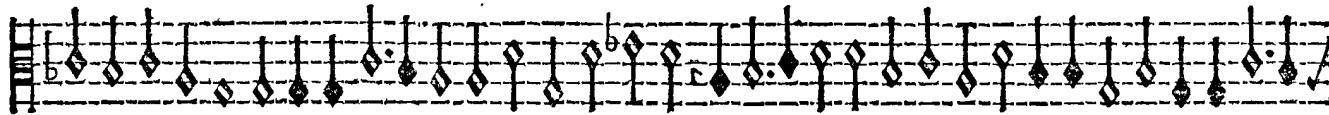
uant ceste reigle cõmune Pourquoi dõc ne burõs no<sup>o</sup> pas.



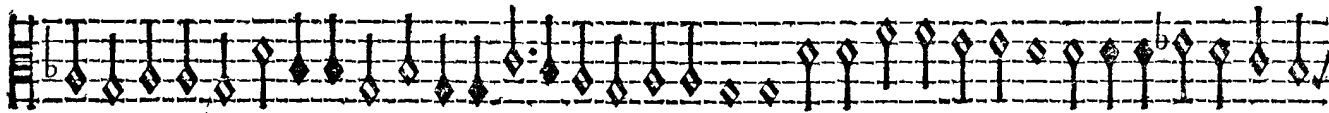
Pourquoy dõc ne burõs no<sup>o</sup> pas.



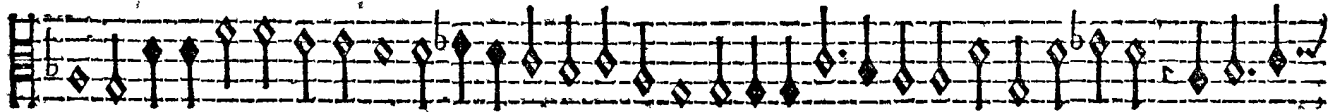
As je n'eusse jamais pensé Dame qui cause ma lâgueur, De voir ainsi recompensé Mon serui-



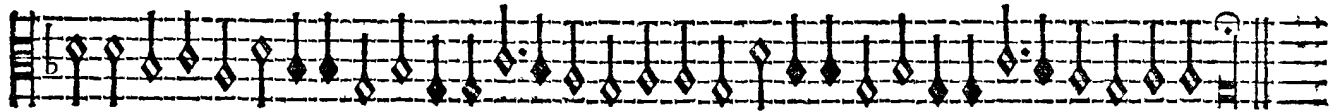
ce d'une rigueur, Et qu'en lieu de me secourir, me secourir Et qu'en lieu de me secourir Ta cruauté Ta cruauté



m'eust fait mourir Ta cruauté Ta cruauté m'eust fait mourir Si fortuné j'eusse apperceu Quand je te vy premiere-

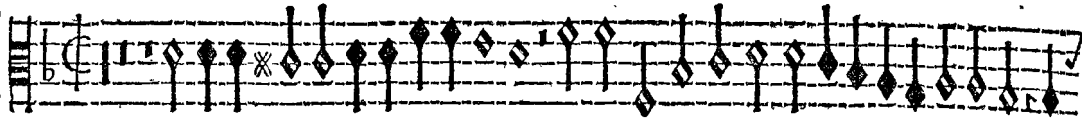


mét, Le mal q depuis j'ay reçeu Pour aymer trop loyallemer, Mō cœur q frâc auoit vescu, auoit vescu, Mon cœur qui

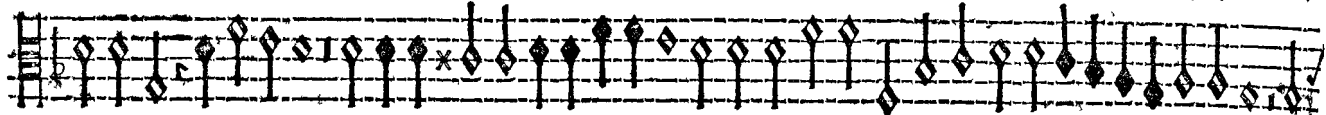


frâc auoit vescu N'eust pas esté N'eust pas esté si tost vaincu. N'eust pas esté N'eust pas esté si tost vaincu.

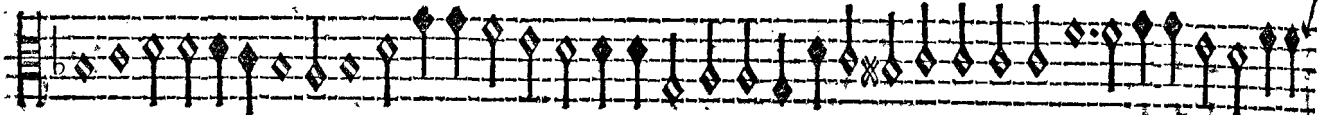
C O S T E L E Y .



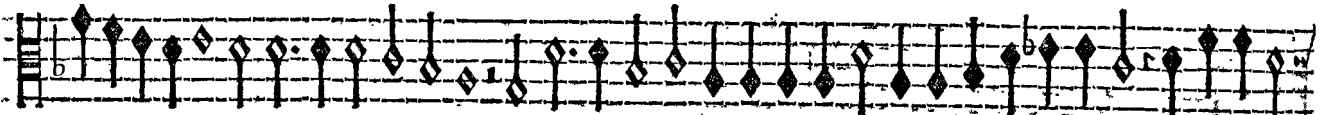
Y du plaisir q mille ennuis attire Meurtier Meurtier du cors & de l'ame bourreau Fy



du plaisir Fy du plaisir qui les hômes martyre, Fiel demeuré au Pandorin vaisseau, l'ay



d'un plaisir bié pl<sup>s</sup> fein & nouveau pl<sup>s</sup> fein & nouveau, Bié qu'un ennuy au vitieux au vitieux



il semble: Mais quād ény seroit seroit ce plaisir beau l'ay d'un ény d'un ény mille, plaisirs mille plaisirs



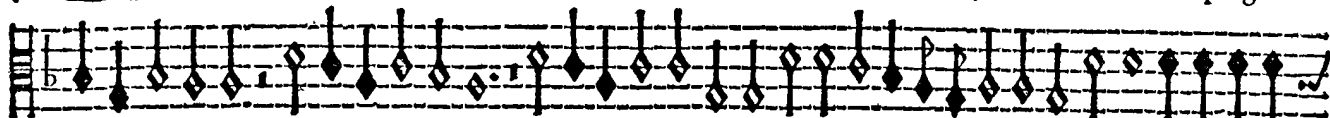
mille plaisirs ensemble l'ay d'un ény l'ay d'un ény mille, plaisirs mille plaisirs mille plaisirs ensemble.

## T E N O R.

8



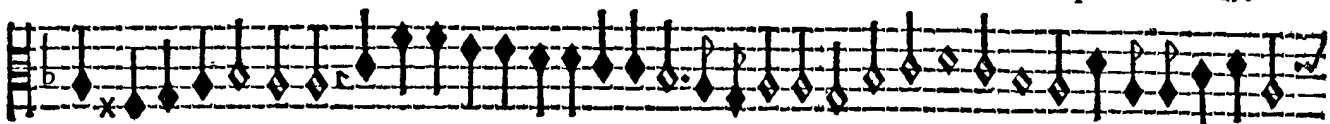
Perrette disoit Jehan      Vostre amytié      me poigt O-



stez moy de Jehan      Otez moy de Jehan Qui me tient en      ce point Perrette Perrette'a-



lors le joint Perrette Perrette' alors le joint Disant en basse      se voix Jehan ne te hate point



Mó mari est au bois Mon      Mó mari est      au bois. Disant en basse voix Jehan ne te hate point

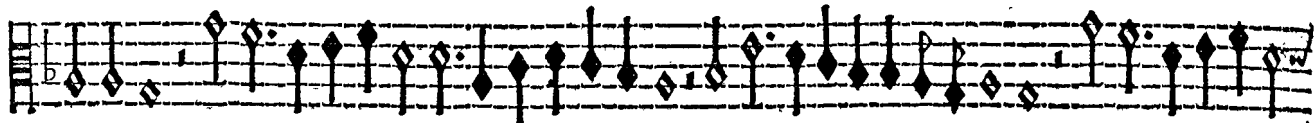


Jehan ne te hate point Mó mari est au bois Mon      Mó mari est au bois.

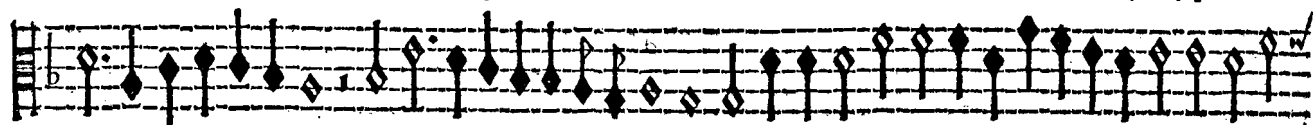
C O S T E L E Y .



As faut il qu'on m'estime Legere comme vent Et qu'ó m'impute à crime Aymer fidel-



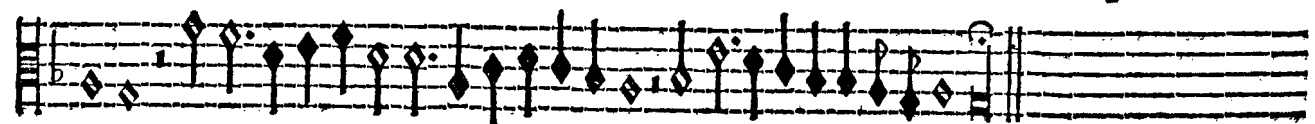
lement Je n'y voy poit d'offéce Quád l'hóneur seulemét Y fait sa residen- ce Je n'y voy poit d'offen-



ce Quand l'hóneur seulement Y fait sa residen- ce. Comment est il possible De se garder d'aymer, V-



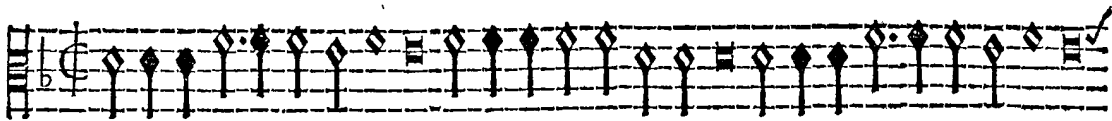
ne grace indicible Qu'on ne peut e- stimer, Mais dire il la faut telle Et hardiment nómer Digne d'estre immor-



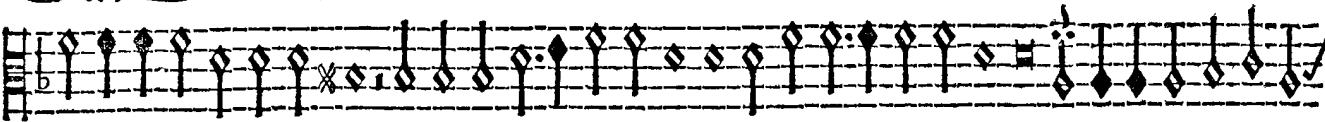
telle. Mais dire il la faut telle Et hardimét nommer Digne d'estre immortel- le.



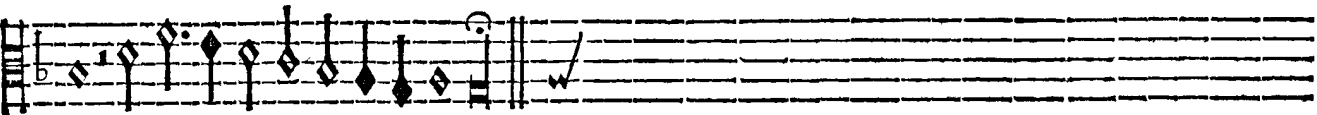
T E N O R.



I quelque' ennuy sur moy f'asséble Et au Seigneur j'aye recours. Mille hōmes alors mis ensemble



Ne me feroyét chāger de cours Si prés ou loin je vois ou cours Accompagné seul de sa grace. Je ne veux poit d'autre se-



cours Pour me faire gagner la place.



Elle respond (q poit ne fut mar- rie He dōnez m'ē He dōnez m'ē Guillot je vo<sup>9</sup> en prie



He dōnez m'ē Guillot je vous en prie. He dōnez m'ē guillot je vous en prie je vous en prie.

C O S T E L E Y .



Villot vn jour estant deliberé Avec sa fême emmy vn cháp emmy vn chás be-



lónge emmy vn cháp beson- gne Madame alors q venoit de só pré L'ai- se la, & Guil-



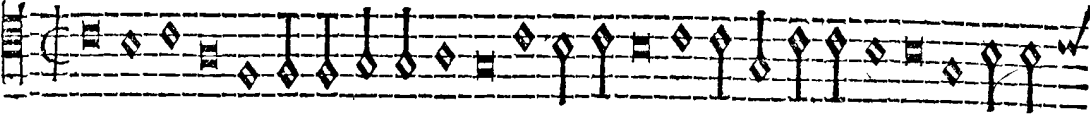
lot & Guillot ne feflon- gne & Guillot ne feflon- gne, Cóment dit ell' voyant ceste beson-



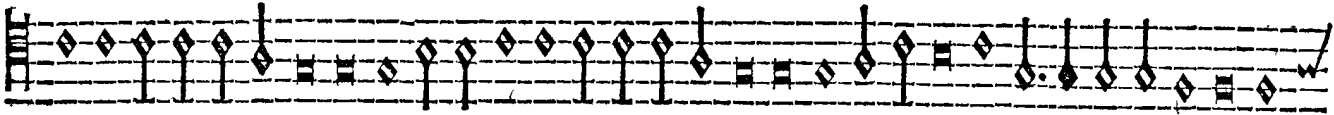
gne Que faites vo<sup>o</sup> je veux sçauoir que c'est, Le besongnois dit il fil vous en plaît Elle repfond (q point ne



fut marrye He dónez m'é He dónez m'é Guillot je vo<sup>o</sup> en prie. He.



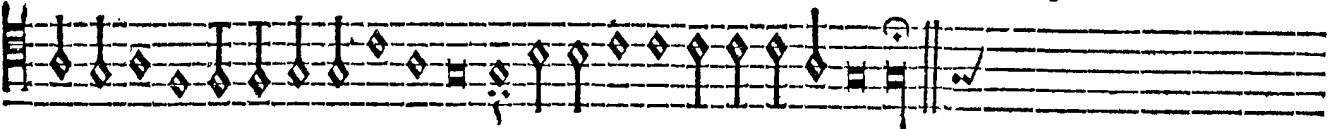
E plains le tems de ma jeunesse folle Je plains le jour que je fuz à l'escolle De ce faux  
 Je plains la loy que de luy j'ay receuë, Je plains q̄ quād injuste je l'ay sçuë Ma peine'en-



dieu qui tous les siens affolle, De.  
 cor' je n'ay point apperceuë, Ma.



Je plains l'amour qu'il à de moy tirée. Je  
 Voila mō dueil & ce qui me tourmente Mais

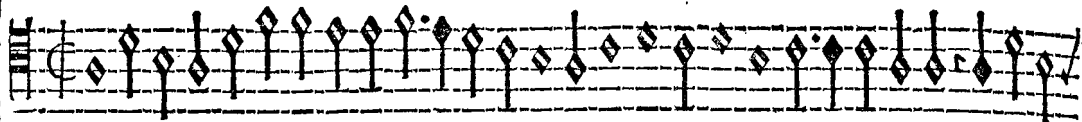


plain la foy que je luy ay juré- e: Et que plustost ne l'en ay retiré- e.  
 j'ay depuis cōpris vne' autre' attente. En lieu tāt leur q̄ ma foy s'en contente.



a- tropos ne. ne soit leur a-tropos. ne soit ne soit leur atropos.

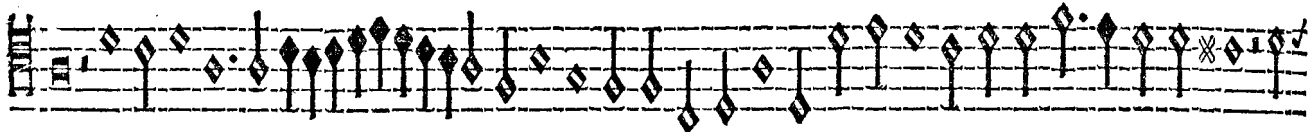
C O S T E L E Y .



Vſes chantez le loz de la Princeſſe, Que vo<sup>s</sup> voulez ſeruir inceſſamment Chantez le



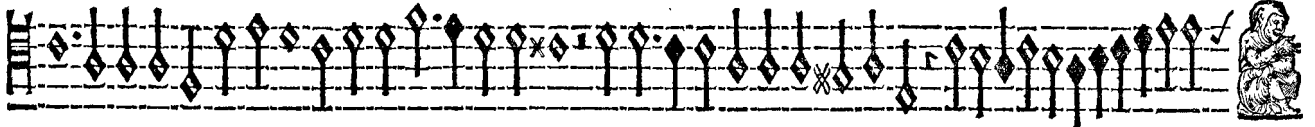
bruit de ſa vertu ſans ceſſe, De ſon eſprit & diuin jugement Châtez celuy qui tresfidel- lement La fert auſ-



ſi Et qu'a- mour en repos Les vueille mettre eux deux ſi longuement eux.



Qu'autre que moy ne ſoit leur a- tropos ne ne ſoit



leur atropos Les vueille mettre eux deux ſi lôguemét eux Qu'autre que moy ne ſoit leur

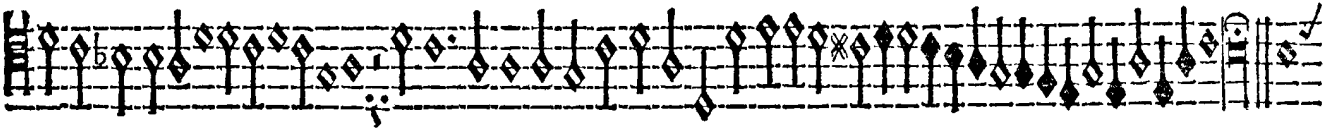




Mour amour amour tu fais de noz cœurs A tó gré & fantasie, Tu les repais de rigueur Puis foudaï de



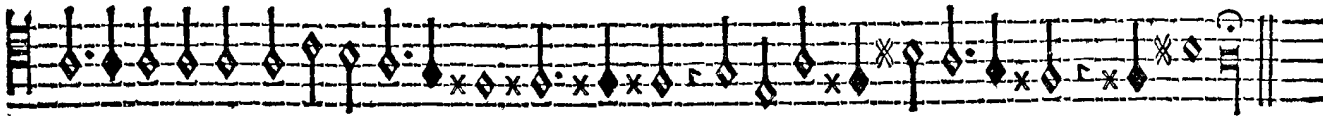
courtoyfie Et de fiel & d'abrosie Qui sôt cõtraires liqueurs Tu fais les vaïcus vaïqueurs Tu exalte & humilie Brefs en



plaisirs ou labeurs ♪ Amour ♪ tu lie & deslie tu. ♪ tu lie & deslie. ♪ deslie.



suiuez moy, Ho ho Paix la paix la je le voy je le voy Il tette bien fás le doigt Il tette bié fás le doigt le petit Roy

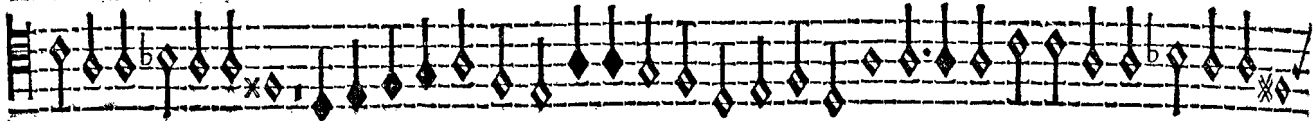


Allon gay gay gay Bergeres allon gay Allon gay foyez legeres. Le Roy boit Le Roy boit.

C O S T E L E Y .



Llon gay gay gay Bergeres allon gay Allon gay foyez legeres Suyuez moy al. ♪



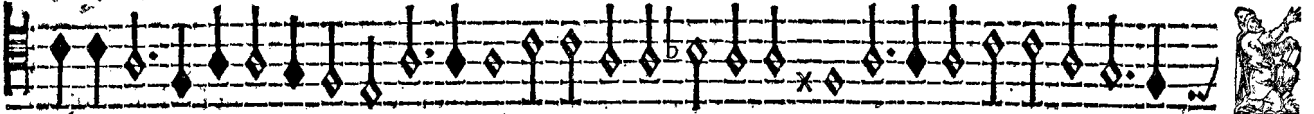
Allon allon voir le Roy Qui du ciel é terre est nay gay gay Alló gay gay gay Bergeres allon gay



Allon gay foyez legeres Suyuez moy Vn beau prefét luy feray, dequoy? De ce flagoller q' j'ay que j'ay tât gay Allon

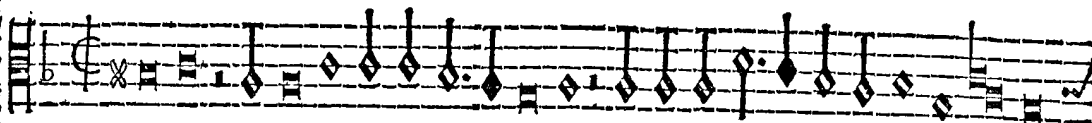


gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay foyez legeres fuyuez moy Vn gasteau luy don- neray Et moy

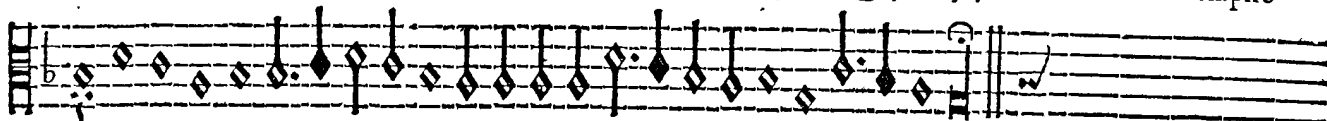


Plain hanap luy offriray gay gay Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay foiez legeres





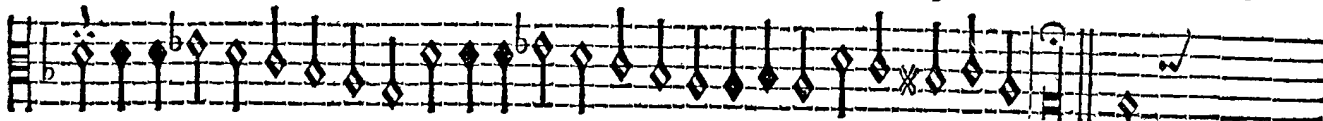
'Ennuy le dueil la peine & le martyre, Que je reçoÿ si fort mon cœur empire



Que si bien tost je ne te voy m'ame, En peu de jours je finiray ma vi- e.



si me croyez Mignonne Tandis que votre age fleuronne En sa plus verte nou- ueauté



Cueillez cueillez vostre jeunesse Comme à ceste fleur la viellese Fera ternir vostre beauté.

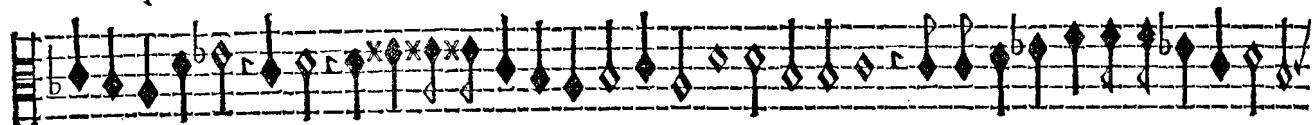
C O S T E L E Y .



Vis que ce beau mois    &    Va nous inuitant    &    A prendre les



loiz A prendre fer loiz N'ature' inuitant:    Ie danferay tant & tant Ie danferay tant & tant & tant Ie danferay



tant & tant & tant & tant Ie danferay tant & tant foubz le may Que rédray cōtent Que rédray cōtēt Mon amy tāt gay gay

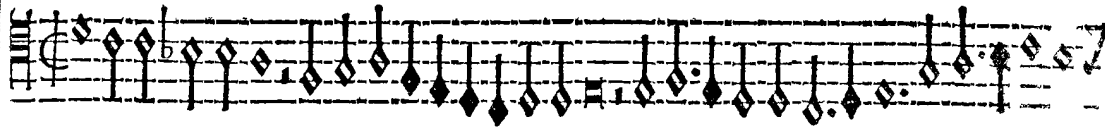


gay    &    tant gay gay gay Mō amy tāt gay, Que rédray cōtēt mō amy tāt gay gay gay Mō a-

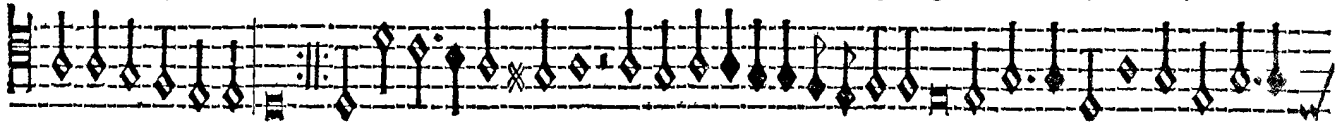


my tāt gay tāt gay gay gay Mō amy tāt gay gay gay Mō amy tant gay    &    gay gay Mō amy tāt gay gay gay.

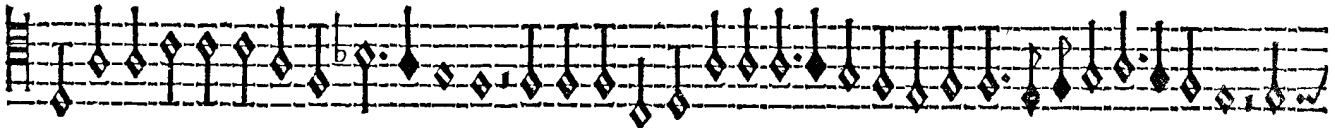




Y c'est vn guief tourmēt q̄ d'aymer sans party Ceux le tesmoignerōt qui en sont lan- gou  
Mais mō tourmēt est biē sur autre point basti, Et plus que nul amant je me voy ma- lheu-



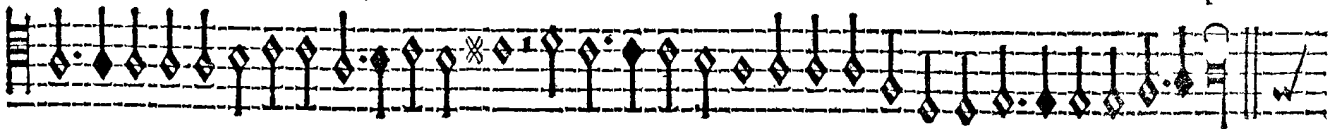
reux ♪ Car on m'ayme à légal que je suis a- moureux, Maistāt no° est le fort ♪



& fortune aduerfai- re, Que madame ne peut ♪ voulant ce que je veux A

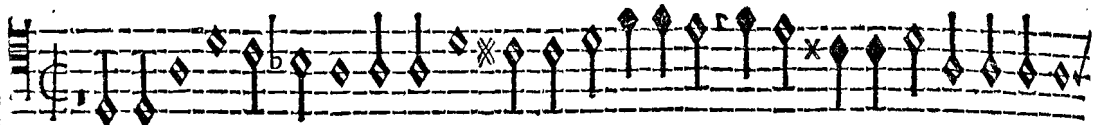


son iuste desir n'y au mien satisfai- re, O misera- ble amour! helas mort vie pais- se En

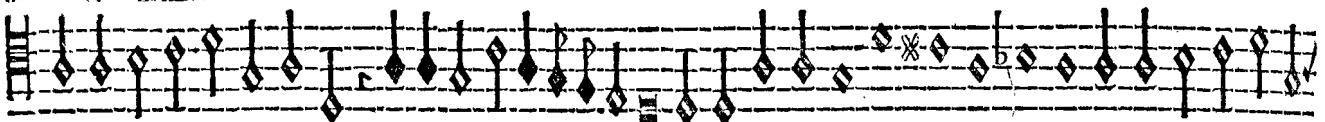


no° ce que son feu mutuel ne peut pas No° joygnāt l'vn à l'autre au- mois par vn trespas. Au. ♪

C O S T E L E Y .



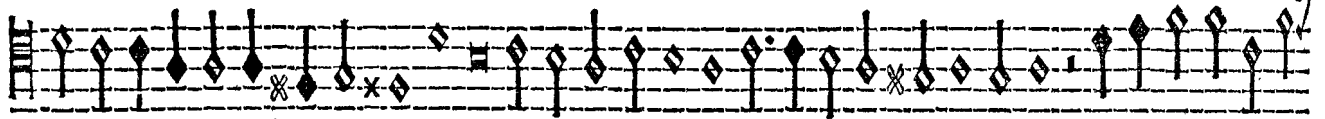
Vs debout Gêtilz Pasteurs Sus debout fu. Sus debout debout sus debout Gentilz Pasteurs



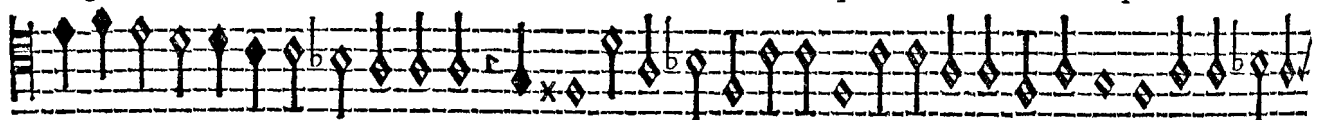
L'Ange du grād Dieu vo<sup>o</sup> sonne Il viêt nôcer en voz cœurs en voz cœurs Du ciel la nouvelle



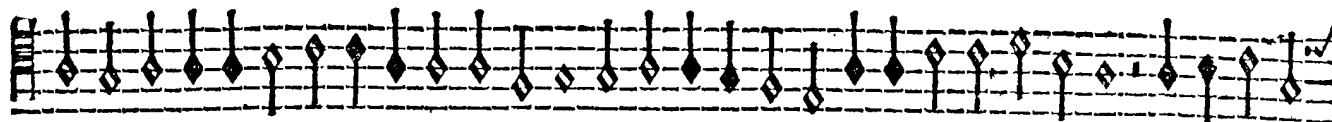
bonne Du ciel la nouvelle bōne Sus debout debout sus debout sus debout debout sus debout Gêtilz Pasteurs L'Ange



du grād Dieu vo<sup>o</sup> sonne vo<sup>o</sup> sonne La Paix en terre il nous donne Sus Sus q̄ Dieu soit loué! Et q̄ bien haut bié haut



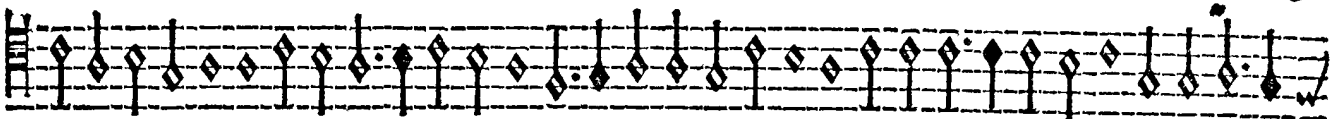
son reſonne Le tressaint nom de Noé Noé De Noé le nom tressaint Au moyen d'une Pucelle Que l'amour de



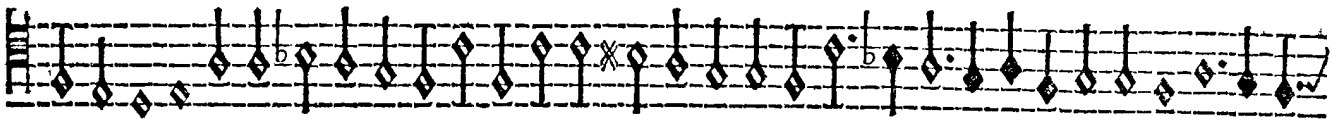
Dieu enclein & Saictemét parfaicte & belle Rópt le nœud de la querelle Que Sathan auoit noüé: Sus d'oc Pasteurs



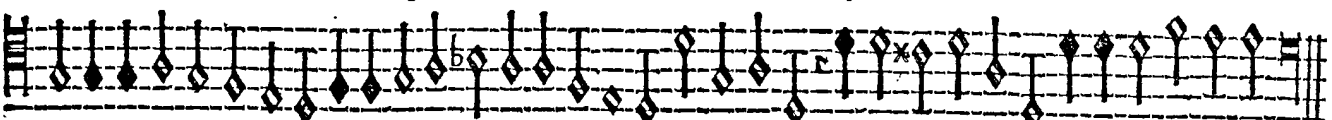
de bon zelle Châtons hautement Noé Chan. O No- é Noé O



Noé Noé Noé O Noé vostre bōré No° deus bien recōgnoistre Quād la mort auoit domté Voulāt mortel



apparoistre L'Enfer no° auions pour estre Du ciel nous auez doué, Ioyeux le Pastenr doit estre doit e-

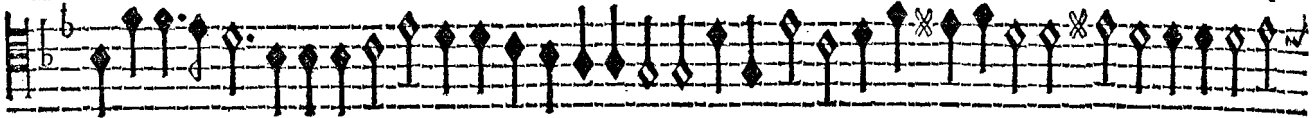


stre Qui void le jour de Noé Noé Noé Noé Noé Noé Qui void le jour de Noé.

C O S T E L E Y .



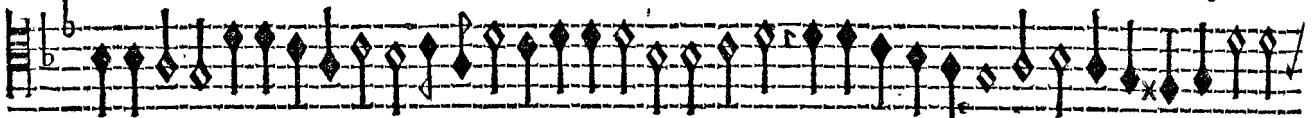
'Ou vient que ce beau tés D'ou. ces verdz prez ces Ruisseaux Ne me donét plai



fit côme ilz fouloyent jadis côme il fouloyét jadis, D'ou viét qu'énuyé suis D'ou. du chât de ces oy-



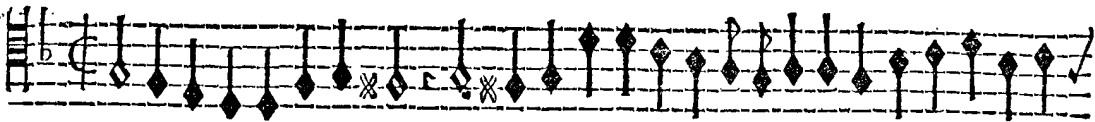
feaux Rédás accordz pl<sup>9</sup> doux Qu'Anges en paradis M'amyé icy n'est poit icy n'est point La



cause je vous dis Sans elle m'est facheux teut ce que terre porte En elle est mon soleil En.



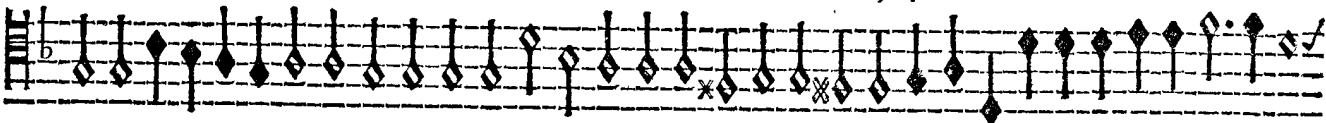
La mes desirs sôt mis Ha puiffâce d'amour! Ha combien tu es forte Ha.



E beau tēps me fait resjoüir. resjoüir Ce beau tems me fait resjoüir Ce beau tēs me fait



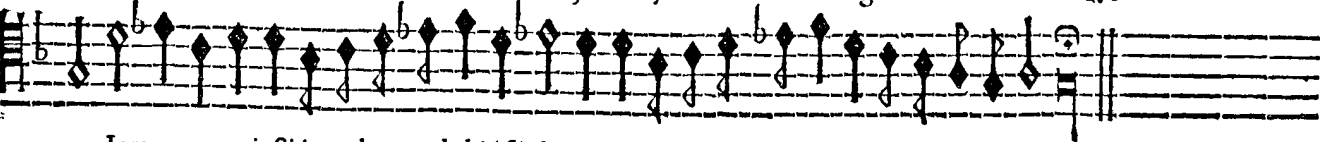
me fait resjoüir Et me dit que dessus le verd dessus le verd Au joly bois tout à couuert tout à couuert De



noz amours irons joüir Sus donc Margot allons oüir allons oüir Du Rossignol Du Rossignol le doux meflan-



ge Marche Robin 26 Je veux mourir Si je ne luy rēdz biē son change. Si. 27

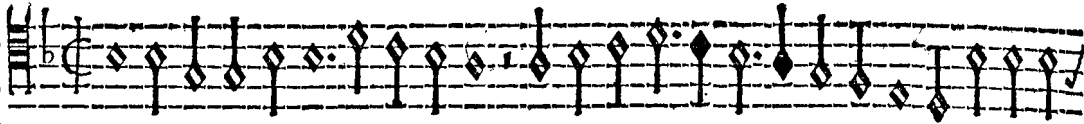


Je veux mourir Si je ne luy rendz biē son change. S

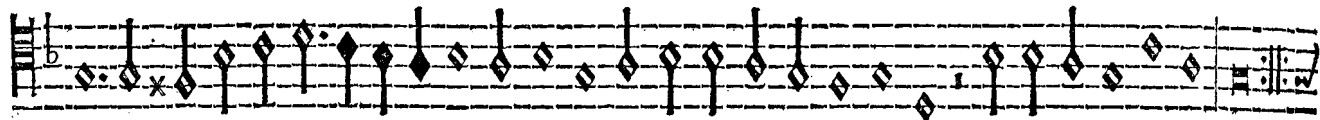
28

D ij

C O S T E L E Y.



Obleſſe giſt au cœur du vertueux, Illuſtremēt conduiſant ſa fortune, Commela  
Le vertueux comme arbre fructueux, Apporte fruit en ſaiſon opportune, Si quele

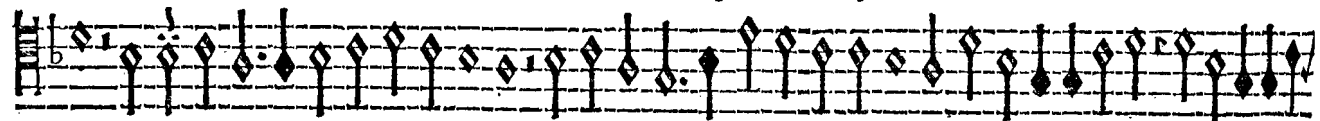


neffend la mer importu-  
mal qui les bons importu-

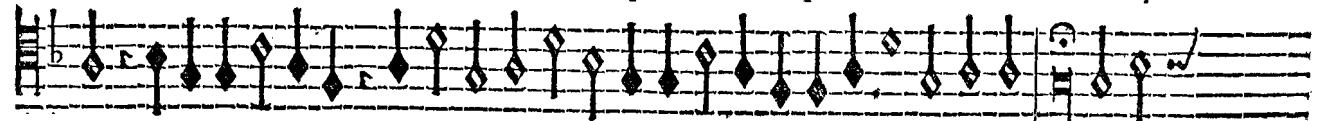
ne Ou cōme vn roc les ventz impetueux. les.  
ne Gliffe leger au deuant de ſes yeux au.



Voire & la peur qui le cœur vil eſtonne Y arriuant pour raur ſa perſonne On voit couler comme la cire au



feu, N'eſt-ce pas la felon nobleſſe viure? N'eſt-ce pas la tel hōme qu'il faut fuiure, Et ſe lier à luy Et ſe lier à



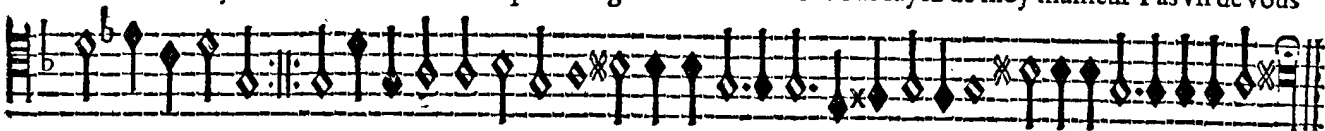
luy Et ſe lier à luy d'Immortel nœud Et ſe lier Et ſe lier à luy d'Immortel nœud.



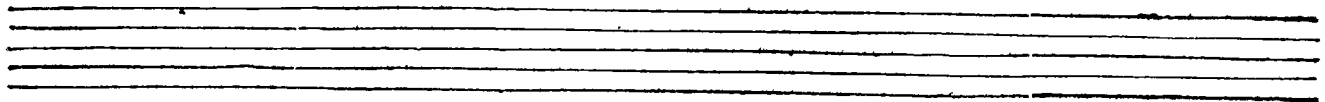
Ve de passions & douleurs Pour vne Bergere je por- re Pour. 



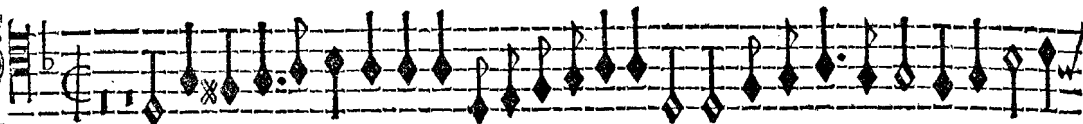
Ces prez ces chāpz cēs belles fleurs Tout cela ne me reconforte Je vois distillant par mes pleurs Mon ame de-  
Bergere' helas voz grādz valeurs Ont ouuert de mon cœur la porte Puis tout soudain voz grādz rigueurs Y sont entré.  
Helas enuoyez voz douceurs Affin que la rigueur en forte Sus Sus fuyez de moy malheur Pas vn de vous



ja presque morte.  
es à main forte Fy de passions & douleurs Car la Bergeres me confor- te. Car. 



C O S T E L E Y .



Lle crain fesperon Tant chatouilleuse la chair a Tant chatouilleuse la chair a Elle



craint Elle craint fesperon Tât chatouilleuse la chair a Mais le vouloir est bon



Mais le vouloir est bon Iamais restifue ne sera Iamais restifue ne sera Mais le vou-



loir Mais le vouloir est bon Iamais Iamais restifue ne sera Montez dessus dessus Môtez des-



sus gallopez la Courez courez courez marchez marchez le pas Faites luy ce qui vo' plai-

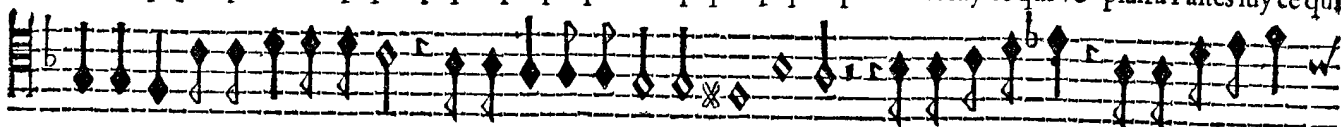




Faites luy ce qui vous plaira Mais Mais ne la piquez pas



Faites luy ce qui vo<sup>9</sup> plaira Faites luy ce qui



ne la piquez piquez pas pas pas ne la piquez piquez pas.



ne la piquez piquez pas pas pas ne la piquez piquez pas.



Responce.

C O S T E L E Y .



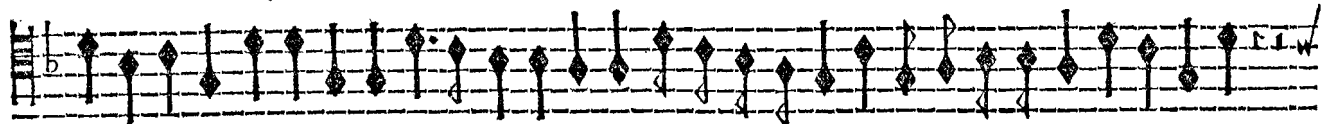
Elle qu'ainfi fiere voyez Se dresser Se dresser avec si grand



si grand cœur N'est poit farouche & m'en croyez & m'è croyez N'est poit fa-



rouche & m'en croyez Mais elle à Mais elle à faute de piqueur Mais elle à elle à faute de piqueur El-



le est en fa jeune vigueur en fa jeune vigueur Ce n'est que jeu point ell ne mord



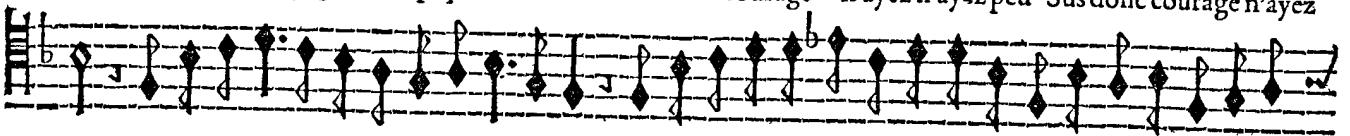
Ce n'est q'jeu poit ell ne mord poit ell ne mord Sus d'oc Sus d'oc courage n'ayez n'ayez peur Sus donc courage n'ayez



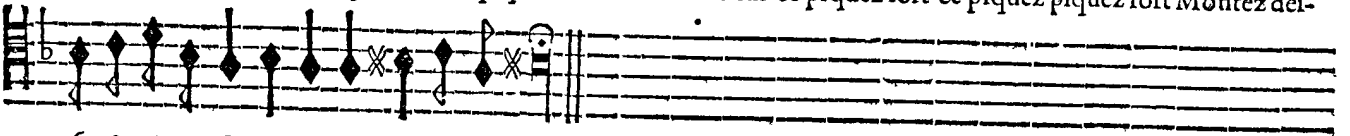
peur Montez dessus & piquez fort & piquez fort Montez dessus & piquez fort & piquez piquez fort. Montez des-



sus & piquez fort & piquez fort piquez fort Sus d'oc Sus d'oc courage n'ayez n'ayez peu Sus donc courage n'ayez

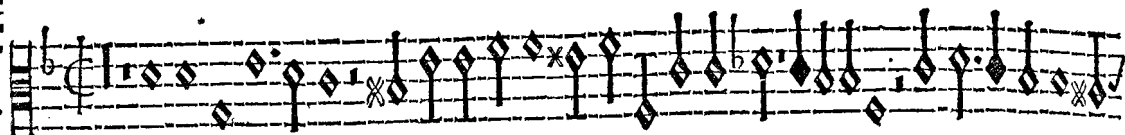


peur Motez dessus & piquez fort & piquez fort Montez dessus & piquez fort & piquez piquez fort Montez des-

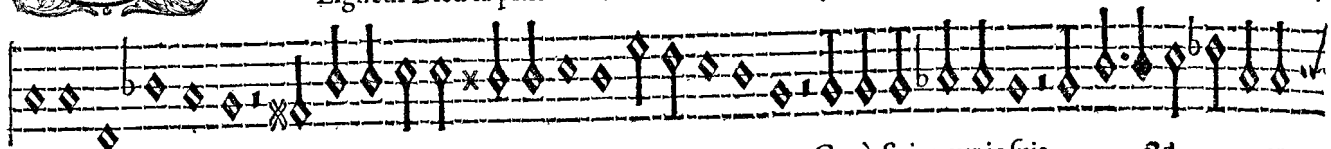


sus & piquez fort & piquez fort piquez fort.

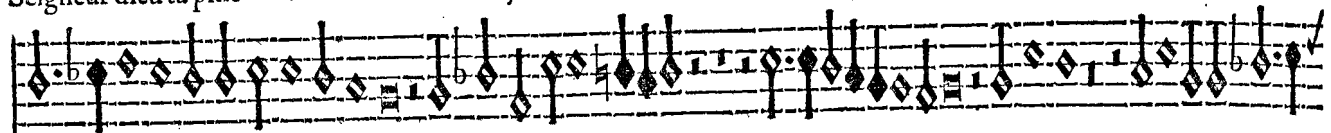
Icy les bemolz & beccarres affiz deuant les notes seruent de clefz.



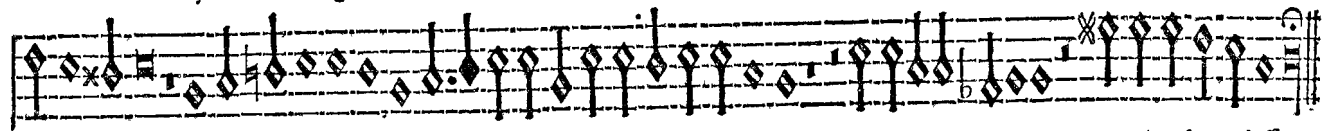
Eigneur Dieu ta pitié festende dessus moy, festende dessus moy



Seigneur dieu ta pitié festende dessus moy. Car ò Seigneur je suis en

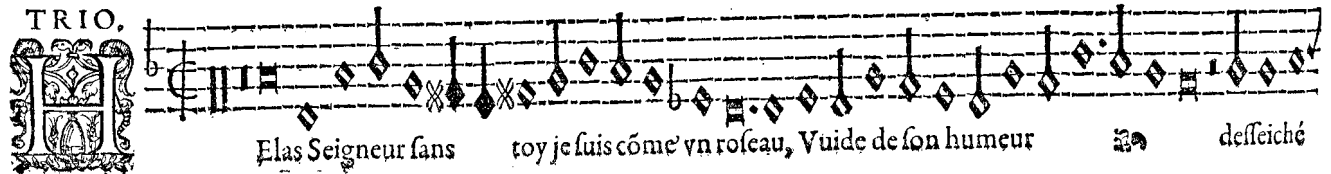


vn terrible' esmoy en. Mon destin m'est cruel Mon destin m'est cruel il m'occit il m'occit il m'occit

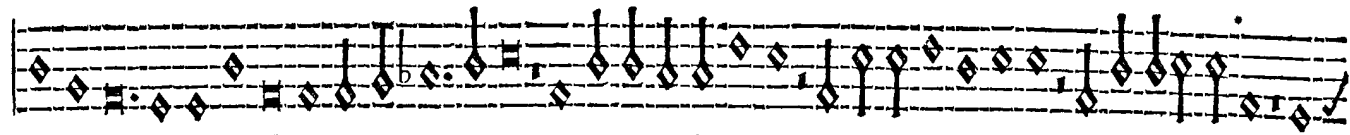


& me force, Biē que de to<sup>9</sup> mes sens encontre luy m'efforce en. encōtre luy m'efforce.

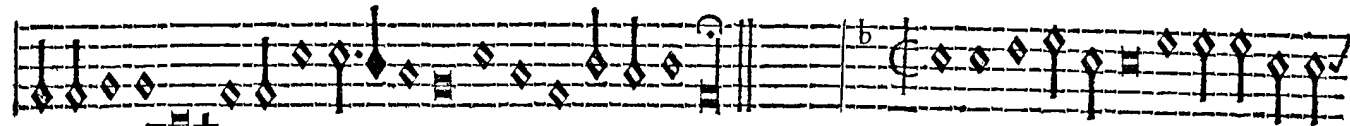
TRIO.



Elas Seigneur fans toy je suis cōme vn roseau, Vuide de son humeur desseiché



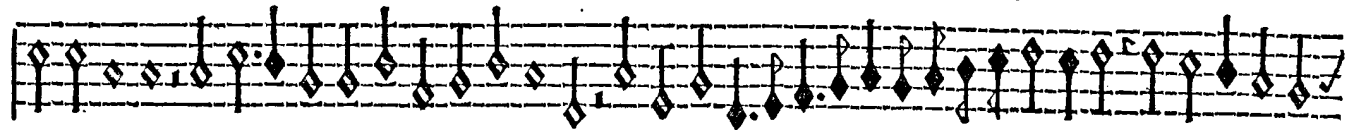
dens la peau Aide moy donc    Seigneur, ton conseil admirable    Me retire du fort



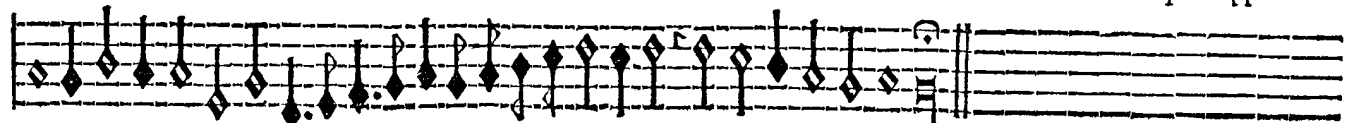
qui me rend miserable qui me rend miserable.    A toy sôt les hautz cieux à toy le firma-



mēt Seul tu les peux chāger ensemble en vn momēt Chāge donc fil te plait Chāge dōc fil te plait    mon mal &



me conforte, mon mal    mon mal & me conforte. Car tu prometz    ou-    urir à qui frappe à la



porte. Car tu prometz ouvrir    ou-    urir à qui frappe a la pørre.

C O S T E L E Y'



As je n'ray plus je n'ray pas jouer au boys je n'ray plus jouër au boys



Las je n'ray plus je n'ray plus je n'ray pas jouër Las je n'ray plus jouër au



boys Hier au matin m'y leuay



En notre jardin

entray je n'ray plus je n'ray



pas Las je n'ray plus je n'ray plus je n'ray pas Helas Helas Helas je n'ray plus jouër Helas je n'ray



plus je n'ray pas je n'ray plus jouër au boys jouër au boys En notre jardin entray




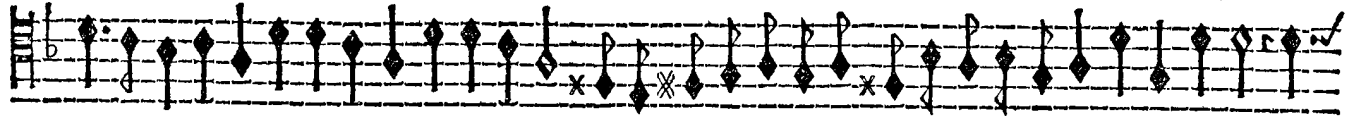
Trois fleurs



d'amour j'y trouuay d'amour j'y trouuay je n'yray pl<sup>9</sup> je n'yray pas Las Las je n'yray plus je n'yray plus je n'yray pas jou-



ër Las je n'yray pl<sup>9</sup> jouër au boys Trois fleurs d'amour j'y trouuay  Vne en prins deux




en laiffay je n'yray plus je n'yray pas Las je n'yray plus je n'yray plus je n'yray pas Helas Helas He-



las je n'yray plus jouër Helas je n'yray plus je n'yray pas je n'yray plus jouër au boys jouër au boys Vne en



prins deux en laiffay  A mon amy Renuoiray Renuoiray je n'yray plus je n'yray pas Las

C O S T E L E Y .



Las je n'ray plus je n'ray plus je n'ray pas jouër au boys Las je n'ray plus jouër au bois A mon amy lenuoy.



ray, Qui fera joyeux & gay gay gay gay gay joyeux & gay Las je n'ray



plus je n'ray plus je n'ray pas hélas! hélas hélas je n'ray plus jouër hélas je n'ray



plus je n'ray pas je n'ray plus jouer au boys au boys jouer au boys.





T E N O R



Autrier priay de danfer danfer de danfer de danfer

danfer de dāser deux fillettes, L'vne me dit L'vne me dit je ne sçay q vous je ne sçay je ne sçay qui vous estes

luy respōds ma-dame j'ay argent Alors luy dit la mignōne au corps gent Dāson dāson puis qu'auōs

des sonnettes. danfon danfon danfon danfon danfon danfon danfon danfon puis qu'auōs des sonnettes

res puis

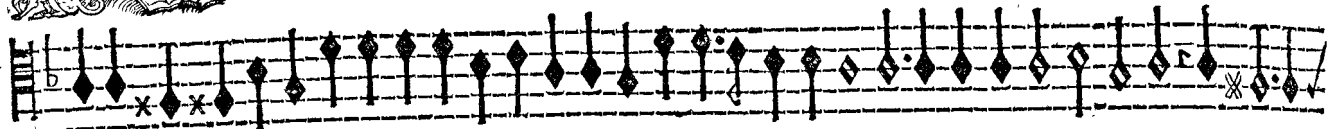
A-

F

C O S T E L E Y.



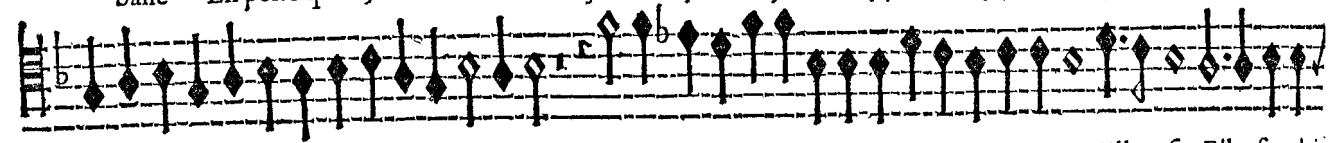
Rosse Garce ♪ noire & tédre Grosse Garce Grosse Garce noire Grosse Garce



noire Grosse Garce noire & tédre A fait son amy de moy Ell'pette quád je la baíse quand je la



baíse Ell'pette quád je la baíse Et je m'en ry Et je m'en ry je m'en ry quád je loy En la

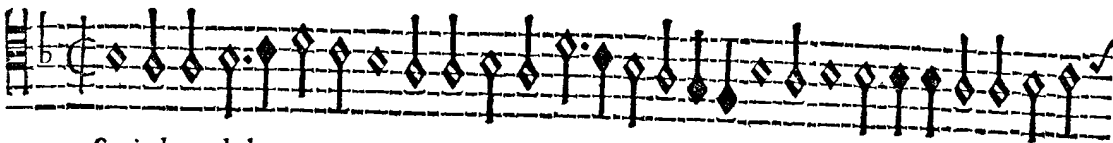


priant d'amourettes le luy mis au cul la main En. Elle fut Elle fut plai

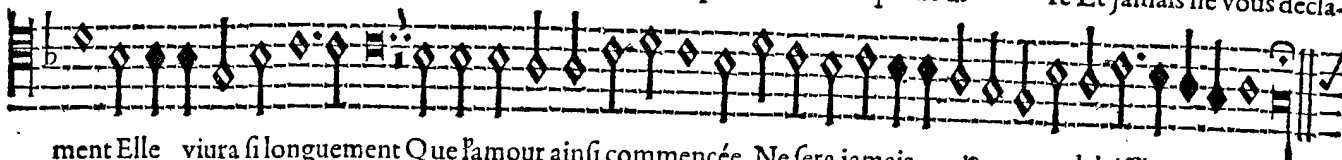



fante & sage Ell'me chia dans le poing Or voy-je bien

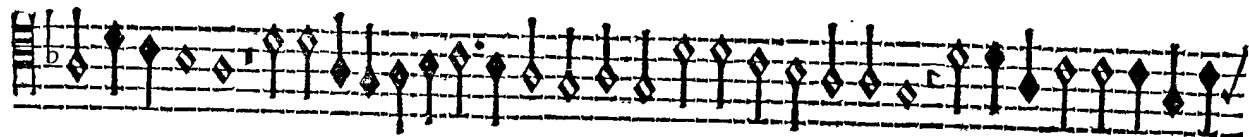




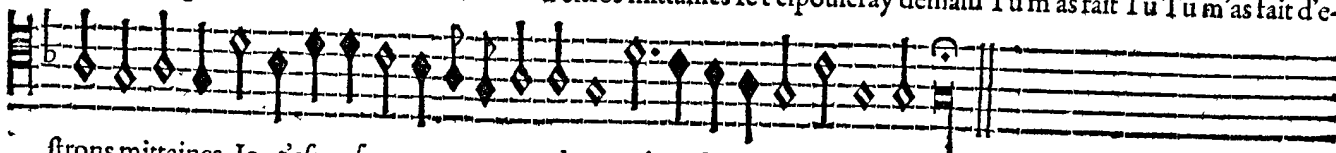
Sprit doux de bonne nature Qui cherchez l'amitié qui du re Voyez & retenez com-  
 Congnoissez auant que d'eslire Esprouuez auant que de di- re Et jamais ne vous decla-



ment Elle viura si longuement Que l'amour ainsi commencée, Ne sera jamais  
 rez Iusques à tât que vous aures Quelque certaine cõgnouissance, Qu'estes aymé  delaiiffée.  
 en recompense.



que tu ma'ime Tu m'as fait d'estrõs mittaines Je t'espouferay demain Tu m'as fait Tu Tu m'as fait d'e-

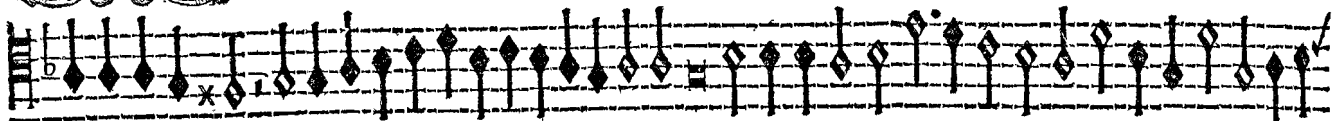


strõs mittaines Je t'espouferay demain Je t'espouferay demain demain.

C O S T E L E Y.



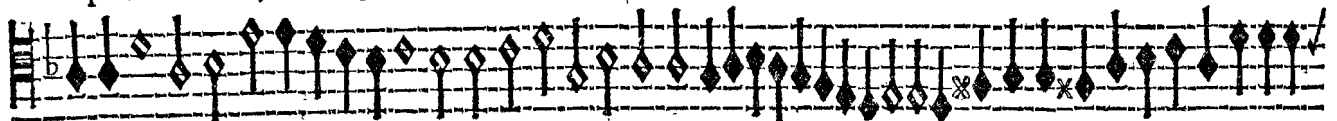
Outes les nuitz je ne pense qu'en celle, Qui à le corps pl<sup>e</sup> gent q'une pucel-



le, De qu'atorze ans sur le point d'enrager fur, Et au dedás le cœur le mois leger, Qui oncques fut



pour vne damoyfelle: Qui oncques fut pour vne damoiselle Quãd à son cœur je fay en ma cordelle Et



son mary n'a finon le corps d'elle, Mais touttefois quãd il voudra changer Prêne fõ cœur & pour me



soulager l'auray pour moy le gêt corps de la belle l'auray pour moy le gêt corps de la belle Toutes les nuitz.

T E N O R.



Vis que la loy trespu- re & sainte Veut que je

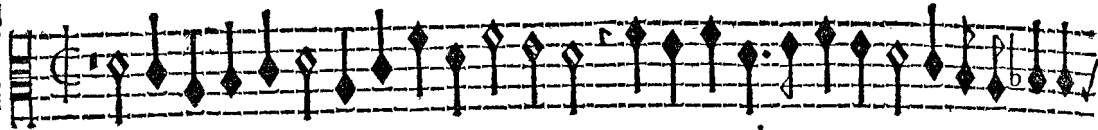
fois, à vn seul join- cte Tât qu'en ce monde je feray Tant

Mon chaste liçt net garderay Mon, net garde- ray Tant

qu'en ce monde je feray Tant. Mon chaste liçt net garderay Mon.

net garderay.

C O S T E L E Y.



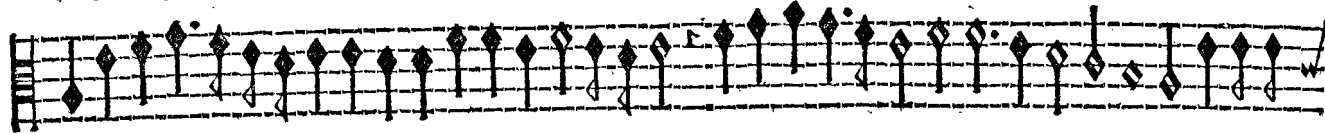
Llons au vert bocage Soubz le may nouuellet Allons au vert boccage Soubz le may nouuel-



let Soubz.



Escouter le ramage Du gay Rossignollet Escouter le ramage Du gay Rossignol-



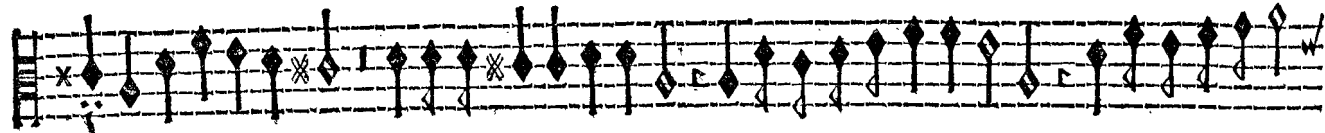
let,



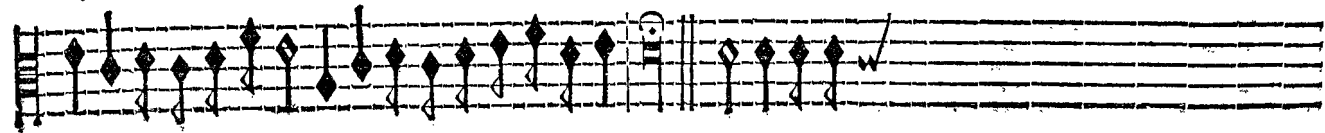
Mais pré ton flageollet



Robin & si t'aduançe Car aujo-

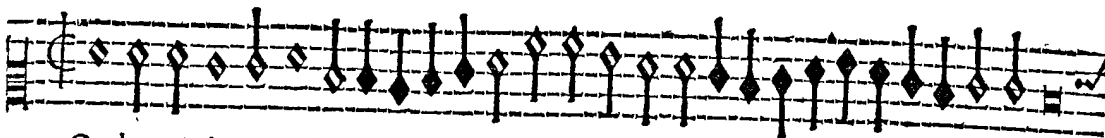


ly joly joly bocquet Car aujoly joly bocquet Je mene meneray la dance Je meneray la dan-



Je mene meneray la dance.

Car aujo-



Ouche qui n'as point de semblable

Au jugement de mes

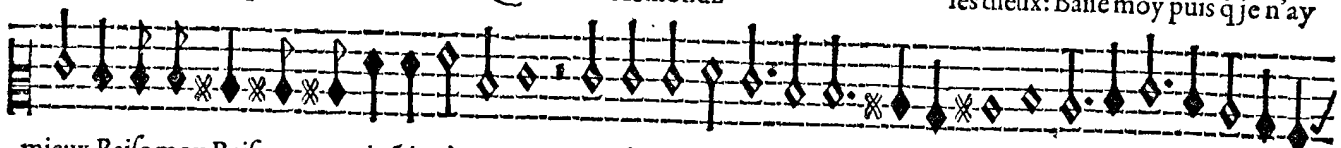
deux yeux



Bouche'en beauté trop admirable

Qui à baïser femondz

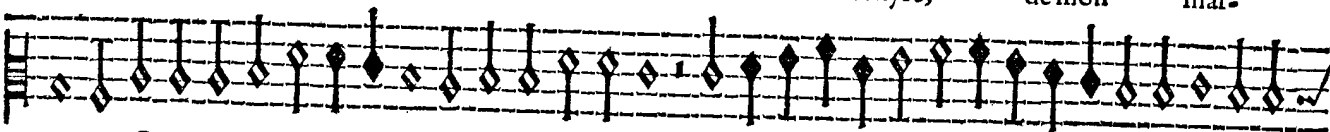
les dieux: Baïse moy puis q'je n'ay



mieux Baïse moy Baïse moy puis q'je n'ay mieux Croissant le feu de mon martyre,

de mon

mar-

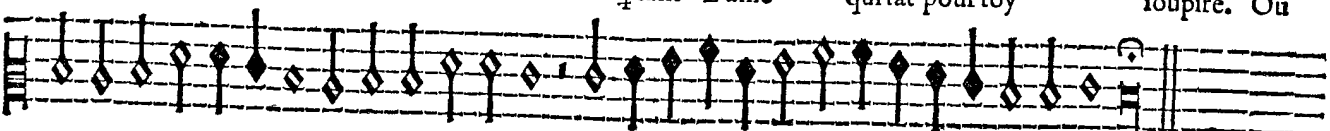


tyre Ou renuoy' doucement

au cieus L'ame q tant L'ame

quitât pour toy

soubpire. Ou



renuoy' doucement

au cieus L'ame quitant



pour toy

soubpire.

C O S T E L E Y



Erbes & fleurs qu'on voit renaistre

Vous ressemblez au beau Printems



Du Roy qu'à l'œil no<sup>o</sup> voyés croistre En beauté, grandeur, & bon sens,



Belles croissez

Belles croissez avec le temps Vo<sup>o</sup> produirez fruit sa-

uorable,



Sire viuez Sire viuez Car foubz, voz ans

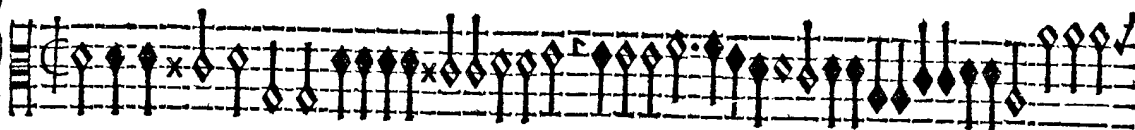
Vous rendrez la france'indom-



table Vous rendrez la france'indomtable.

Vous





E clerc d'un aduocat trouua



Vn jour ma-dame sur vn lit,



Vn jour ma-



dame sur vn lit Lequel tout soudain fesprouua



Luy dōner en dormāt deduit



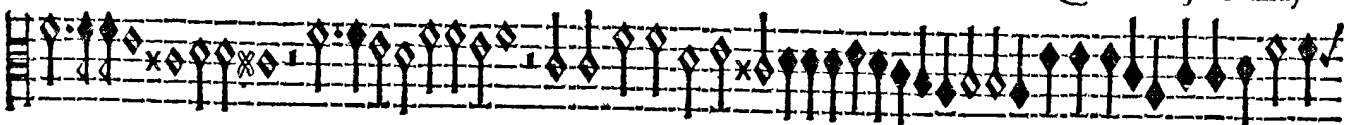
Luy dōner



en dormāt deduit La dame fesuieill' au conflict,



La dame fesuieille au cōflict Qui fesceria je le diray



je le diray Ha dōc dit il



je m'en iray Sās paracheuer le surplus



Va va dit elle nō feray non fe-



ray nō feray Va va dit elle nō feray Acheue mais n'y reuicé pl'



Acheue mais n'y re- uien plus.

G

C O S T E L E Y.



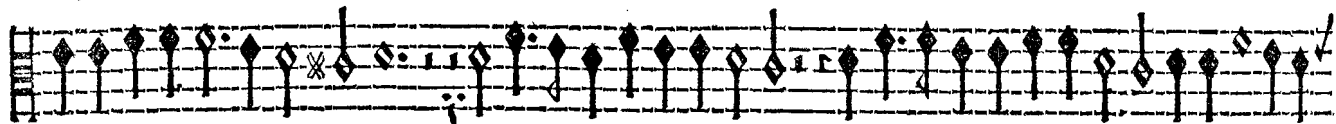
E jeule riz le passetemps Le jeu le riz le passetemps De Colin De Colin avec



sa mignonne Que je vy n'y à pas Que je vy n'y à pas long tems Feroyent raur Fe-



royent raur vne personne Car sçauz vo' côme il fredône Car sçauz vo' côme il fredône.



Les basses marches du clavier Pour quatre cous dix il en donne Pour quatre cous dix il en donne il en don-

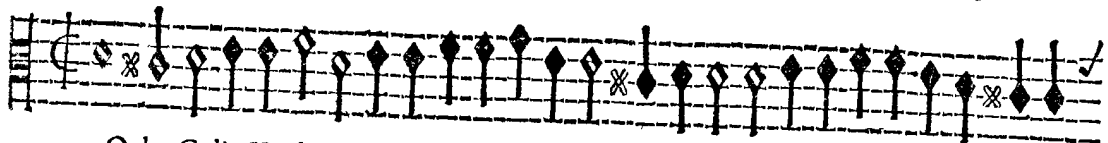


ne Il est bon ouurier du mestier Il est bon ouurier du mestier. Il est.

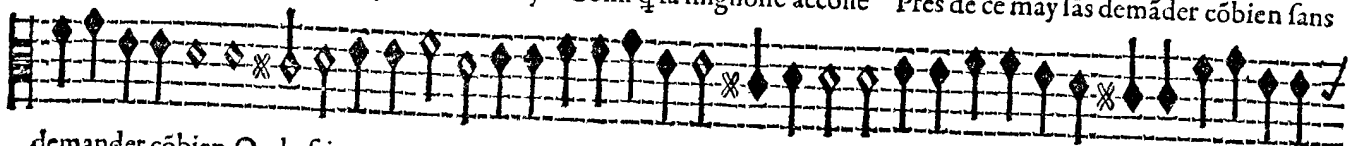


## T E N O R.

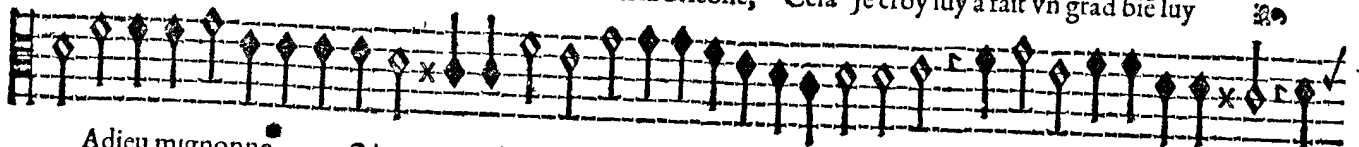
26



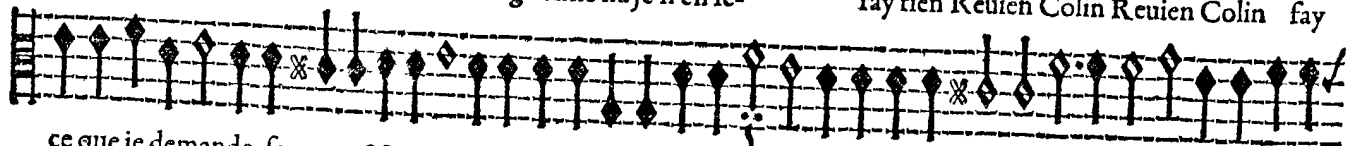
Oyla Colin Voyla Colin q'la mignón' accolle Prés de ce may s'as demâder cōbien sans



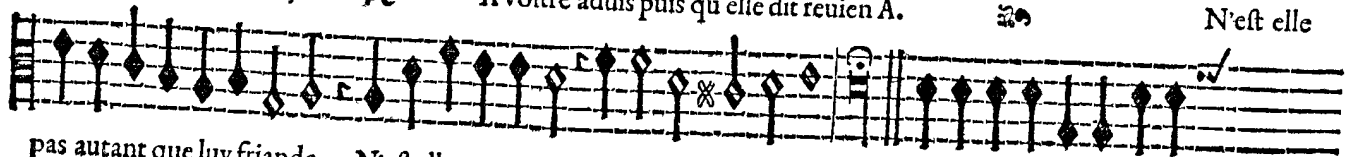
demander cōbien O le friant commét il la bricolle, Cela je croy luy à fait vn grād biē luy



Adieu mignonne mignonne ha je n'en fe- ray rien Reuien Colin Reuien Colin fay

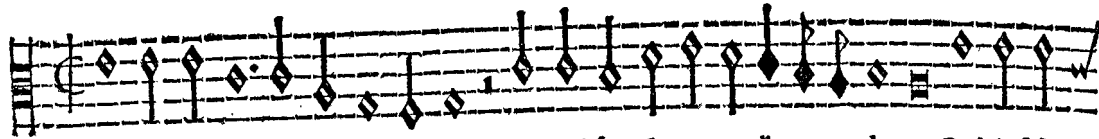


ce que je demande. fay. A vostre' aduis puis qu'elle dit reuien A. N'est elle

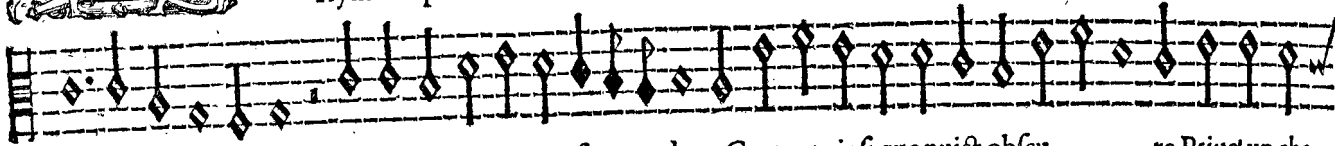


pas autant que luy friande N'est elle pas autant autant que luy friande. A votre' aduis puis quelle  
G ij

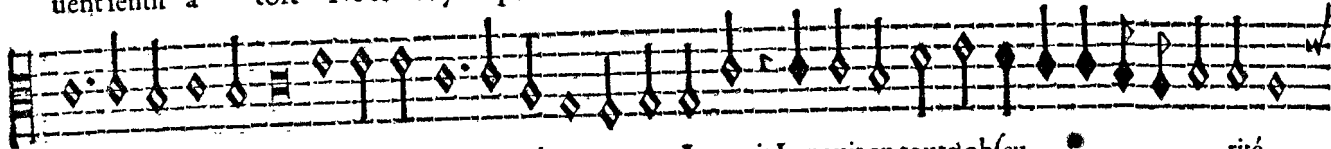
C O S T E L E Y.



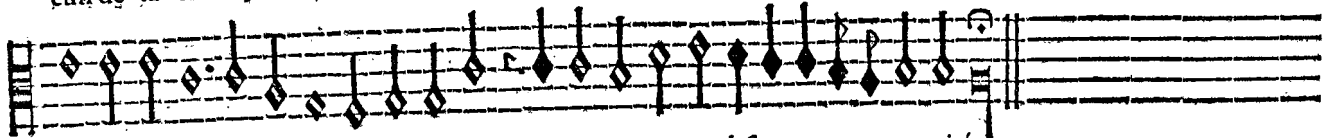
'Ayme trop mieux souffrir la mort Puis qu'il faut q pour toy l'en- dure, Qu'ainfi sou-



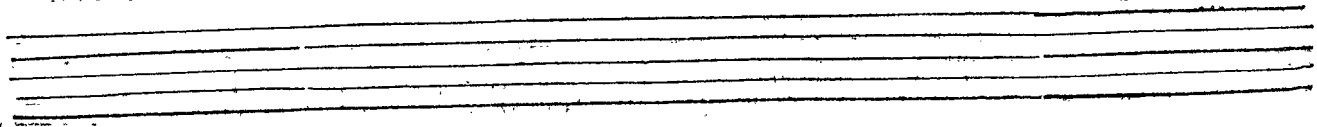
uent sentir à tort Ne te voyant peine si dure, Car tout ainfi que nuit obcu- re Priue vn cha-

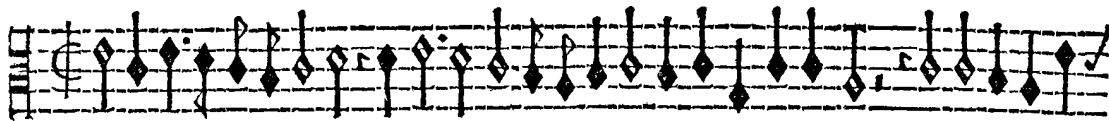


cun de la clairté, Ainfi fans toy ta créature, Languit Languit en toute obcu- rité.



Ainfi fans toy ta créature Languit Languit en toute obcu- rité.





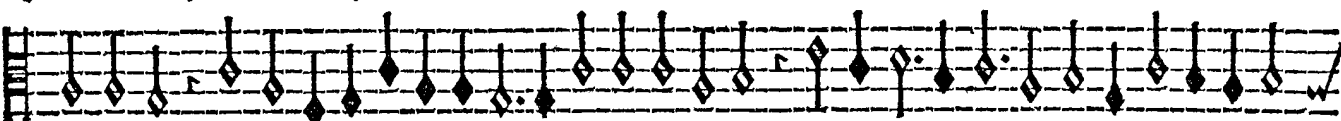
An & le . mois le jour l'heure & moment Ou je te voy Ou je te voy pour



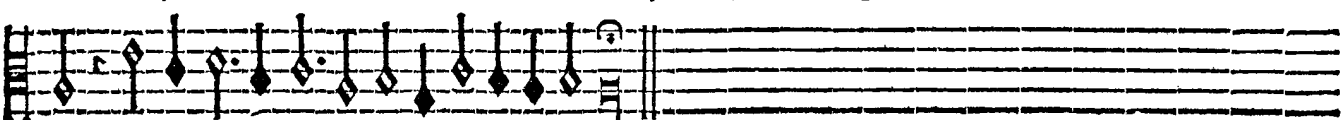
jamais beniray Et toy amour Dont ce conten- tement Est prés de moy & touf-



jours t'adoreray De vo<sup>o</sup> mes yeux heureux vo<sup>o</sup> fentiray & Et moy heureux de jouir fans

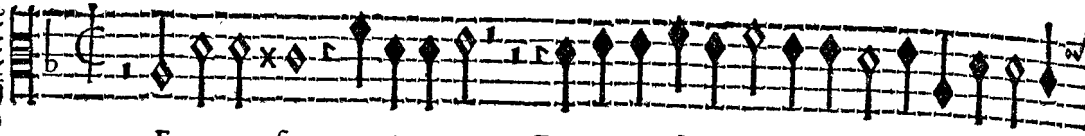


es moy Iouiffant donc & fans ceſſe je diray: O le grand bien ſi vn moment te



voy O le grand bien ſi vn moment te voy.

C O S T E L E Y.



Equoy me fert

Dequoy me fert mignarde mignarde dequoy me fert



mignarde Que ton œil me mignarde mignarde que ton œil me mignarde Sās point me secourir



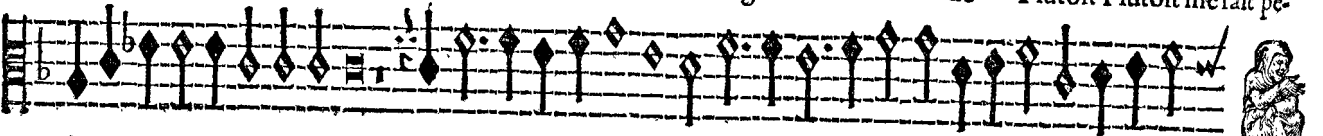
Fretillant me regarde Fretillant meregarde

meregarde Et si je n'y prengardell



me fera mourir Va folle Va folle ceste œillade, Neme guerit mala-

de Plutoft Plutoft me fait pe-



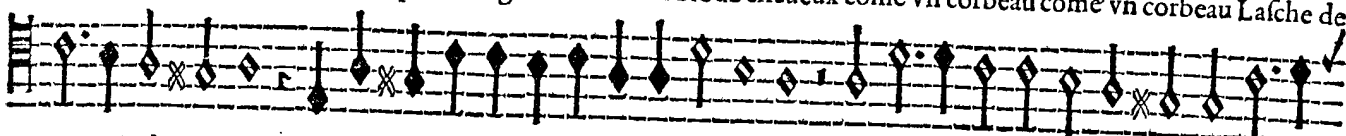
fir

Il faut soubz la feuillade Me donner la gaillarde la gaillarde la gaillar-

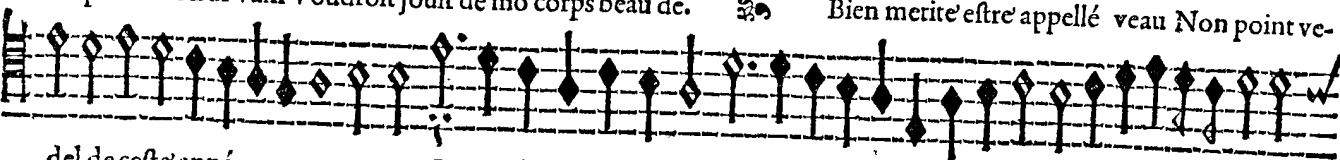




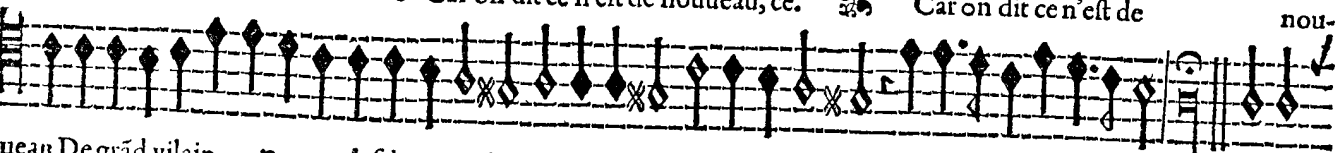
Ieu Cupidon ce grād vilain Aux blōdz cheueux cōme vn corbeau cōme vn corbeau Lafche de



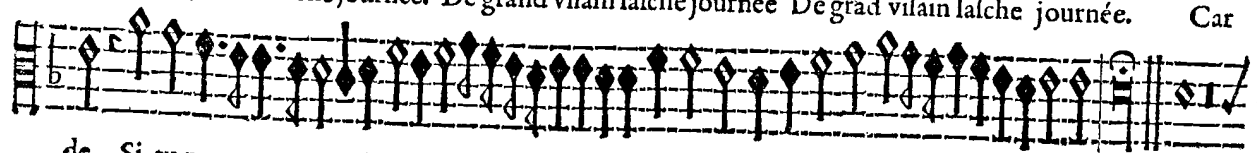
corps & de cœur vain Voudroit jouir de mō corps beau de. Bien merite' estre appellé veau Non point ve-



del de ceste' anné- e Car on dit ce n'est de nouveau, ce. Car on dit ce n'est de nou-

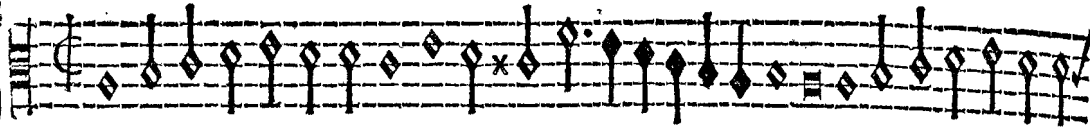


veau De grād vilain lafche journée. De grand vilain lafche journée De grād vilain lafche journée. Car

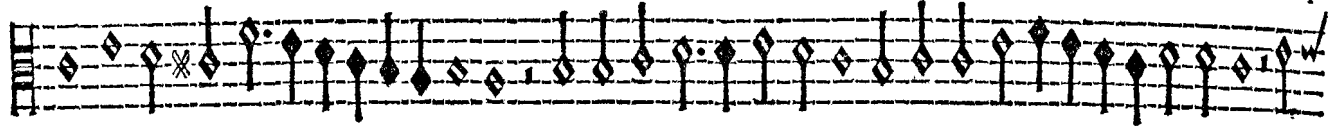


de Si tu me veux guerir Si tu me veux guerir

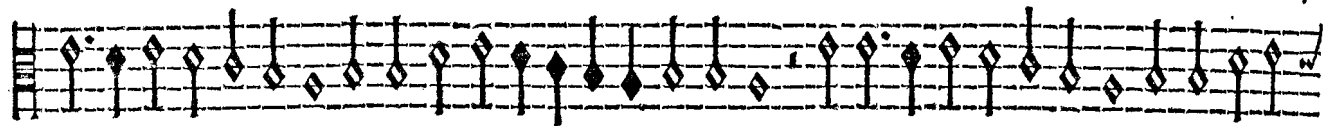
C O S T E L E Y .



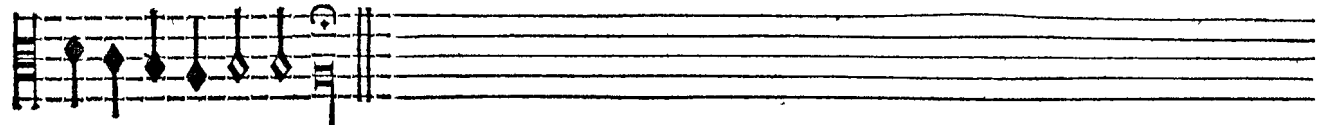
E fens fur mon ame plouuoir Telle douceur q̄ c'est merueille, Et si ne puis bien concep-



uoir Si c'est fantosme ou si je veil- le: Iouir m'est joye nompareille, Mais si je fonge mes deduiçtz Fay



Cupido que je fommeille Sās point m'euëiller de cent nuiçtz Fay Cupido que je fommeille Sans point m'eu-



uëiller de cent nuiçtz.

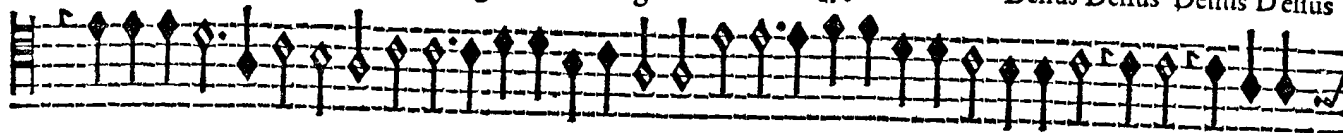






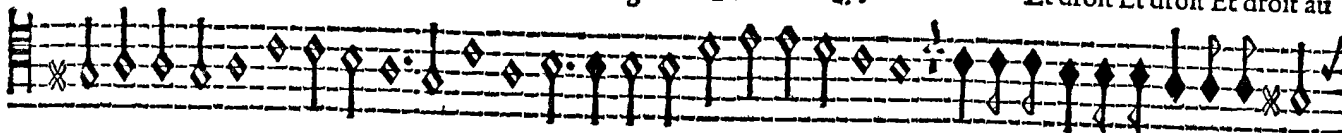
Vand le Berger veid la Bergere

Dessus Dessus Dessus Dessus

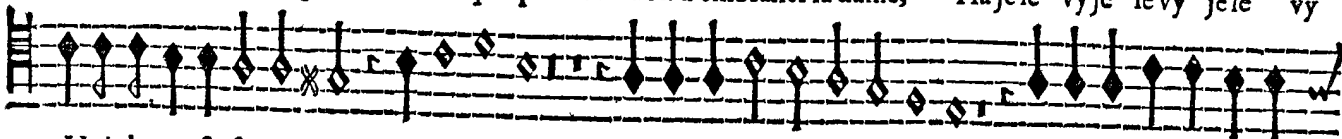


Dessus la verdure à loysir, Il vint d'une course legere Il.

Et droit Et droit Et droit au



colla va faisir, O quel desir! ò quel plaisir! Il auoit d'embrasser sa dame, Hajele vyje levy jele vy

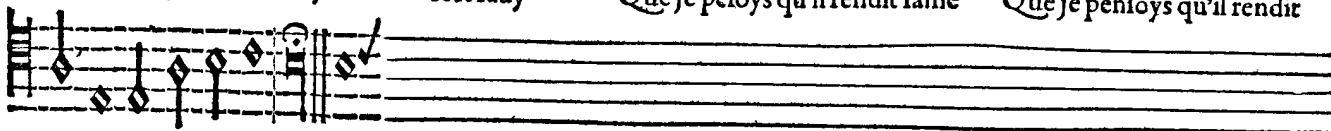


Hajele vy si fort rauy

si fort rauy

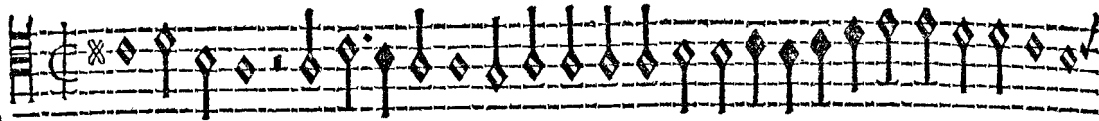
Que je pésoys qu'il rendit l'ame

Que je pensoys qu'il rendit



l'ame qu'il rendit l'ame.

C O S T E L E Y .



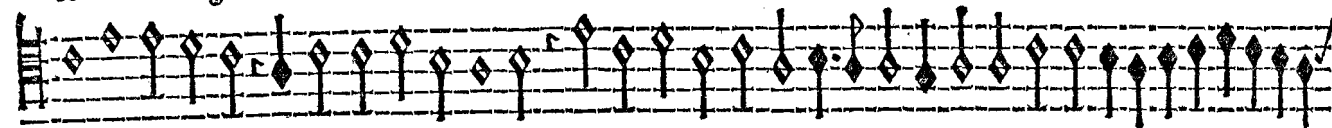
'Aime mon Dieu & sa saincte parolle Auecques luy mon a- me se console



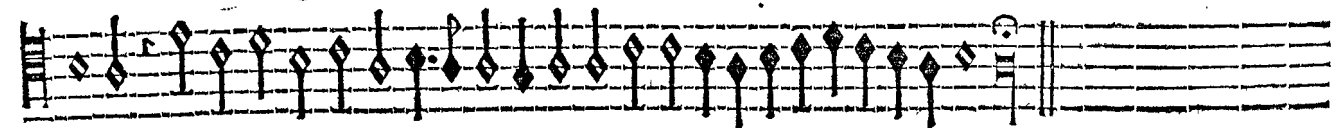
Car c'est de luy que mon salut despend, Qui croit au mal qui l'humain sens affolle Voullant de for se



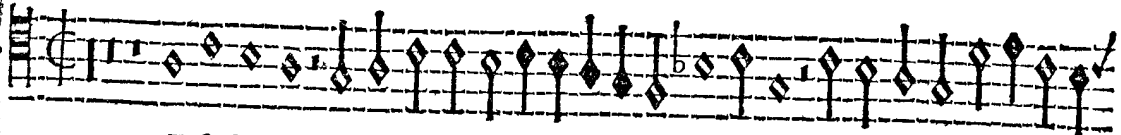
for- ger vne Idolle En fin se perd & bien tard s'en reprend Souhaiter l'Or c'est souhaiter vn



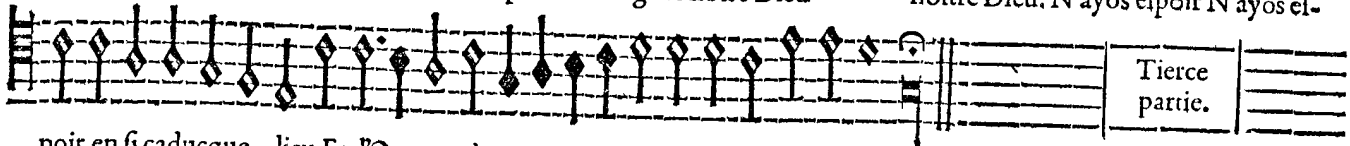
vent D'ot le souffler chage & passe en peu d'heure Aymer lo Dieu c'est bien chose meil-



leure Aymer son Dieu c'est bien chose meilleure.

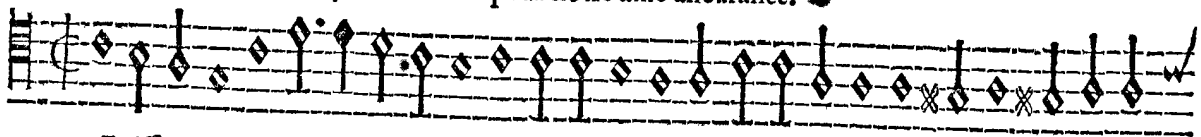


E faisons point de l'argent notre Dieu      nostre Dieu: N'ayôs espoir N'ayôs es-

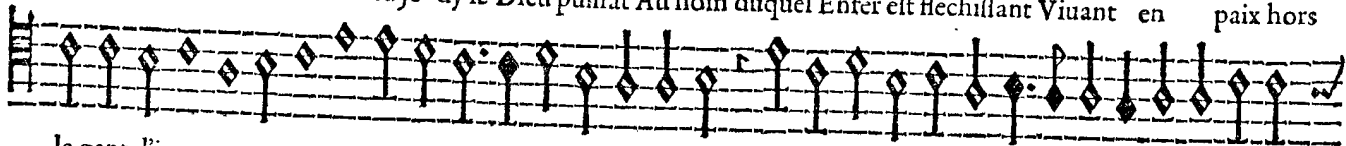


poir en si caducque lieu En l'Or n'y a      pour notre ame assurance.

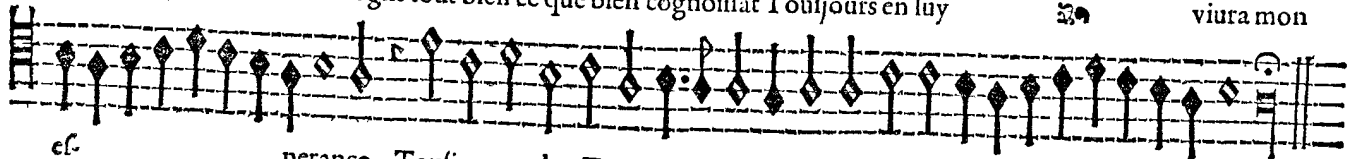
Tierce  
partie.



Eniffon Dieu je dy le Dieu puiffât Au nom duquel Enfer est flechissant Viuant en paix hors



la gent d'ignorance Là gift tout bien ce que bien cõgnoiffât Tousjours en luy      viura mon



esperance Tousjours en luy To,      viura mon-es-      perance.

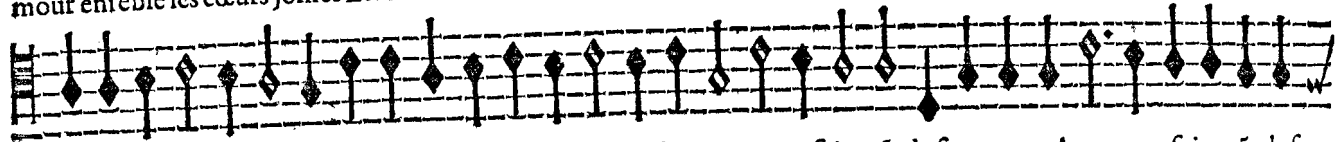
C O S T E L E Y.



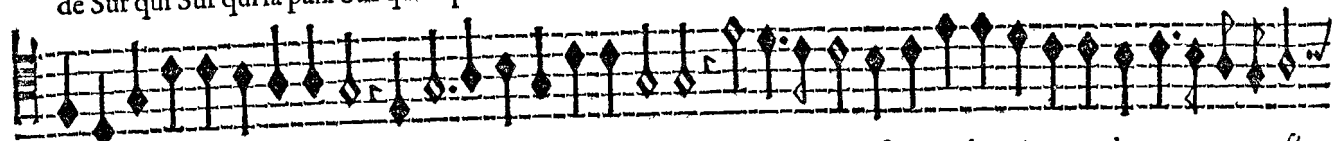
E plus grād bié qu'ô sache poît C'est de viure amoureuſement



mour enſéble les cœurs joinct Et ſon cōtraire les dément, Amour Amour eſt la chaine du mô-



de Sur qui Sur qui la paix Sur qui la paix ferme ſe fonde. Amour ne fait poît de faux tours Amour ne fait poît de faux

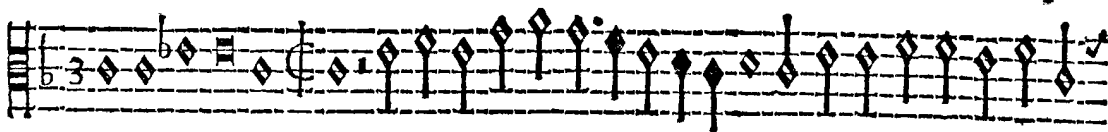


tours Am. En luy vit nette la penſée la pen- ſée En luy vit nette la pen- ſe-



e Malgré Malgré donc l'erreur incenſée, Viue le cœur qui vit d'amours viue le

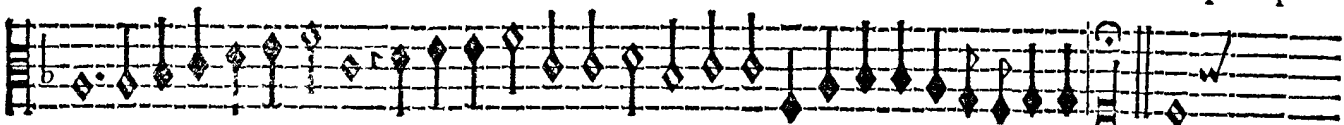




Vand ma maitresse rid, Ell' à vne fosse- te Qui en rien n'amoindrit Sa



gra- ce si parfai- cte, Mais ell' fait q̄ fouhaitte Pour mon mal ap- pai-



fer Ses yeux fosse & bouchette fosse & bouchette Incessammét baiser.



cœur q̄ vit d'amours qui vit d'amours Malgré Malgré doc l'erreur infensée Viue le

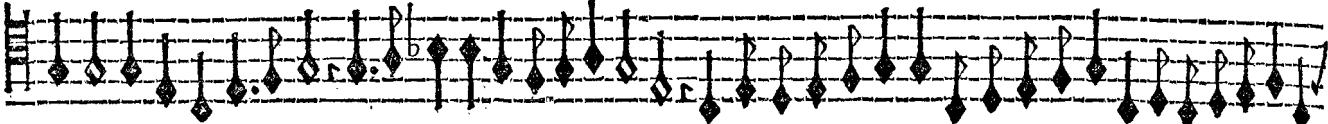


cœur qui vit d'amours Viue le cœur q̄ vit d'amours qui vit d'amours

C O S T E L E Y !



Ien bien je vous pardonne je vo<sup>o</sup> pardóne bien Bié bien je vo<sup>o</sup> pardon-




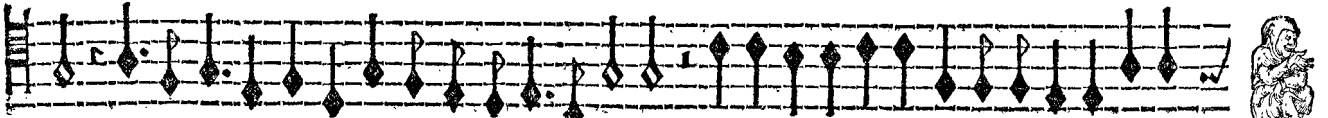
ne Point je ne vous fesséray je ne vous fesséray Mais si l'on m'esguillóne si l'ó m'esguillóne si. 



Mais si l'on m'esguillóne Bien tost bié tost bien tost je commenceray, Et si trop haut criez ay ay ay ay ay ay

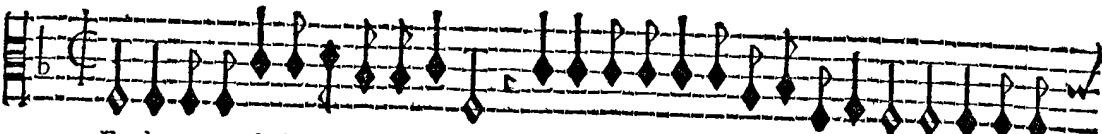


ay Ma petite affettée, Des verges de ce balay,  Vous Vous serez fouetté-



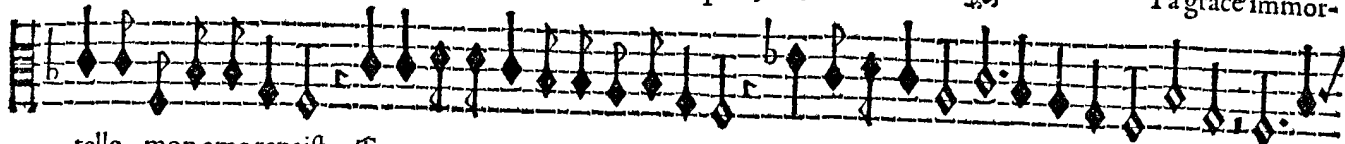
e, fouettée Vous serez vous serez fouettée, Des verges de ce balay, 





E t'ayme ma belle ta dance me plait, Ie.

Ta grace immor-

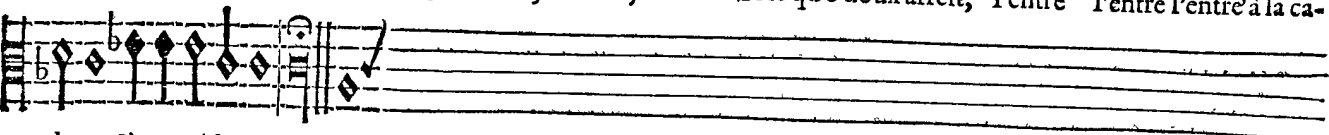


telle mon ame repaist, Ta.

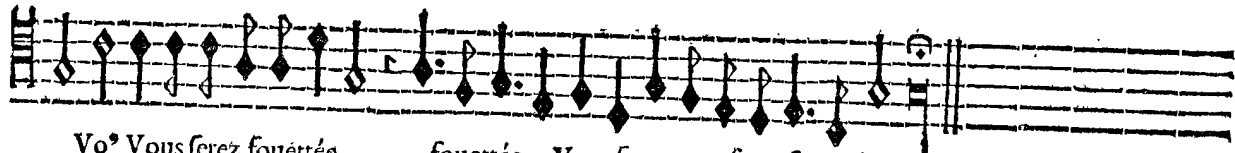
mō ame repaist Tō beau sejour m'est vn cloz où je



dance où je dance où je dance je dance je dance Lors qu'é doux arrest, l'entre l'entre l'entre à la ca-



dence l'entré à la cadence.



Vo<sup>9</sup> Vous ferez fouettée

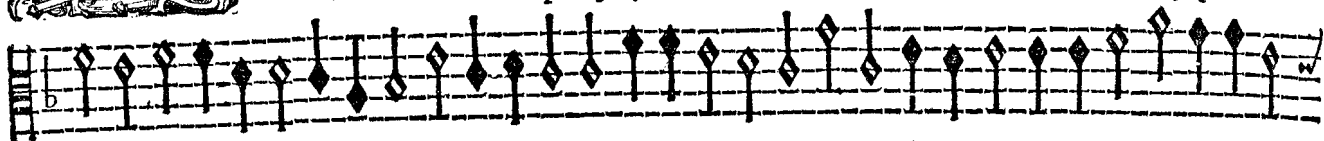
fouettée

Vous ferez vous ferez fouettée.

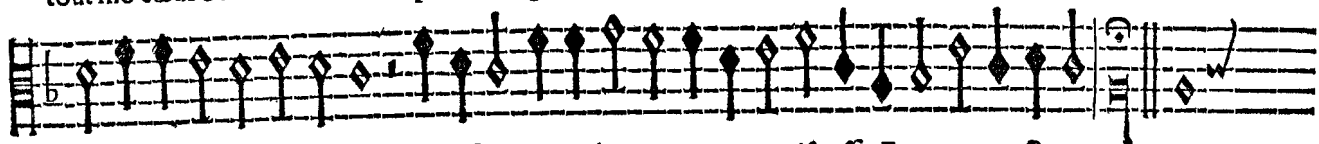
C O S T E L E Y .



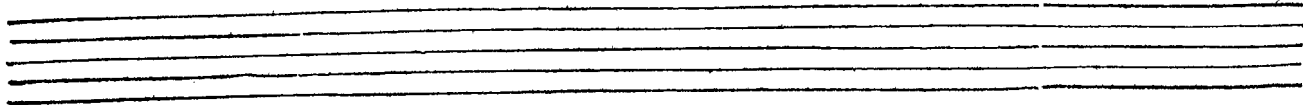
E voy des gliffâtes eaux Les ruisseaux Couler soubz vn doux murmure, Je voy de mil.  
Ma maitresse' helas pouquoy Loin de moy Va reluyre votre face, Suif-je point de



le couleurs Mille fleurs Parer la gaye verdure Je voy du Ciel le flâbeau Clair & beau Qui no<sup>9</sup> rit & no<sup>9</sup> caref-  
tout mô cœur Seruiteur De votre parfaicte grace Croyez maitresse croyez Ou foyez Que n'aurez jamais sans vi-



se Je voy toute chose' en soy Hors d'esmy Fors q̄ moy pour ma maitresse. Fors.  
ce Cœur pl<sup>9</sup> entier que le mien Qui veut bié mourir pour votre seruice Mou.





T E N O R



E n'ay plaisir sinon en ta presence, Et lors tu n'as Et

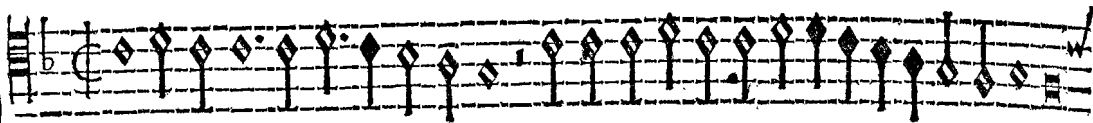
lors tu n'as que m'escôten tement Fuyant le mal q'j'ay par ton absence,

Contraint je suis cōtraint je suis de te donner tourment Ainsi ne puis auoir allege-

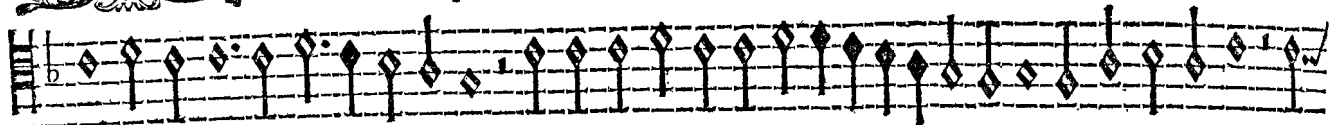
ment, Et t'obéyr ô douleur! ô dou- leur trop extrême Quitter pour toy le bien entierement-

Que plus que moy je cerche esti- me & ayme. je.

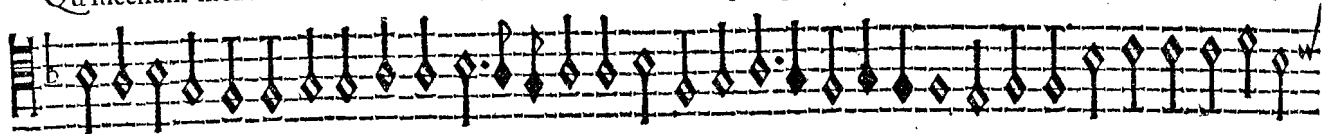
C O S T E L E Y .



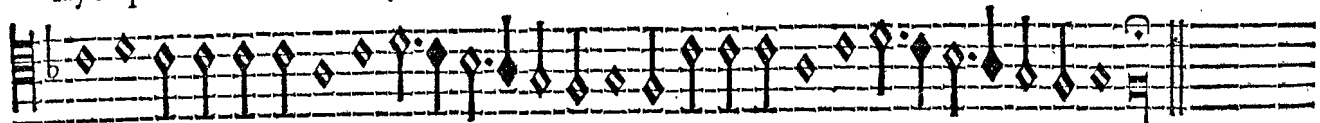
E ne veux point à l'amour consentir, Et toutefois je suis tant a-  
mouroux



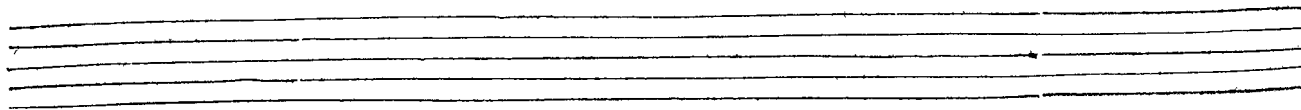
Qu'incessam-ment amour me fait sentir, De s'estourmentz le plus grief & fascheux, Puis qu'é t'aymant je



fay ce q ne veux D'où vient cecy d'o. que je vis en malai-  
se, Ne te voyant clair soleil

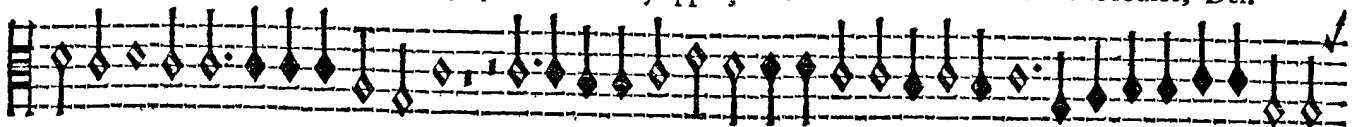


de mes yeux Et te voyant je n'ay rié qui me plaïse Et te voyant je n'ay rié qui me plaïse.





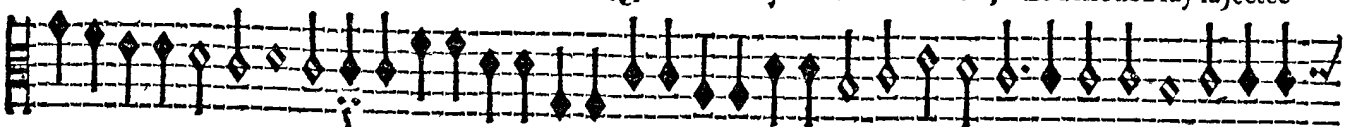
Ce joly matinet j'ay apperceu Robinet Dessus la fraische roufée, Def.



Qui mignottoit sa Catin



Luy tatonnoit le tetin, Et deffoubz luy la jectée



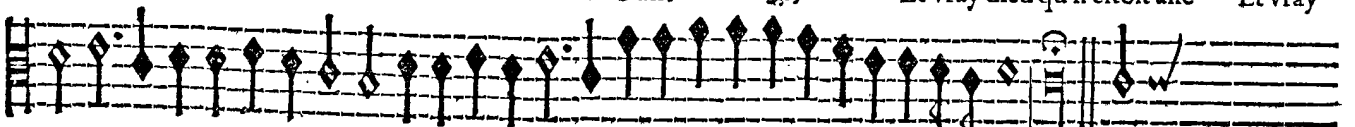
Et



Puis l'accolle & si la baise Puis.



Et vray dieu qu'il estoit aise Et vray



dieu Et vray dieu qu'il estoit aise. Ee



Et vray dieu qu'il estoit aise.

se. se

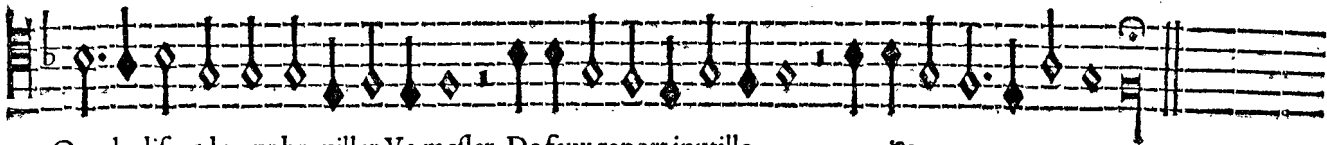
C O S T E L E Y .



Vi voit alors que les ventz Du printemps Emaillent la terre nuë L'hyuer faché de par-  
 Mais ne soupçon ne raport Ne discord Au traict empenné de rage Pour les assaux qu'ilz fe-

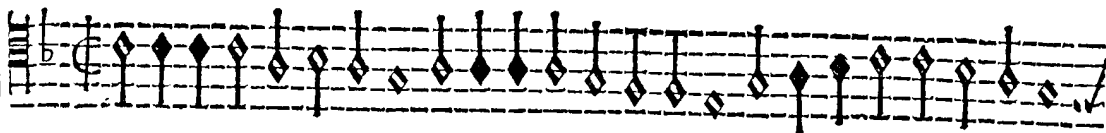


tir Espartir, En l'air la gresse menuë, Il voit l'amour gracieux De ses feuz Qui brusle vne ame gentille,  
 rôt Ne vaincrôt Vn cœur de braue courage Non pl<sup>9</sup> qu'ad on voit les vétz Du printés Emailler la terre nuë

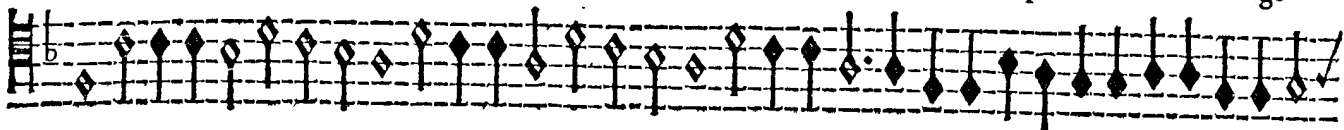


Que le discord pour brouiller Va mesler, De faux raport inutile.  
 L'hyuer faché de partir N'espertir Tousjouts la gresse menuë.

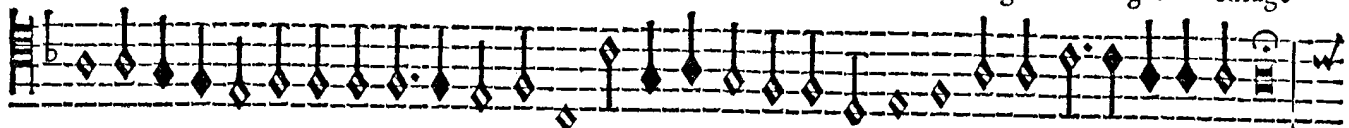




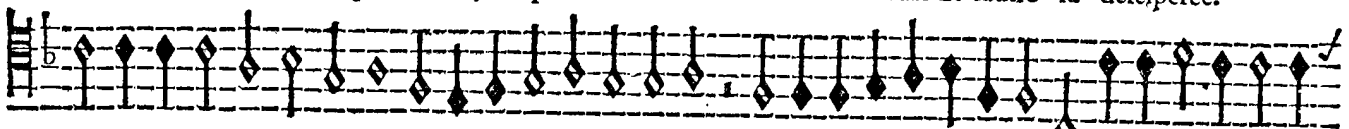
Enus est par cent mille noms Et par cent mille autre furnós Des pauures Amâtz outragé-



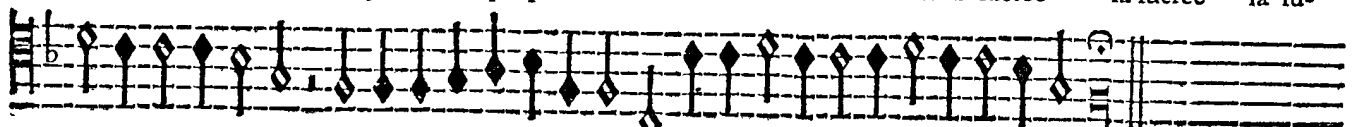
e, L'vn la dit plus dure que fer L'autre la furnomé'vn Enfer Et l'autre la nomme' enragée enragée enragée-



e L'vn l'appelle soucys & pleurs soucys & pleurs L'autre tristesses & douleurs Et l'autre la defesperée.



Mais moy pouce qu'ell' à tousjours, Esté propice' à mes amours Je la surnomme la sucrée la sucrée la su-



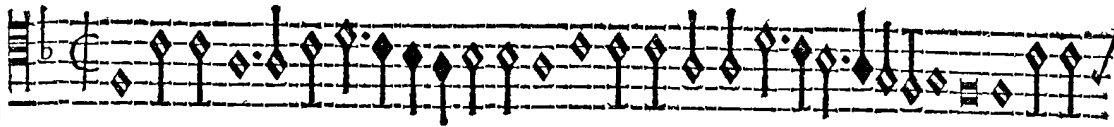
crée la sucrée Je la surnomme la sucrée la sucrée la sucrée. la sucrée.

C O S T E L E Y,



Essoubz le may Pres la fleur esglanti- ne l'escouteray l'escouteray  
 ceste voix argentine ceste voix argentine Qui jusque au ciel mon esprit hauffera Puis quand  
 la voix doucemēt cessera Je baisera Je baisera la bouche coraline la bouche  
 coraline Je flatteray ceste main iuoyri- ne, ceste Je tasteray la mamelle marbrine Qu'au-  
 tre q' moy jamais ne touchera, Dessoubz le may l'admireray ceste beauté ceste beauté di-

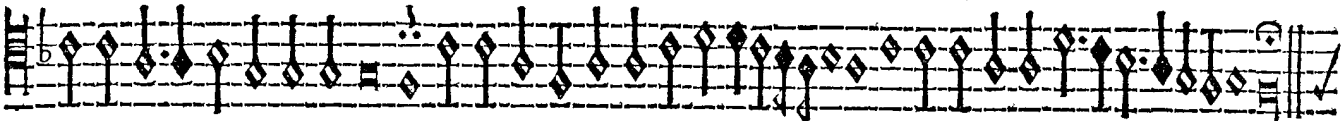




Ercy n'aura qui ne prend à mercy, Ne foyez d'oc n'y rude n'y rebelle, A votre a-



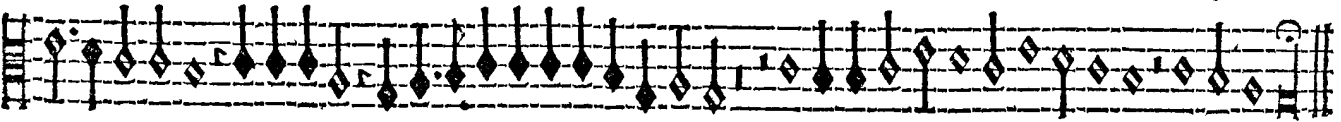
my de votre' amour tranfi, Cela sied mal à toute da- moyfelle: Oitez rigueur puis q vous estes belle Pre-



nez douceur q mō mal guerira Lors vo' aurez d'vn amāt bien fidel- le Cœur q fans fin votre corps feruira.



uine Je haufferay ceste chemife fine Incontinent Incontinent le may reuerdira, Dele planter on



ne m'escōdira Voyla comment je feray bonne mine je. Dessoubz le may.



Prise de Calais.

C O S T E L E Y.



Ardis françoys Et furieux Nor-- manz Picardz Bretons Gascons & Ro-



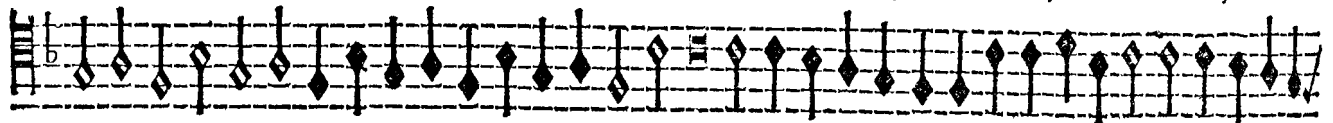
chelloys, C'est a ce coup C'est à ce coup c'est à ce coup sans plus estre dormantz Que de Ca-



lais faut chasser les Angloys faut. faut chasser les anglois Tabours clai-

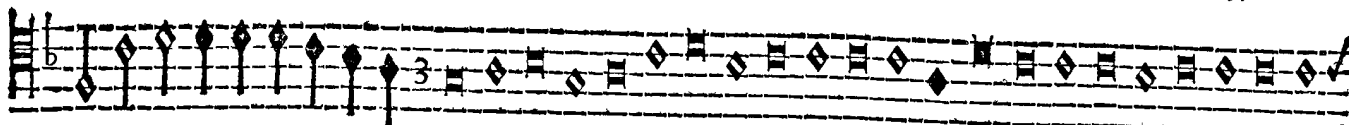


rons Tabours clairons Tabours clairons bruyez bruyez, faiçtes effroys faiçtes effroys faiçtes effroys Ton-

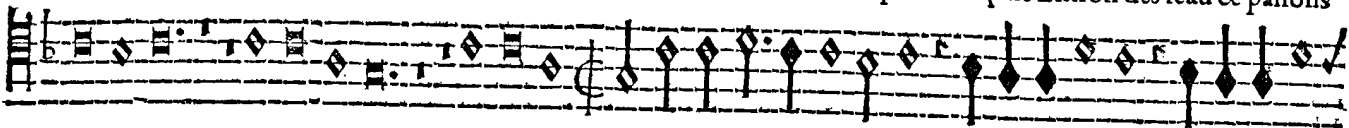


nez Canons Tonnez Canons Canons Renuersez les Rempars Réuersez les Rem-

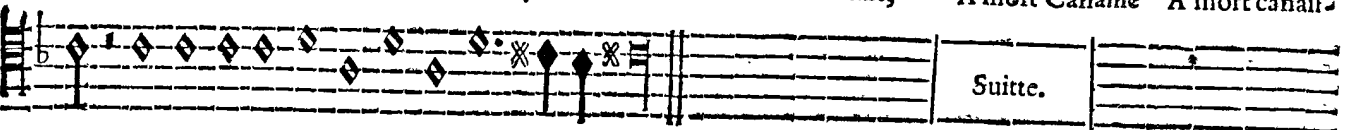




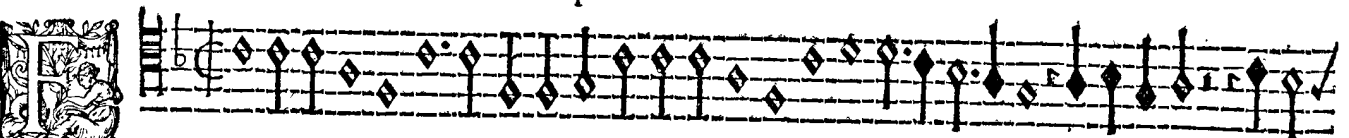
pars les Répars les Répars les Rempars Marché Soldatz les Rempars sôt espars Entron des leau & passions



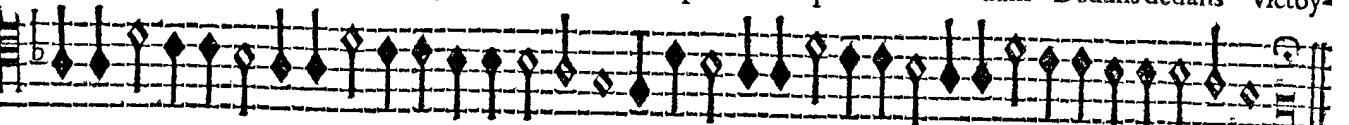
les fossez, Ren toy Calais Ren toy Calais cache tes estandars, A mort Canaille A mort canail-



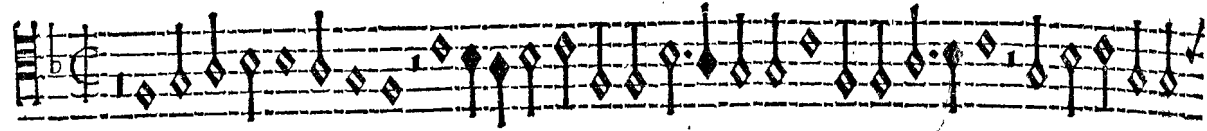
le A mort A mort A mort A mort A mort passez.



Rance par terre & par la mer aussi France par terre & par la mer aussi Dedans dedans victois-



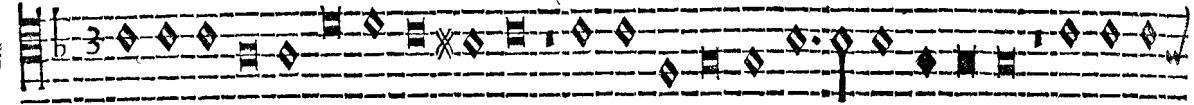
re victoire victoire victoire victoire auons Françoise victoire victoire victoire victoire auons Françoise



As je me rendz Las je me rēdz & pl<sup>9</sup> ne suis Angloise Nobles Frāçoys ayez de moy mer-



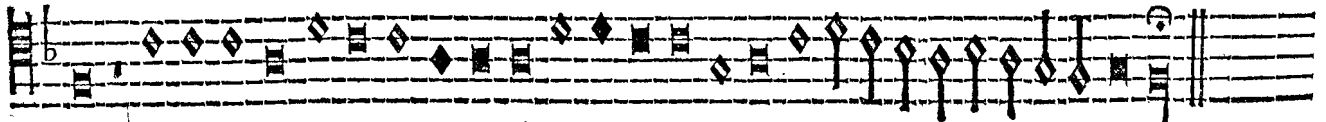
cy Sās nul bō droit PAngloys me prīt icy Me captiuant en or- guilleux en or- guilleux lien.



Ien venu soys Car à toyj'appartien, Roy des Frāçoys justement m'as conquise, Fuy donc de



moy Angloys & ta fierté Car c'est en vain qu'ō garde la Cité, Si le grād Roy n'en à la gar- de pri-



se, Car c'est en vain qu'on garde la Cité, Si le grād Roy n'en à la gar- de prise.



Belle Galathée



Galathée ensemble & fiere & belle en,



Las pourquoy

Las pourquoy m'estes vo<sup>9</sup> à si grãd tort cruelle! à si grand tort cruelle! cruelle!

Pour-

quoy me tuez vo<sup>9</sup>? me tuez vo<sup>9</sup>? ne voudroit il pas mieux

me tuer, me tuer de cent mortz q viene

de voz yeux? de voz yeux Affis au-pres de vo<sup>9</sup>

assis aupres de vous que languir en seruage

Bány de votre' amour

Banny de votre' amour



au bord de ce Riuage



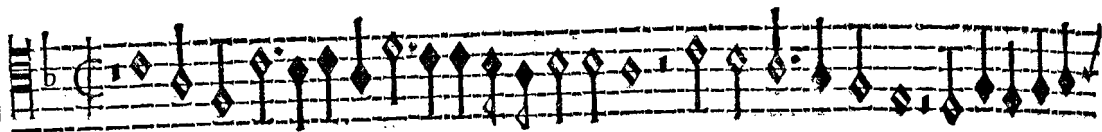
au bord de ce Riuage.

k ij



Trio.

C O S T E L E Y !



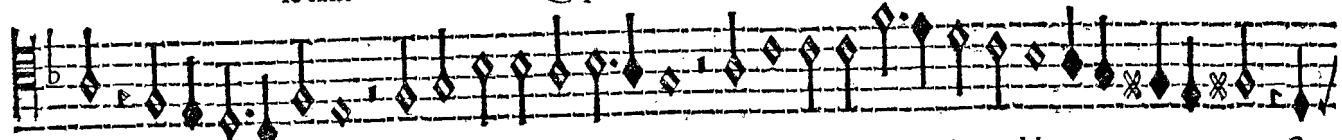
Oz yeux dedens

les miens Voz yeux dedés les miens ont ver-



fé tant

d'amour Que pour vous je soupire Que pour vo<sup>s</sup> je soupire & de nuit & de

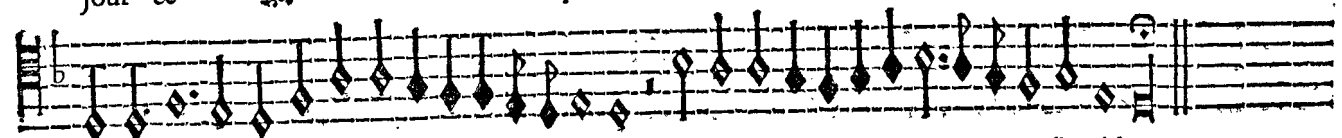


jour &

Et tant me sens perdu

d'une ardeur incurable,

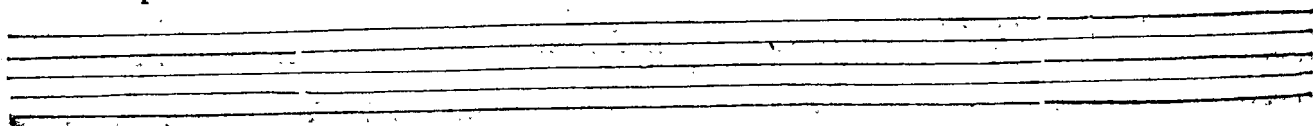
Que

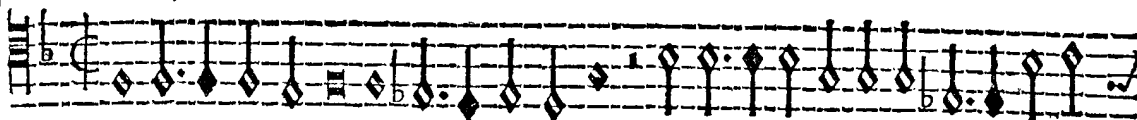


mō troupeau tout seul fen retourne à l'estable.

fen retourne à

l'estable.





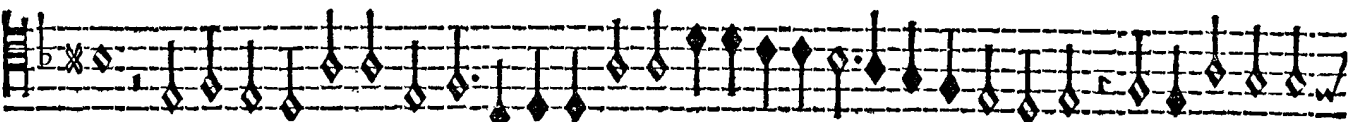
I vous m'auez congnu honteuse vous seriez, De tant me refuser, & seullette vien-



driez &. Me voir Me voir jusques chez moy pour auoir jouissance, jouissan-



ce, De tât de riches biens qui sont en ma puissance: Sus d'oc Sus d'oc venez me voir Sus d'oc Sus d'oc venez venez me

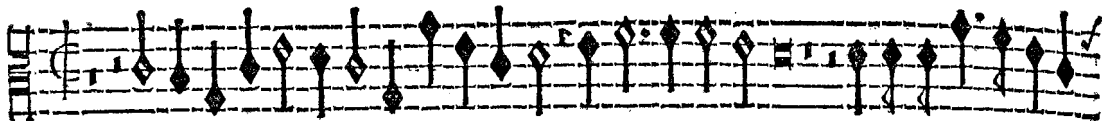


voir, ne veuillez destourner Voz yeux du bean prefet que je vo<sup>e</sup> veux d'oner Voz yeux du beau pre-

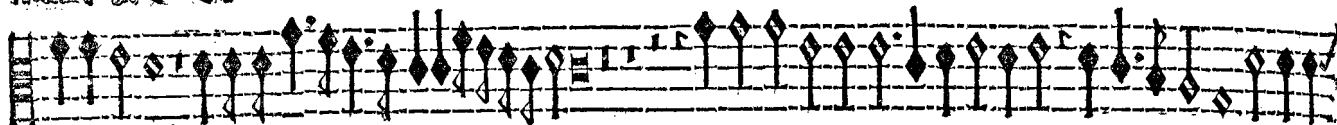


sent que je vous veux d'oner que je vo<sup>e</sup> veux donner.

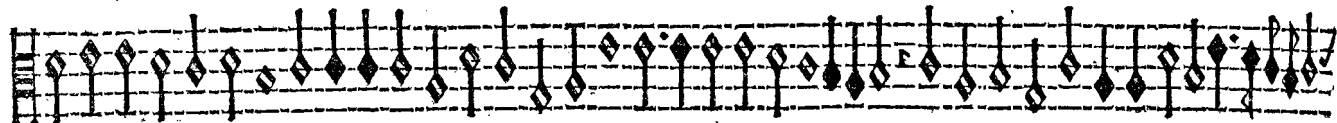
C O S T E L E Y .



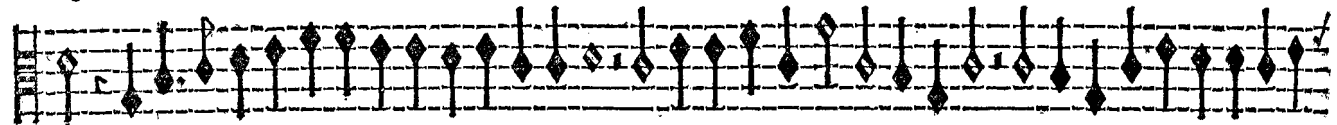
Vi n'en riroit Qui n'é riroit mais qui n'é gemiroit! De mes amãtz tombez en



frenaisie, De. Pour auoir creu d'vne la fantasie, la fantasie, Qui leur à



dit q me croire m'iroit S'il n'eussét point laissé ma courtoysie laissé ma courtoisie. Réply du bien q l'ame rassasi-

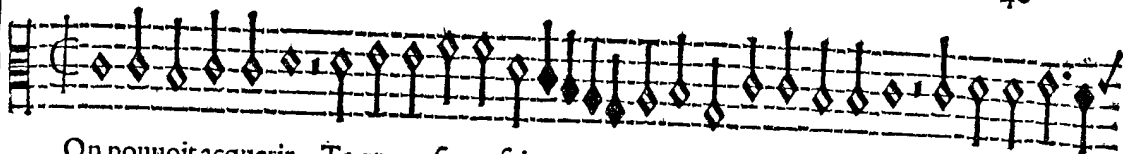


e Sains & gaillardz encor' on les diroit on les diroit encou on les diroit Qui n'en riroit Qui n'é riroit Qui



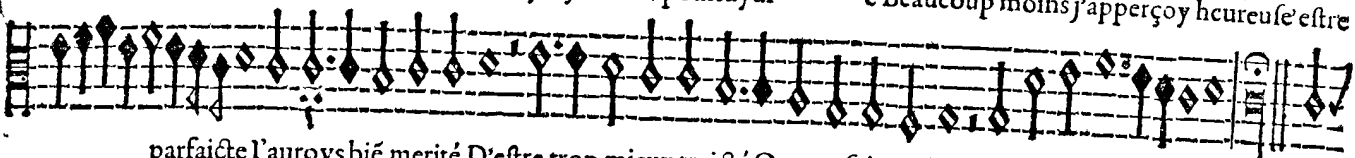
n'é riroit! Mais chacun deux vers l'autre se riroit vers, Et fait douteux plus à moy ne se fi-



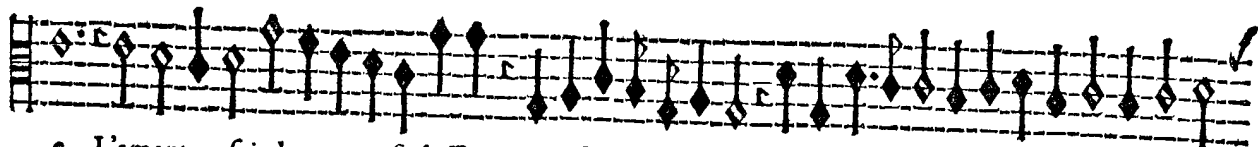


On pouuoit acquerir Ta grace si parfait  
Tant plus te fés de moy Aymée & pourfuyui-

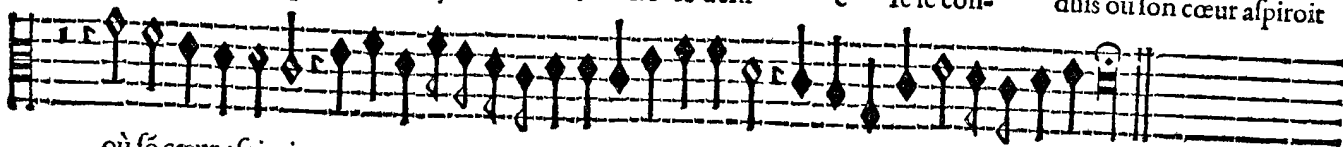
ete Par longuement souffrir toute peine im-  
e Beaucoup moins j'apperçoy heureuse estre



parfaicte l'auroys bié merité D'estre trop mieux traicté Que ne suis maiteant O malheureux Amant  
ma vie, Et trouue mô credit N'estre q'vn cōtredit Du bien q'je pretens Et pourfuis de tout tems.



c. L'amant parfait de moy ne se deffie. ne se deffi- e Je le con- duis où son cœur aspiroit



où sô cœur aspiroit

26

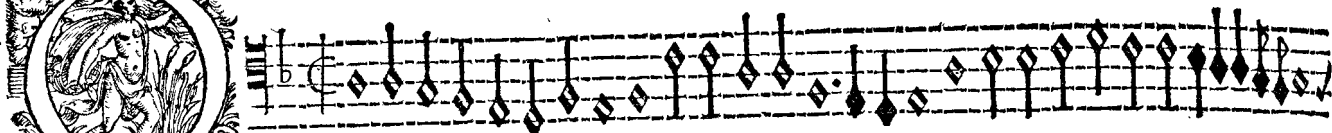
Qui n'en tiroit

e

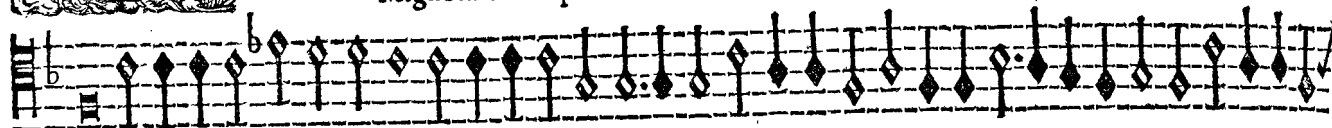
Qui n'en


tiroit.

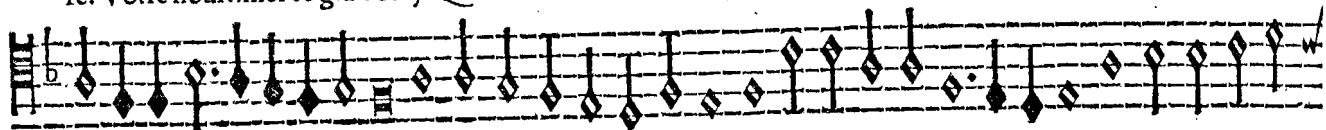
C O S T E L E Y .



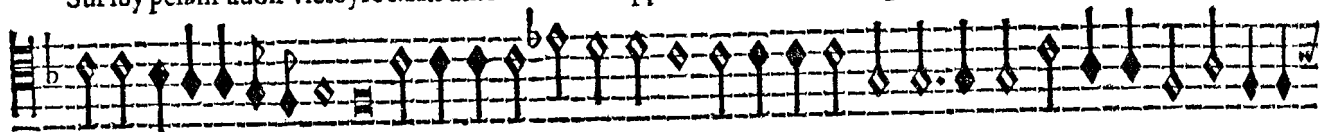
Mignonne de Iupiter Cessez de Parnasse' habiter Venez visiter votre gloi-



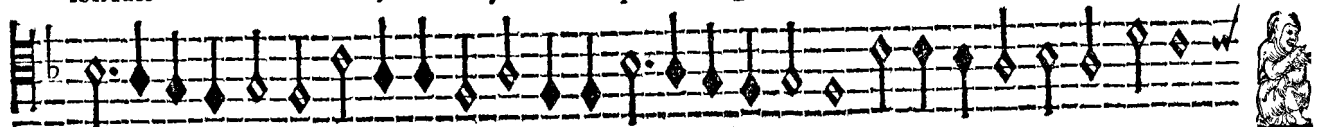
re: Votre nourriffier ce grād Roy Que la siebure tiēt en esmoy Sur luy pēsant  auoir victoyre Sur luy pēsant



Sur luy pēsant auoir victoyre Mais amenez votre Appollon Auec cela qu'il à de bon Soit herbe soit fleur



soit raci- ne, Car de luy tant no' esperons Que le Roy guerir nous verrons A la première A la pré-



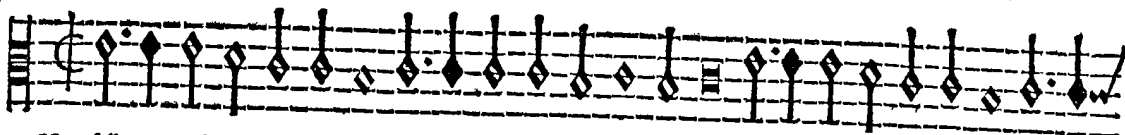
miere medecine

A.



Sus Sus nous sommes exaucez





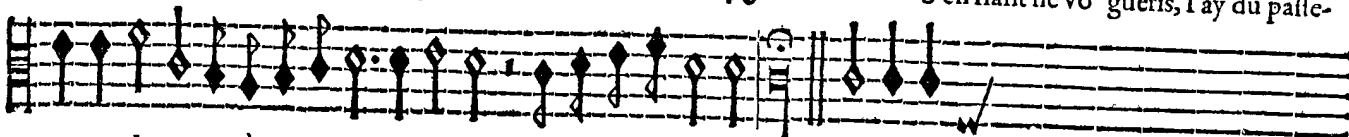
Vand l'ennuy facheux vo<sup>o</sup> préd N<sup>o</sup>attédez point qu'il entame Votre beauté dont despend Le plai-



sir plus doux q<sup>u</sup> bafme, Venez & je fois infame.

28

S'en riant ne vo<sup>o</sup> gueris, l'ay du passe-

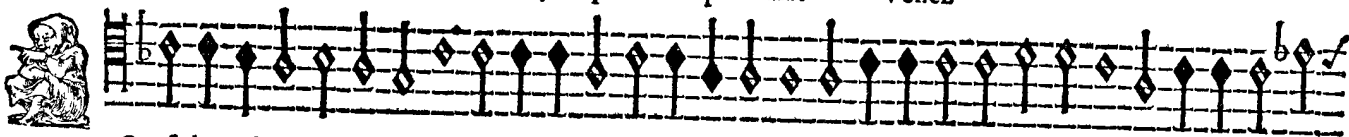


tems ma dame,

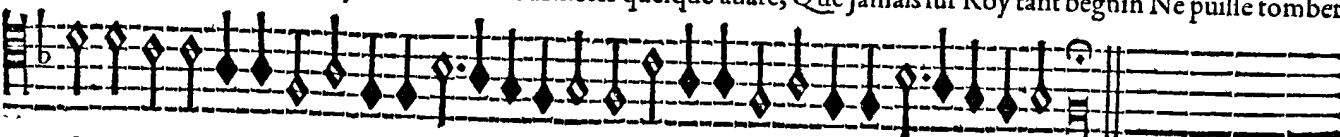
29

l'ay du passetems pour dix.

Venez



Sus fiebure sus le Roy laissez! Allez tourméter quelque auare, Que jamais sur Roy tant begnin Ne puisse tomber



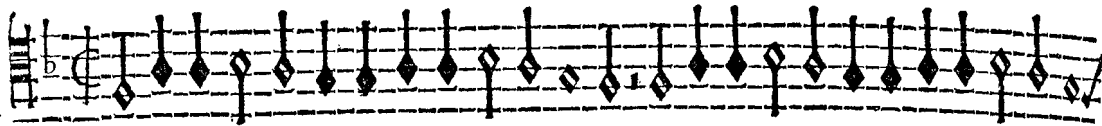
le venin, De votre cruauté barba-

re. De,

30

L

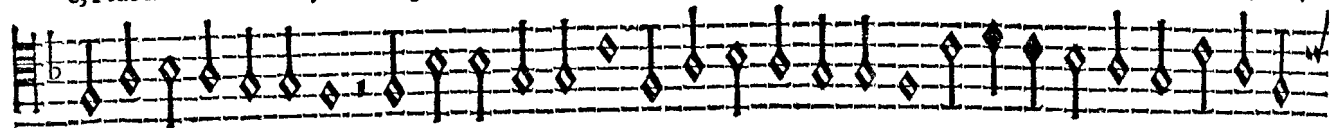
C O S T E L E Y .



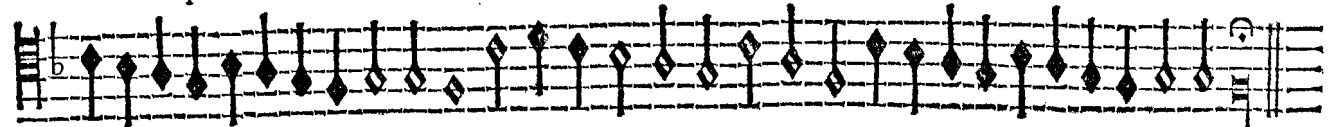
Combien est heureux Celuy qui se contente, Des biens si plantureux Que nature presen-  
 Qui se fonde en l'honneur A fortune se joue, Qui du haut de bõ-heur Iette au bas de la Roü-



te Autres bien q̄ ceux-cy Sõt pleins de grieffoucy, Autres, I'ay toute suffisan-  
 e, Plus la fouldre touf-jours Frappe les hautes tours Plus. Guerre dol n'y enuy.



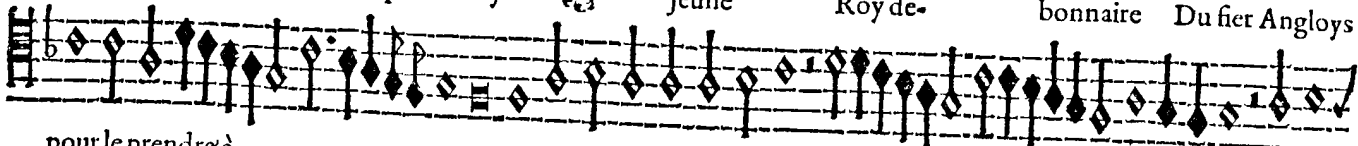
ce Que la vie requiert Qui abonde en cheuance Pour autruy en acquiert Tresors de plus qu'assez Sont en vain  
 e Ne repaire en ce lieu Qui meine ceste vie Est fort semblable à Dieu L'hõme du tout à soy Vit plus heu-



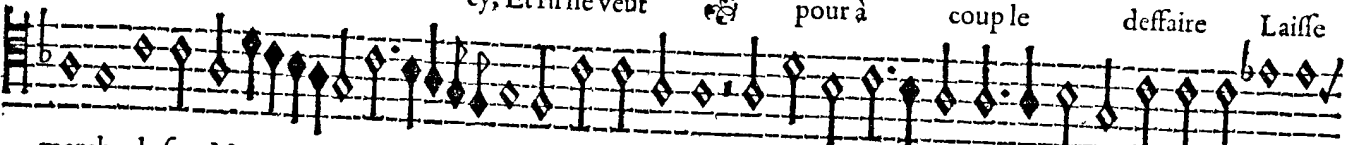
a-  
 reux maffez Tresors de plus qu'assez Sõt en vain a-  
 qu'vn Roy L'hõme du tout à soy Vit plus heureux maffez,  
 qu'vn Roy,



Pprochetoy jeune Roy de- bonnaire Du fier Angloys



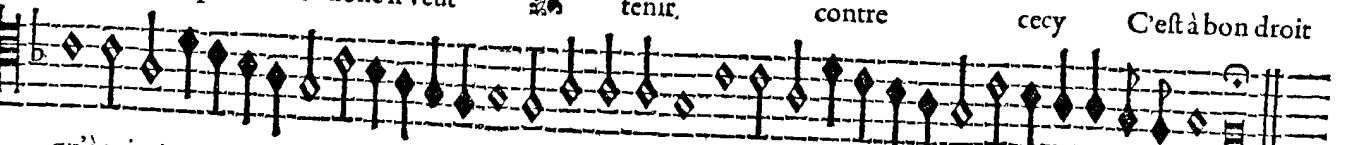
pour le prendre à mer- cy, Et fil ne veut pour à couple deffaire Laisse



marcher le fort Mommo- ren- cy, Ne sçait il pas fil n'est trop endurcy trop endurcy Qu'injustement en



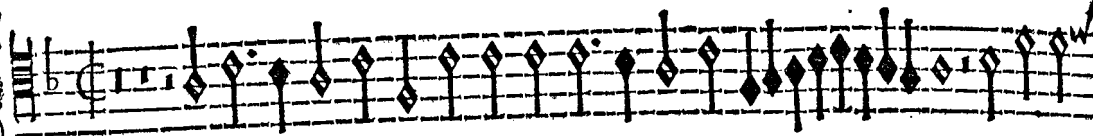
ton haure il repose? Si donc il veut tenir, contre cecy C'est à bon droit



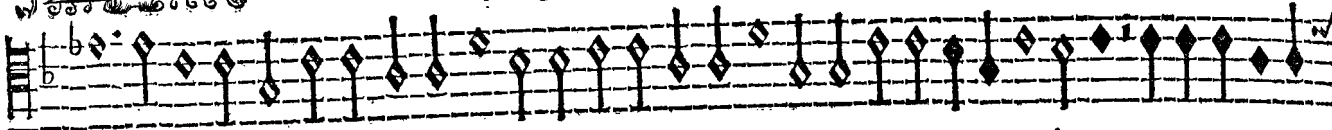
qu'à ruine on l'expa- se C'est à bon droit qu'a ruine on l'expa-

Suite.

C O S T E L E Y.



Entoy Angloys ré toy Ren toy ré toy Angloys Ren toy Le Roy te



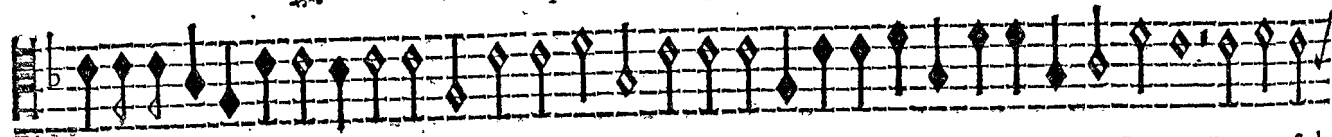
vient femondre Car entrer veult la dedens la dedens Sans sejour Tu ne veux d'oc que



braudes respondre, Or voirras tu tes murs & Répars fôdre Auant qu'il soit la longueur de ce jour, A.



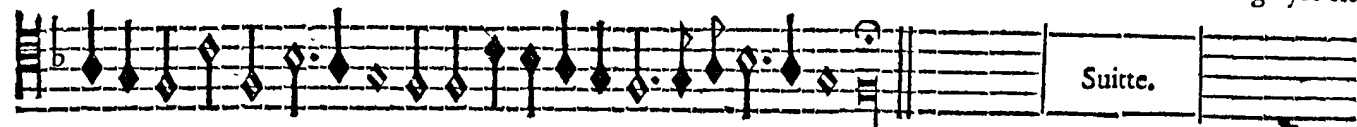
Chaque tabour Frappé à sô tour Fiffres sifflez Cornez enflez Sonnez Clerons



Sonnez Clerons Tónez Canons Tonnez Canons Tonnez Canons Entrons Sol

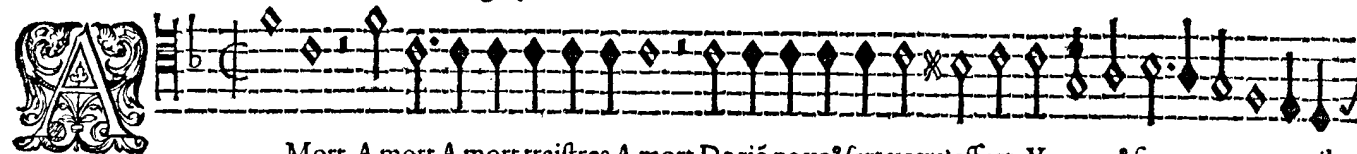


datz Les murs sôt bas La tour est esbranlée Prenons ces loupz Tuon les tous Tuons les tous Ilz sôt à no<sup>9</sup> Leur gloyre est

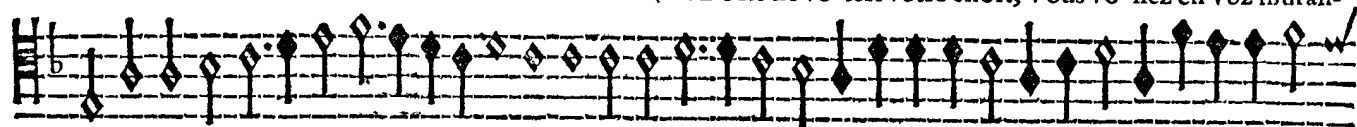


escoulée. est escoulée. Leur gloyre est escoulé-

c.



Mort A mort A mort traistres A mort De rié ne vo<sup>9</sup> fert votre' effort, Vous vo<sup>9</sup> fiez en voz murail-



les Et nous au grād-Dieu des batailles, Lequel en faueur de la loy Donne victoyre victoyre Donne victoy-

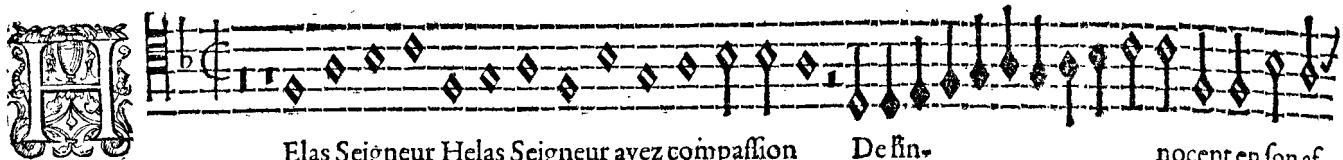


re Donne victoyre à notre Roy, Donne victoyre victoyre Donne victoyre Donne victoyre à notre Roy.

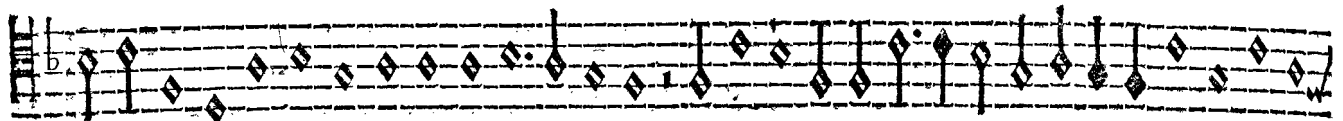
L ij

C O S T E L E Y.

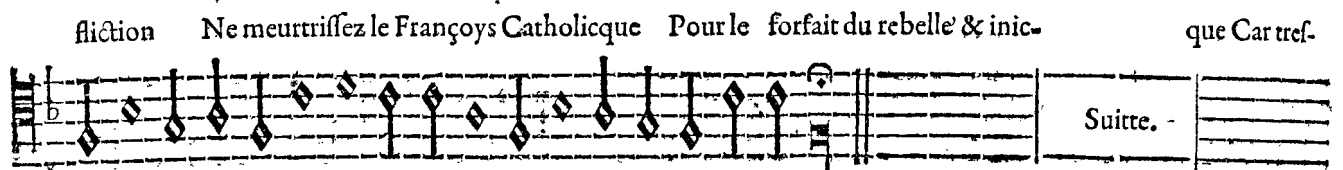
Trio.



Elas Seigneur Helas Seigneur ayez compaffion De fin- nocent en fon af-



fliction Ne meurtriffez le François Catholicque Pour le forfait du rebelle & inic-



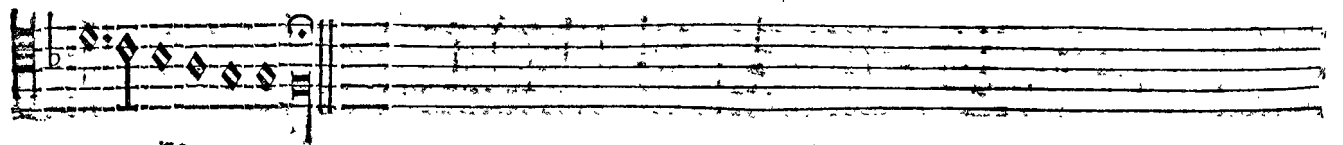
que Car tres-

loyaux auons touf-jours esté Car tresloyaux auons touf-jours esté.

Suite.



Oycy le Roy des Roys le magnifique, Canticque dōc en foit à Dieu chanté Canti.





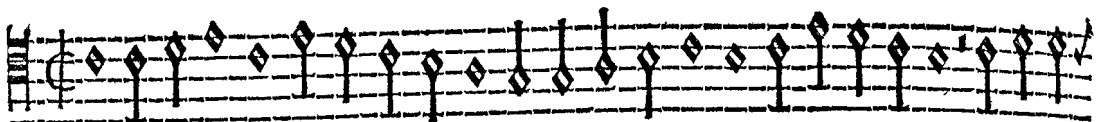
Qué soit Dieu notre Roy souhaité

Vient entre no° pour les siens reconnoistre

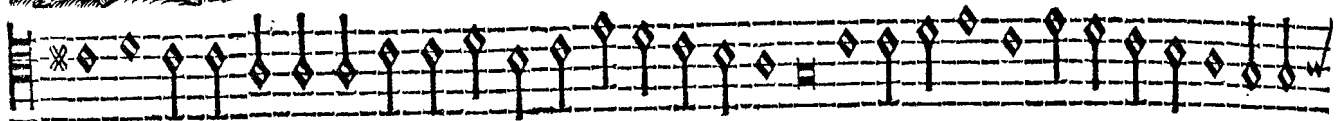
Arriere donc Arriere le Prince seducteur, Car cestuy la n'est point le vray Pasteur Qui

veut ceans entrer par la fenestre. Qui.

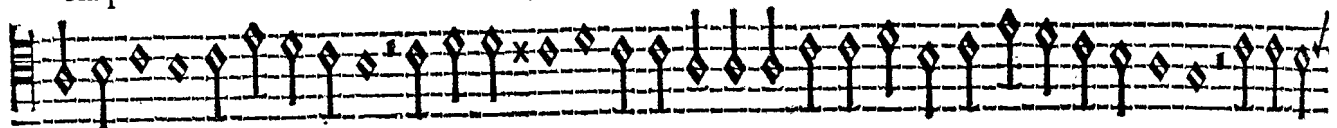
C O S T E L E Y .



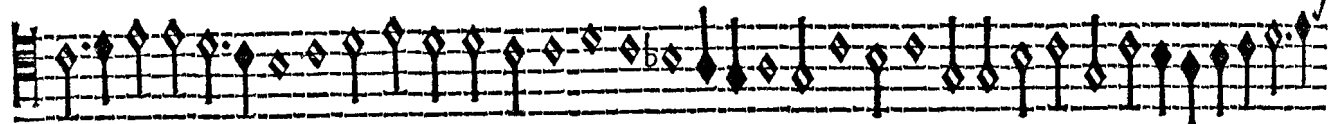
V clair soleil vient la lumiere au mode Mais de tes yeux vient au miens leur clairté De ses ray-



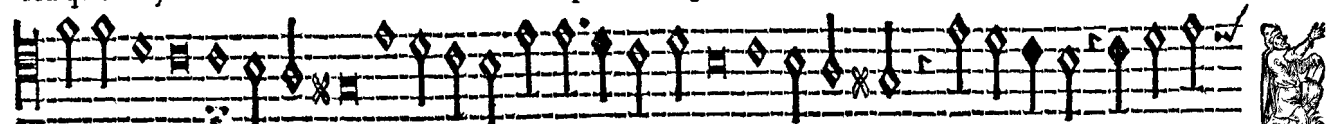
ons procede vn chaut esté Des tiens en moy vn feu cruel habonde D'un esté chaud rouffit la moisson blonde Qui




secheroit sans meur auoir esté, Sice n'estoit la douce humidité Qu'espād dessus la nue assez feconde Ainsi du



feu qu'é moy vas al- lumant Sechera tot mon pauvre corps flammant, Si dessus luy Si dessus luy n'espandz Peau



de ta grace, O belle donc  pareille au clair Soleil, Cómmande tot Commande tot à ton pri-



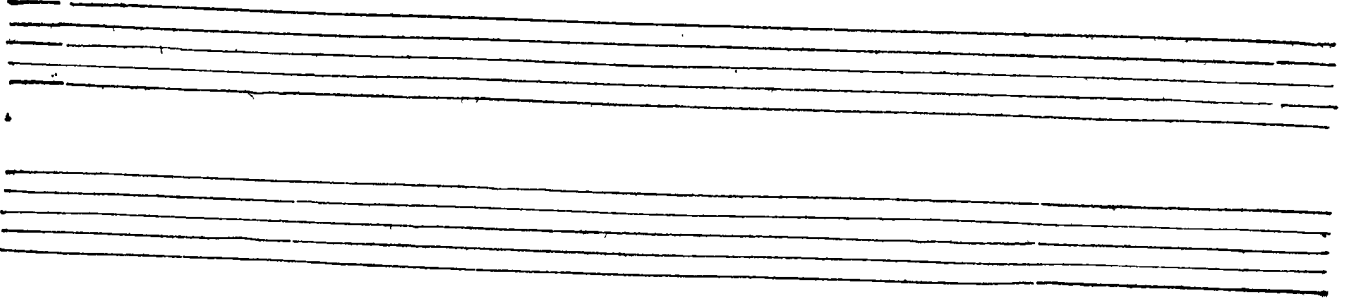
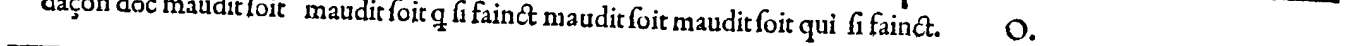
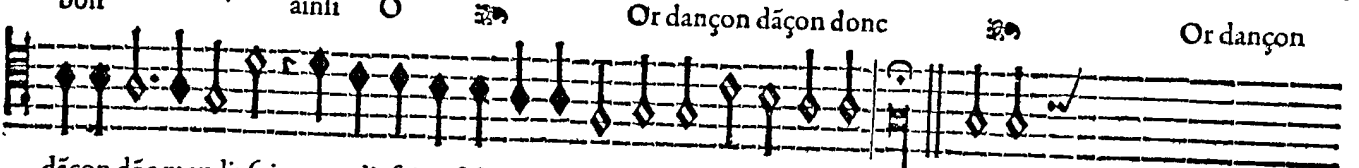
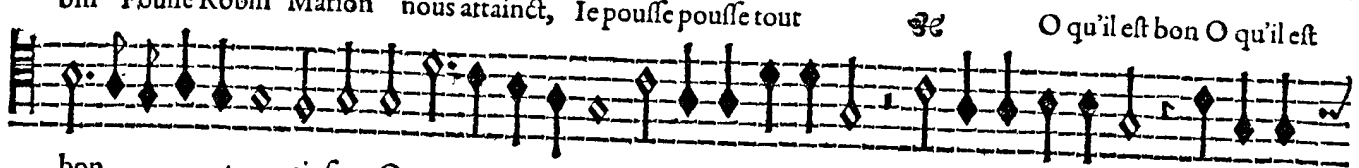
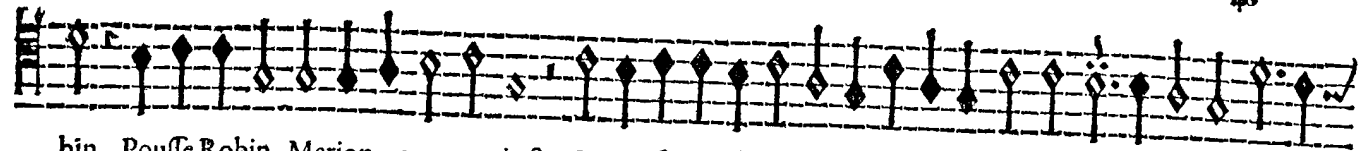




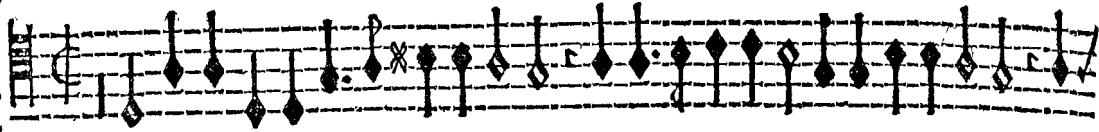


T E N O R .

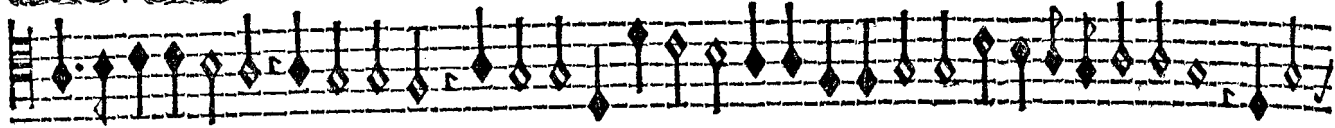
46



C O S T E L E Y .



Enez dancier au fon de ma mufette au fon de ma mufette de ma mufette au



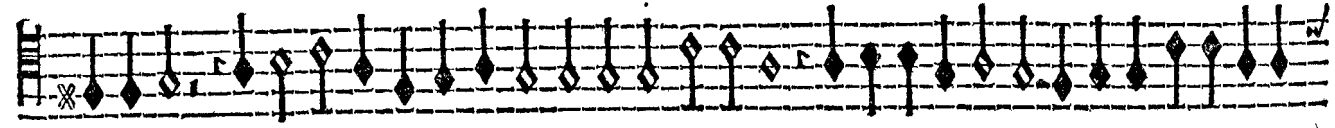
fon de ma mufette Gentilz Bergers & Gentils bergers & Bergeres auffi, Venez



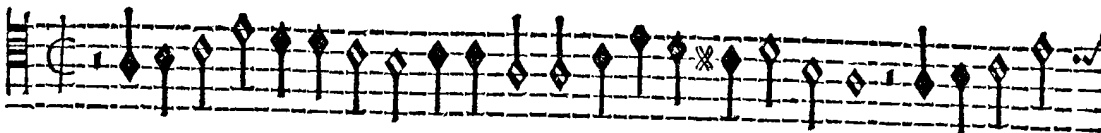
Margot & vous ma Camufette ma Camufette & vous ma Camu-



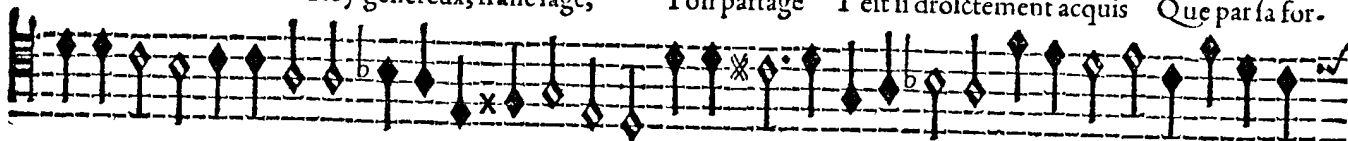
fette Chacun de nous Chacun de nous mettez arriere foncez Accollez moy



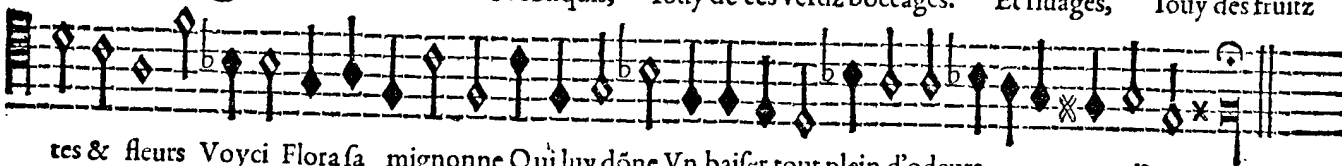
Accollez moy ou j'ay le cœur tranfi Pouffe Robin Pouffe Robin Ro-



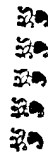
Oyci la faifon plaifante Floriffante Que le beau printés conduit, Voyci le fo-  
 Voyci Pomona la belle Qui pres delle Voit fon amy Vertummus Voyci Vertum-  
 Voyci du faint môt Parnâffe L'vmbre race De Iupiter qui descend: Voyci toute  
 Dieu vous gadt' troupes gétilles Dieu gard' filles Dieu vo' gard' toutes & tous De grace'ou vous  
 Roy genereux, franc fage, Ton partage T'est fi droictement acquis Que par la fo-



leil qui chaffe Froid & glace Voyci l'esté qui le fuit Voyci fâmoreux Zephyre Qui foupire Parmy les San-  
 mus qui d'aife La rebaife Mille foys le jour & plus Voyci Venus Cytherée Bien parce Qui tiét Mars en-  
 ceste pleine Des-ja pleine De fô doux miel pl' recent Voyci des N'imphes cét mille A la file Qui fortent des  
 allez belles: Immortelles S'il vous plaît dictes le no' Nous allôs chaffant difcorde: En concorde Maintenant i-  
 ce peruerfe Qui renuerfe Iamais ne fera conquis, loiiy de ces verdz bocages. Et riuages, loiiy des fruitz



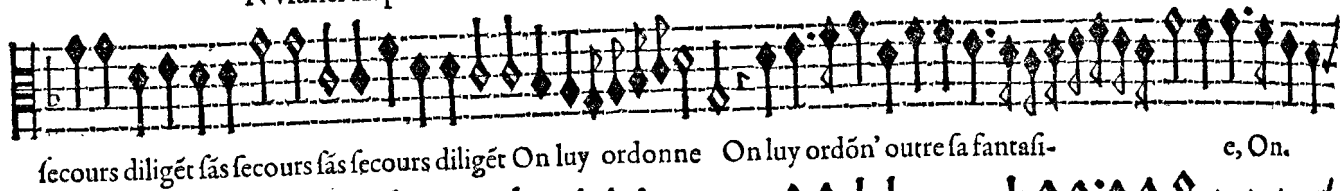
tes & fleurs Voyci Flora fa mignonne Qui luy dône Vn baifer tout plein d'odeurs.  
 amouuré Ses graces & mignouife Bien apprifes Des combatz l'ont retire.  
 eaux & boys Et chantét toutes enfemble Ce me femble Le noble fang des Valoys.  
 cy viurons: Nous l'offrons a ra vaillance Roy de Frâce, Et Mars vaincu te liurons,  
 de noz chās No' fommes de ton lignage L'heritages Malgré les hommes mefchantz.



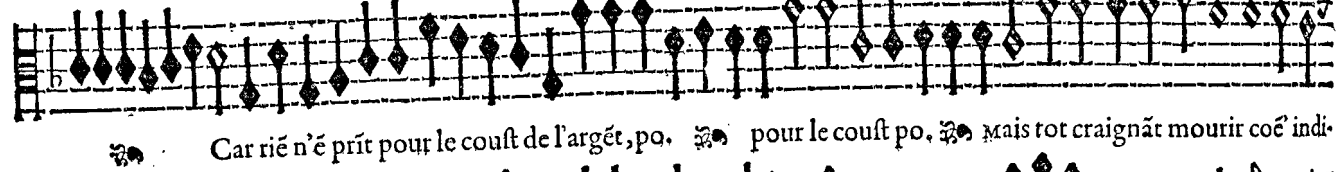
C O S T É L E Y .



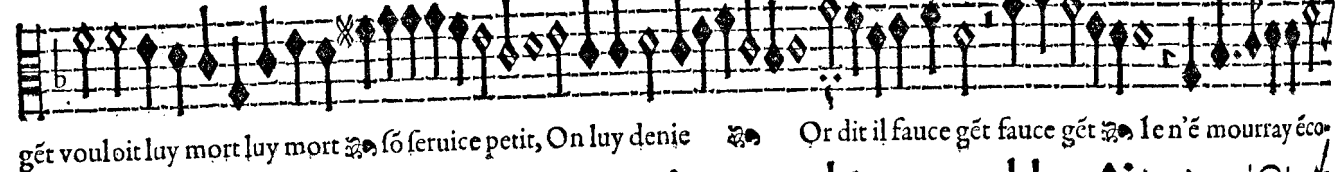
N v'furier surpris de maladi- e, Vn. ♪ Void s'ô dâger s'as secours diligent s'as



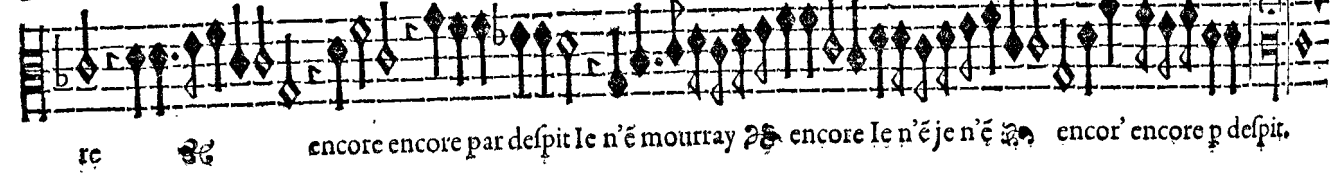
s'ecours diligêt s'as secours s'as secours diligêt On luy ordonne On luy ordôn' outre sa fantasi- e, On.



Car rié n'ê p'rit pour le coust de l'argêt, po. ♪ pour le coust po. ♪ mais tot craignât mourir coé indi-



gêt vouloit luy mort luy mort ♪ s'ô seruice petit, On luy denie ♪ Or dit il fauce gêt fauce gêt ♪ Le n'ê mourray éco-



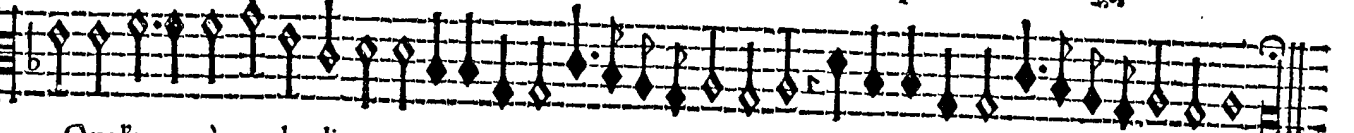
re ♪ encore encore par despit Le n'ê mourray ♪ encore Le n'ê je n'ê ♪ encor' encore p' despit.



V'est-il plus gay, ou plus heureux Que de voir ensemble deux cœurs Dessoubz le doux joug  
 Celuy qui se veut secourir Contre l'Amour na point de cœur: C'est loitienge que  
 Toutefois ainsi que le fiel Qu'on fait sur noz leures couler Fait apres fauou-  
 L'Amour des hômes le soucy Toujours se forge ces moyens Pour tirer vn cœur



amoureux Frâcs de soupçon Frâcz de rigueurs Pour soubz vn faux bruit ne plier  
 de mourir De la main d'vn braue veinqueur, Heureux l'Amour quâd on n'y sent  
 rer le miel Plus doux que le fiel n'est amer, Apres vn faux soupçon cuifant  
 endurcy, Et rebelles soubz ses liens, Ceux doiuent volontiers plier



Que l'amour à voulu lier.  
 De jalousie le tourment.  
 L'amour se trouue plus plaifant.  
 Qu'il plaist à l'amour de lier.



Que l'amour à voulu lier.  
 De jalousie le tourment.  
 L'amour se trouue plus plaifant.  
 Qu'il plaist à l'amour de lier.

C O S T E L E Y !



Elas Helas que de mal j'endure Helas que de mal j'endure Je voy la belle verdure  
 Helas Helas q̄ griefue est ma peine Helas q̄ griefue est ma peine Le voy ceste bāde pleine  
 Helas Helas que j'ay de tristesse! Helas que j'ay de tristesse! Je voy pres de sa m'aitresse  
 Helas Helas Amour si les flāmes Helas Amour si les flāmes De ces Amātz & leurs Dames

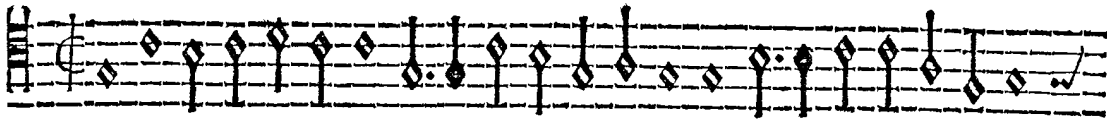


Monter en force & vigueur, Toute la terre fespaye	Mais plus f'augmente la playe Qu'Amour m'a fait dens le
D'amour de grace & douceur Chacun à rire s'eploye	Mais plus f'augmēte la playe Qu'Amour m'a fait dens le
Chacun loyal Seruiteur: De sō merite on le paye	Mais plus f'augmēte la playe Qu'Amour m'a fait dens le
Iouissent de la faueur: Fay fil te plait q̄ j'essaye	Pareil remede à la playe Que tu m'as fait dens le

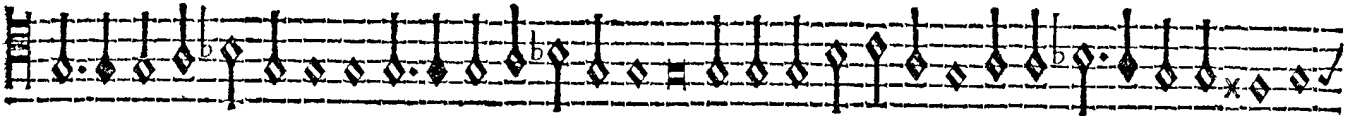


cœur Helas Helas que j'ay de douleur. Helas.		He-
cœur Helas Helas que j'ay de douleur. Helas.		
cœur Helas Helas que j'ay de douleur. Helas.		
cœur Amour Amour ostez ma douleur. Amour.		





Dieu monde puis qu'en toy N'ya qu'exces & rancune, A-dieu ta couverte foy  
 A-dieu ton cœur simulé Atrogant & variable Qui plus à, moins est soulé  
 A-dieu ta diuerfité Tes discours ton inconstance, A-dieu ta felicité



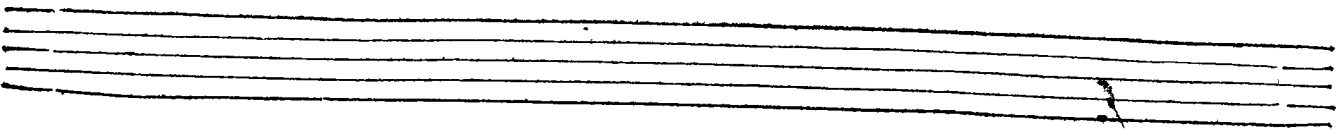
Tournant comme la fortune  
 Tant il est infatiable,  
 Qui tousjours est en balance

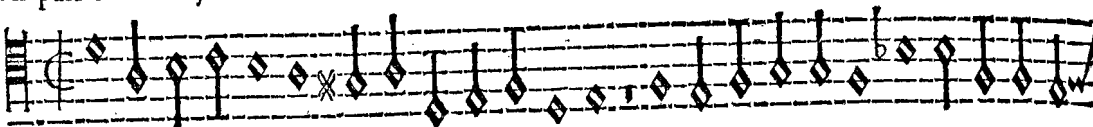


A-dieu tes mordans fourris Et tes ypocrites larmes  
 A-dieu ta paix qui debat A-dieu ta fureur qui chôme  
 A-dieu tes hautains propos Ou seul l'innocent se fonde



A-dieu tes fardez escripts A-dieu tes fausses allarmes.  
 A-dieu ton pleur qui felbat A-dieu le chant qui t'assomme,  
 Et pour me donner repos, Dieu gard' le mépris du monde.





E viaire serain de mon Roy me donne vie  
 Sa fureur se void au melchant, tout au contraire,  
 Les leures q vont justement à mon Roy plaissent  
 Faire aucune melchanceté deuant sa face  
 Crain donc l'Eternel & ton Roy, ô homme fresse!  
 Le Roy n'est seulement puissant, mais beneuole:  
 Le Roy sur le siege seand de sa justice  
 Son cœur trespur es mains de Dieu sied & repose,  
 Le Trone de mon Roy qui suit toute clemence  
 Le Prince fait extorsions qui suit le vice:  
 O que le pas de mô Roy fraich se marche hōneste!  
 O que son viaire m'est serain, me donne vie!

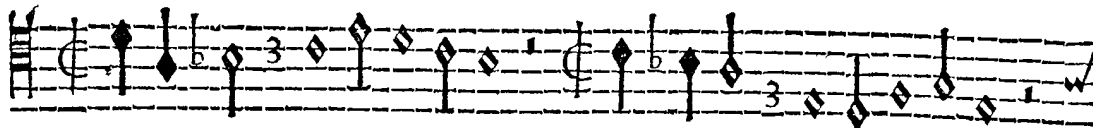
Et sa beneuolence m'est cōme vne  
 Car elle est comme de la mort la messa-  
 Celles qui marchēt au rebours trop luy dé-  
 Luy est abomination qu'il hait &  
 Et avec gens entreprenans ne r'entre-  
 Et d'vn seruiteur sage & prompt il se con-  
 Dissipe par son seul regard tout male-  
 Si bien qu'à tout ce qui luy plait il le dis-  
 (Prenant le poure en équité soubz la des-  
 Mais le Roy sage & liberal hait l'aua-  
 Comme le pas du fort Lyon dressant la  
 Sa bonne grace fait en moy comme vne



pluye  
 gere:  
 plaissent  
 chaffe:  
 mesle:  
 sole:  
 fice:  
 pose:  
 fence)  
 rice:  
 teste  
 pluye

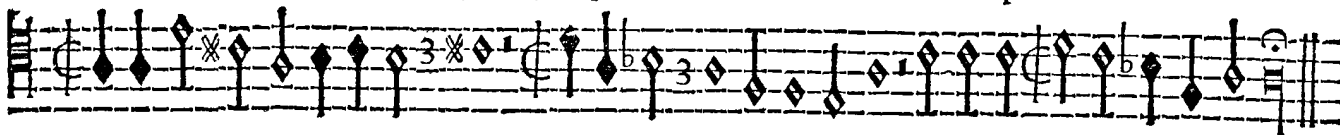
Que la nue espond doucement  
 Mais qui bien se gouvernera  
 Mais qui le droit prononcera  
 Car son Trone bien accompli  
 Car soudain la confusion  
 Mais qui pourchasse son ennuy  
 Et la sa graue majesté  
 Et comme des eaux le decours  
 Sera par secret supernel  
 Pour tant Dieu luy promet aussi  
 Et qui retourner ne voudroit  
 Que la Nue espond doucement

Dessus le halle du froment  
 D'avec soy la destournera  
 De luy tousjours aymé sera.  
 Sur la justice est estably.  
 Amenera perdition,  
 Son courroux sera contre luy.  
 Ne prononce que l'équité.  
 Aussi Dieu gouverne son cours,  
 Des cieux estably eternal.  
 De prolonger ses jours icy.  
 Pour tout ennemy qui viendroit,  
 Dessus le halle du Froment.



L n'est trespas plus glorieux  
 O troys & quatre-foys heureux  
 De ceux la les oz enterrez  
 Ah! que je hays le soudart  
 D'autant me semble-il vaillain  
 Ah! François soyons plus humains,

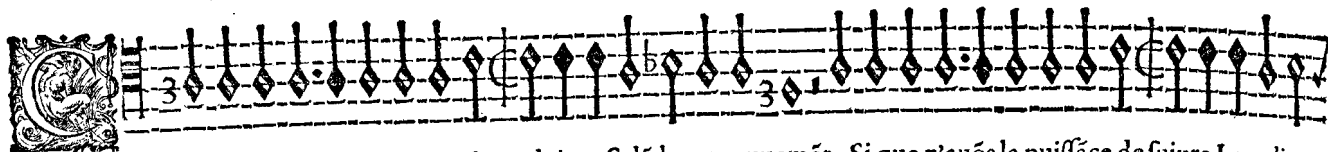
Que de mourir audacieux  
 Ceux qui d'un fer auantureux  
 Ne feront de foubly terrez:  
 Qui ha le courage couard  
 Monstrer son dos d'ulceres plein,  
 Ne nous tuons plus de noz mains:



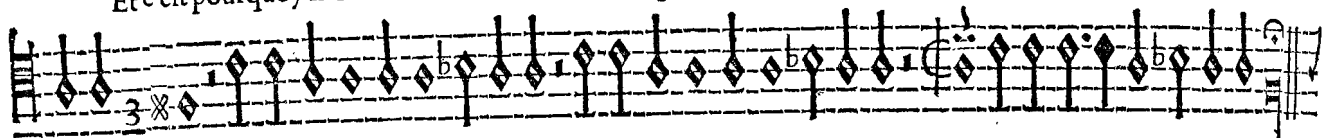
Parmy les troupes combatantes:  
 Se laissent arracher la vie:  
 Ains recompensez d'une gloyre  
 Et qui par vne lasche fuitte,  
 Qu'il est entre nous honorable  
 Sus que noz guerrieres phalanges

Que de mourir deuant les yeux De tant de personnes vaillantes.  
 Et meurent d'un cœur genereux Pour le Roy & pour la patrie.  
 Reuiuront tousjours honorez Dedens le cœur de la memoire.  
 Se trouuant au commun hazard Le danger de la mort euite.  
 De porter au milieu du sein Vne cicatrice notable.  
 Aillēt en quelques lieux loigtains Combatre les Peuples estranges.

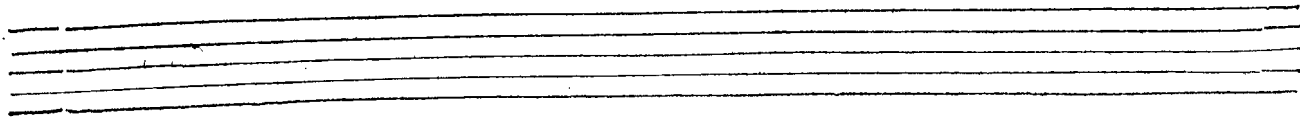
C O S T E L E Y.

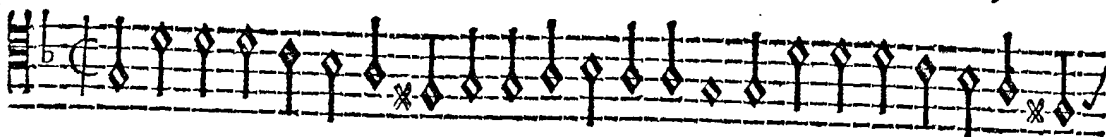


Eluy qui dit les Astres no<sup>r</sup> conduire Seló leur mouuémēt Si que n'aúos la puiffáce de fuiure Leur diuers  
 Car à bó droit le meſchát pourroit dire Pourquoi me punit on Et le meilleur ne deuroit sur le pire Emporter  
 Car en l'humáí faut deux choses cõgnoitre C'est l'esprit & le corps Qui fõt é luy deux vuloirz apparõire Répõlis de  
 Quand Sçeuala, de la vertu complice Brussa la main constant Et q̄ les saintz soffrirent au supplice, La foy leur  
 Ou si le bien doit remporter salaire, Le mal punition: Soit dõc d'átāt qu'õ peut plaire ou desplaire A sa cõ-  
 Et ne faut point que son die habitudes Les forces de l'esprit L'hõme premier sans labeurs ou études De sõ fa-  
 Et c'est pourquoy l'homme noble d'iffere D'auecques le brutal Quand p l'esprit il fait au corps parfaire Le bien au

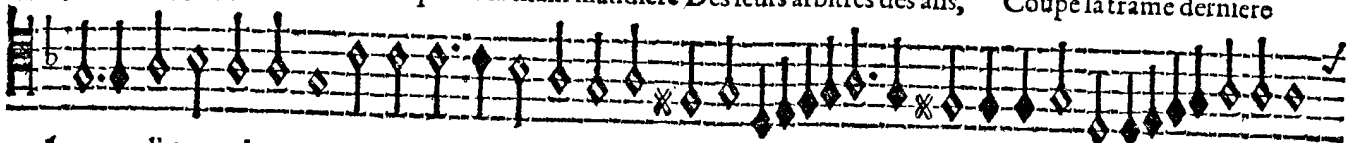


châgement Et que les Roys peuples & princes Par eux maintiēēt leurs prouinces Tel hõme est plein d'inicque jugement.  
 quelque don Puis qu'au bó ou meſchát affaire Nul d'eux ne peut autrement faire Nul d'eux aussi ne merite guerdon.  
 grãdz discordz Car le corps veut sõ humeur suiure Et l'esprit veut prudémēt viure, Rompāt du corps les sensuelz effortz.  
 assistant, Bien que la chair feist resistance, L'esprit n'est il pas la puiffance? Autre animal n'en sçauroit faire autant.  
 plexion, Et que des Astres l'influence Donne de lieu à la prudance Dont s'enrichit notre condition.  
 ctour les prit: Qui le créa franc en son estre Comme de vice & vertu maistre Qu'a son vuloir il condamne ou eslit  
 lieu du mal, Prenant de l'Eternel sa force Qui toutes choses s'il veut force: Voire s'il veut tout ce qu'on dit fatal.

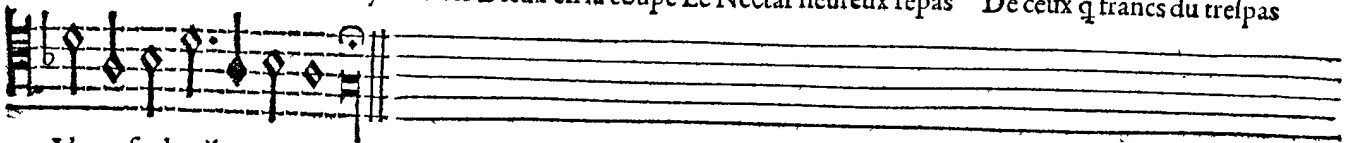




Ne puis croire qu'on meure Malgré des Parques l'effort, L'ame encore nous demeure  
 La vertu braue meurtriere Des vices maistres d'icy, Ne singe en la nef legere  
 Mais quand la main filandiere Des seurs arbitres des ans, Coupe la trame derniere

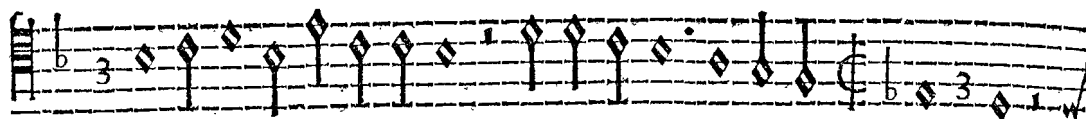


Immortelle apres la mort: Or qu'une honorable tombe Tienne soubz ell' en repos, Le vil fardeau de noz os  
 Du nocher qui à soucy, De passer les vmbres veines Craintifues pour leurs pechez Que tirent ces dieux fachez  
 Ceux à la vertu vaillans Boyuent des Dieux en la coupe Le Nectar heureux repas De ceux q' francs du trespas

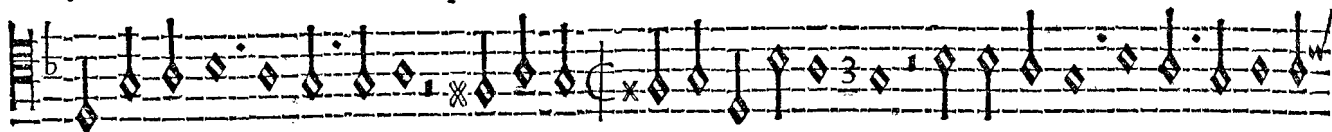


L'ame soubz elle ne tombe.  
 De leurs cruches inhumaines.  
 Sont de la celeste troupe.

# C O S T E L E Y!



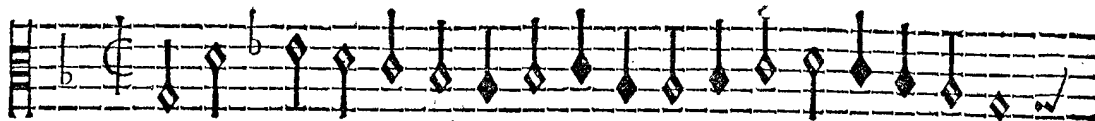
Ombien roullent ilz d'accidens Des cieux sur les choses humaines,  
 Notre courte felicité Coule' & recoule vagabonde  
 Notre France qui s'esleuoit Sur tous les Royaumes du monde  
 Helas qui la releuera De sa ruine & decadence?



De combien d'effaitz discordans	Ont ilz leurs influence pleines	Après les grandeurs incertaines
Ainsi q'vn Nauirz agité	Des vagues contraires de fonde	Celuy qui vollage se fonde
Et qui triomphante esclauoit	A sa grandeur la terrz & fonde	Maintenant d'autant plus abonde
Dvous ô Sire, ce fera	Le bon conseil & la vaillance?	On voit desja l'experience

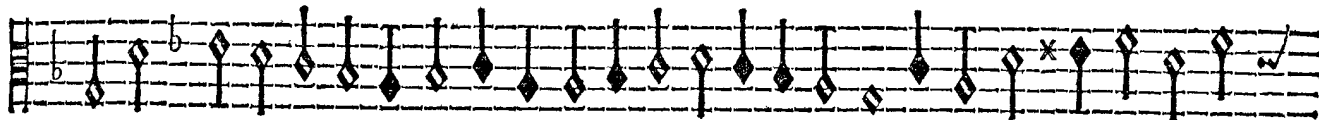


L'on se tourmente vainement	Car comme elles viennent soudaines	Elle s'en vont soudainemen
Sur vn si dout eux fondement	Semble qu'en Parene infeconde	Il entreprenne vn batiment,
En cruelles aduerfitez	Que jadis elle estoit feconde	En joyenses prosperitez.
Quand au seul bruit de votre nom	Deuant vous s'enfuit l'arrogance.	Le feu, le glaive, & le Canon.

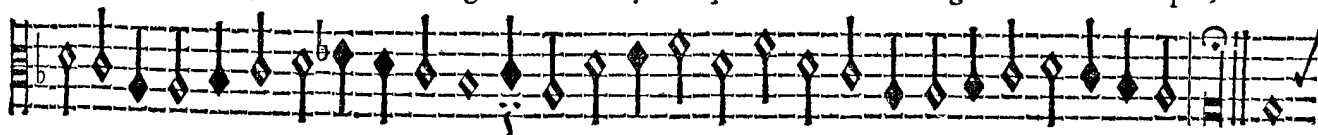


'vn gosier machelaurier,  
Ayans la mort dens le fein,  
Ainsi pour ne croire pas

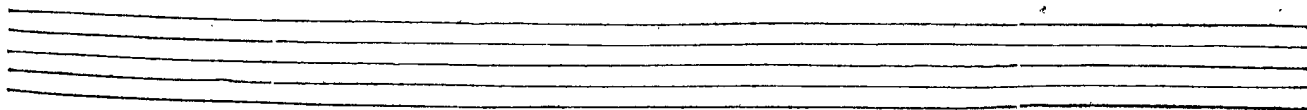
l'oy crier Dans Lycofron ma Cafandre  
De leur main Plomboient leur poiçtrine nue,  
Quãd tu m'as Predir ma peine future

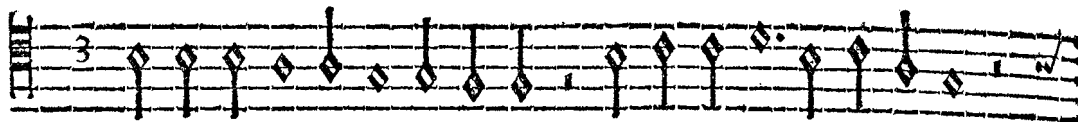


Qui prophetize au troyens Les moyens Qui les tapiront en cendre, Mais ces poures obstinez  
Et tordàs leurs cheueux gris De longs cris Ploroyent qu'ilz ne pouoyent crue, Mais leurs cris n'eurent pouuoir  
Et que je n'auroys en don Pour guerdon De t'aymer, que la mort dure: Vn grand brasier sans repos,



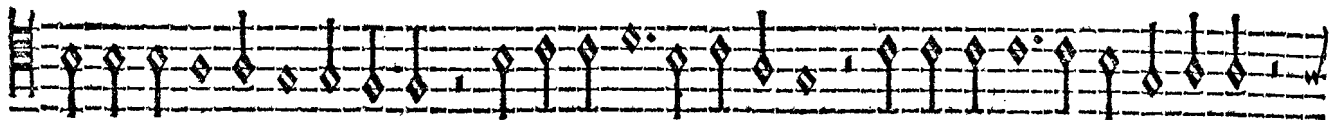
Destinez Pour ne croire à ma Sibille Virent bien que tard appres Les feuz Grecz Forcenez parmi leur ville.  
D'esmouoir Les Grecz si chargez de proye Qu'ils ne laisserent finon Que le nom De ce qui fut jadis Troye.  
Et mes os Et mes nerfs, & mon cœur Et pour t'amour j'ay reçu Plus de feu Que ne fit Troye incredulle.





E fouhait du iuste il faut dire  
L'ame qui beneist est remplie  
Celuy qui grace & bien procure  
Qui sa maison afflige & trouble  
Voicy le iuste sur la terre

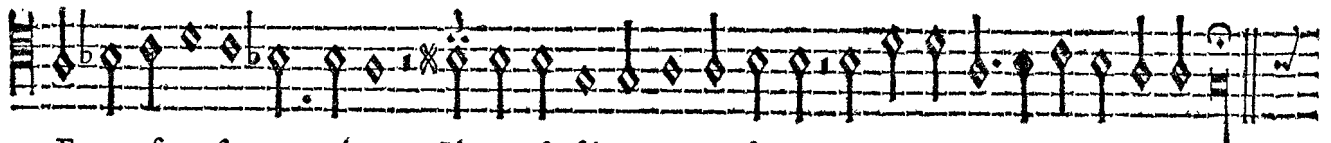
N'estre que benediction:  
De bon heur & engressera,  
Tout bien & faueur acquerra:  
Rien que le vent n'heritera,  
Sera payé de ses biens-faitz:



Et ce que le meschant desire  
Et qui rassasier n'oublie  
Mais qui du mal fait ouerture  
Et le fol vain comme l'estouble  
Hé combien le meschant qui erre

N'estre que malediction,  
Aussi rassasié sera,  
Le mal sur luy retournera:  
Au sage de cœur seruira,  
Le fera il de ses forfaitz.

L'vn de distribuer a cure  
Qui le forment soubstraiçt en garde  
Qui se confie en ses richesses  
Ainsi que de l'arbre de vie,



Et toutefoys est augmenté  
Tout le peuple le maudira  
Dessoubz icelles tombera:  
Ainsi est du iuste le fruit

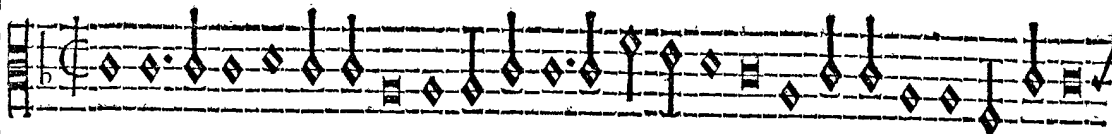
L'autre est eschars outre mesure  
Mais la benediction garde  
Mais le iuste en mille lieses  
Qui d'une sagesse assouuie

Qui pourtant tire à poureté:  
Qui en vente l'exposera.  
Comme le Rameau verdoyera,  
Les ames reçoit & instruiçt.

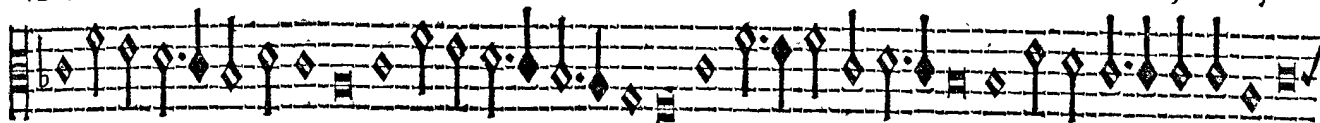


T E N O R .

53



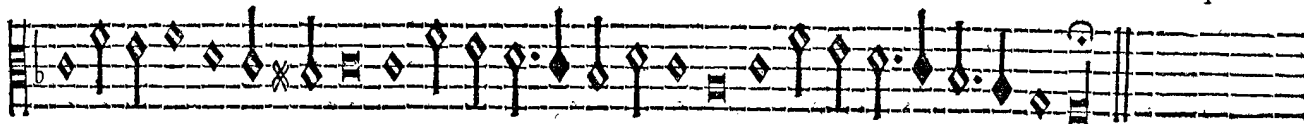
yez, oyez hommes François, Chacun de vo<sup>9</sup> preste Poreille Voyci que dit le Roy des Roys  
Puis ma main je retourneray, Sur toy refondant ton escume Et d'icelle au net j'oste ray



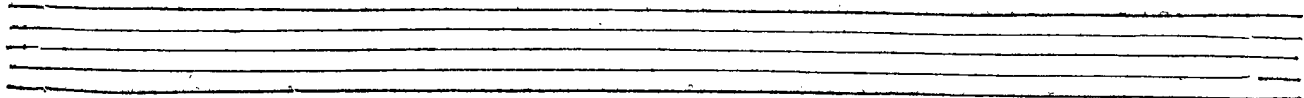
Le Roy de force nompareille,  
Tout le plomb qui dedans escume



Ha, Ha je me consoleray De mes haineux & aduerfaires,  
Tes juges je restitureray Comme deuant tressequitables

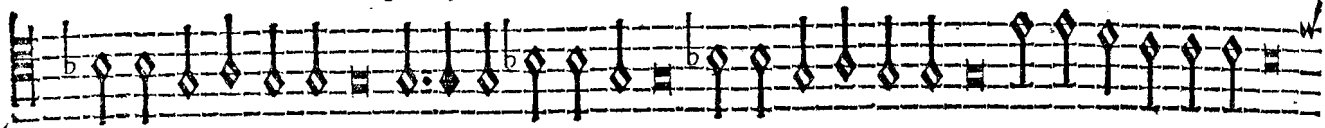


Et bien tost je me vengeray De tous ceux qui me sont contraires.  
Tes conseillers restabliray Qui te feront tres-veritables.

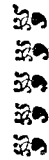




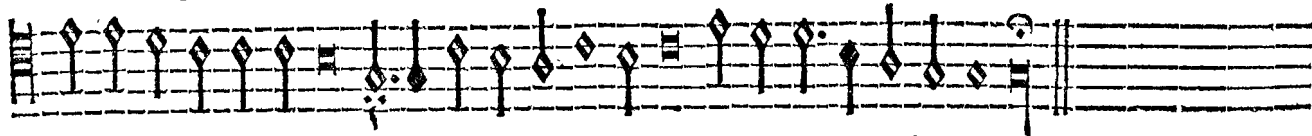
ve des bai sers de sa bouche	Mon amy la mienn'atouche,	Car tes baisers amoureux
Tire moy donc amy tire	Nous courrons apres toy Sire:	En ses chambrettes le Roy
Filles de la Cité sainte	Decouleur noire suis teincte:	Mais plaisante toute foys
Les filz qui sont de ma mere	Ierent sur moy leur colere,	Puis en leur force ils me font
Car pourquoy seray-je côme	Celle q craint qu'on la nomme?	Se tirant vers les troppeaux



Sont plus que vin saoureux Car.  
 Nous fait chanter avec loy En.  
 Comme les tentes des Roys Mais.  
 Garde des vignes qu'ilz ont Puis.  
 De tes compagnons loyaux. Se.

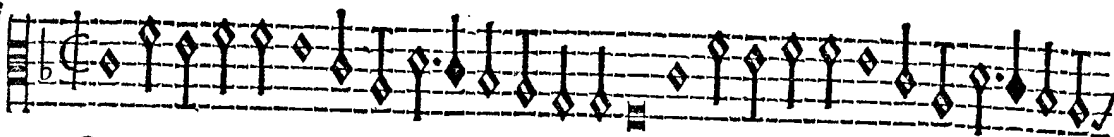


L'odeur qui de ton musq part  
 Parquoy souuenance aurons  
 Pource esgard à moy n'ayez  
 Ainsi sans garde on detient

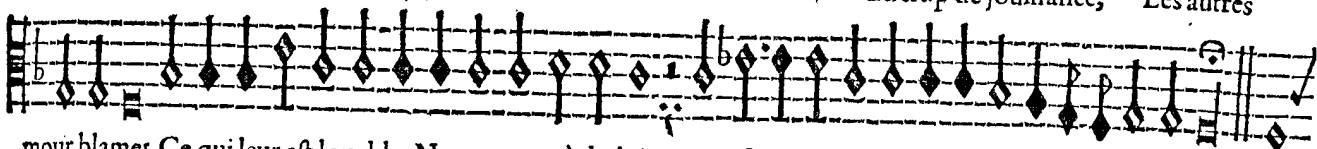


Ton nom côme vnguet espard Pource les belles pucelles  
 De tes amours qu'aymerons Voire plus que le vin mesme  
 Si brunette me voyez Car le Soleil qui me garde  
 La vigne qui m'appartient: O amy qui sçais ces choses:

Te desirent avec elles.  
 Car qui est droicturier t'ayme.  
 De son ardeur me regarde.  
 Mande moy ou tu reposes.

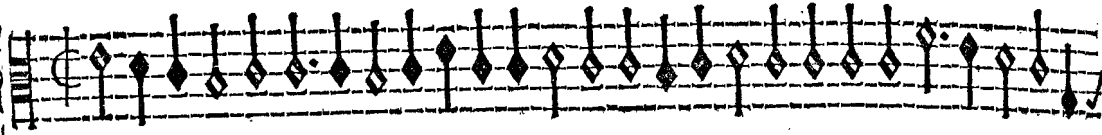


Ous voyons que les hōmes Font tous vertu d'aymer, Et fortes que nous sōmes Voulons  
 Nature plus qu'eux sage Nous a en vn corps mis Plus propre à cest vſage, Et nous est  
 O malheureuse enuie Des hommes rigoureux, Qui priuent notre vie Des plaisirs  
 Et si fut si moleste, Iadis au Dieu des Dieux, Osant son feu celeste, Porter en  
 Ayant par sa malice Introduit finiment, Qu'aymer ne seroit vice, Qu'aux fāmes  
 Et fera la vengeance, Les vns mourans d'auoir Eu trop de jouissance, Les autres

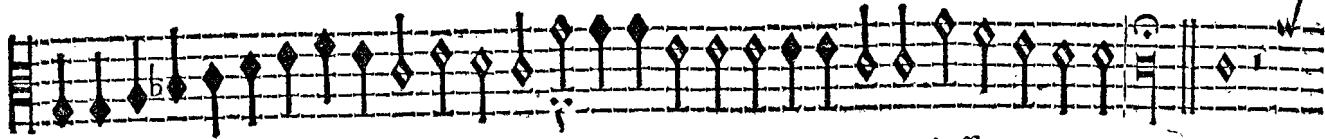


mour blamer Ce qui leur est louable, Nous tourne à deshōneur, O faute inexcusable, O dure loy d'honneur.  
 monis permis O peu de cognoissance De leur trop grād vouloir, Et de leur impuissāce, Et de notre pouuoir.  
 amoureux Si des le premier aage Ce sexe audacieux, Par injure & outrage, Voulut forcer les cieux  
 ces bas lieux Ce n'est poit de merueille S'il nous à aussi fait Presque injure pareille Sans luy auoir meffait.  
 seulement Si leur outrecuidance Sçeuient punir les dieux Nous auons esperance Qu'ilz no<sup>o</sup> vengeront d'eux  
 de le voir:

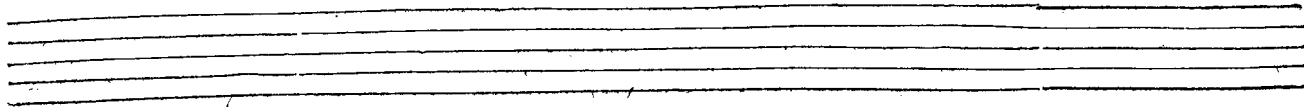
C O S T E L E Y.

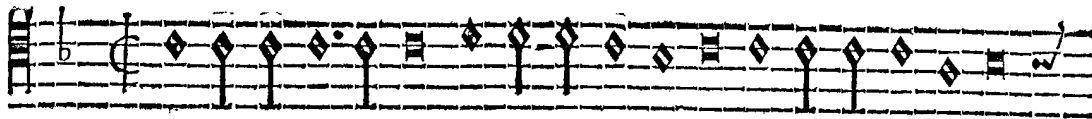


A douce fleur ma Marguerite	Si je merite	☞	Vn brin de ta douceur
Ma.	Si je merite	☞	Aucun foyer d'amour
Ma.	Si je merite	☞	Avec toy deuiser
Ma.	Si je merite	☞	Estre au seruice tien
Ma.	Si je merite	☞	Auoir allegement
Ma.	Si je merite	☞	Autant comme tu dis

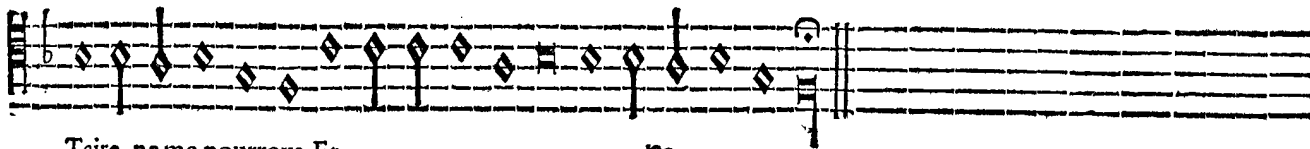


Ne cache point de moy ta face	Si j'ay ta grace	☞	Aussi as tu mon cœur,
Quand deuant ta porte je passe	Sy j'ay ta grace	☞	Aumoins dy moy bon jour.
Ne me dy point va je te chasse	Si j'ay ta grace	☞	Ozes-tu me chasser.
Dans ton ame donne moy place	Si j'ay ta grace	☞	Auance moy mon bien.
Souffre vne foys que je t'ébrasse	Si j'ay ta grace	☞	Appaise mon torment.
Que j'aye ce que je pourchasse	Si j'ay ta grace	☞	Helas pay paradis.



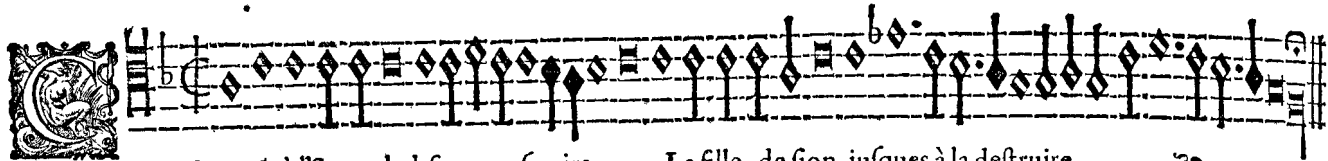


Que je suis troublé! Je suis d'ennuis comblé: Et quand je le voudrois  
 La Trompette à sonné Dont je suis estonné: L'alarme & le chaplis,  
 L'horreur fen va suiuant Le mal qui va deuant Tout en terre est gasté,  
 Iusques à quand voirray L'Estandar, & oirray Des trompettes d'arain  
 Peuple fol deuenu, Pourquoi m'as decõnu? Ce sont enfans peruers  
 Ilz sont sages & promptz A malfaire, & felons: Mais à faire le bien



Taire ne me pourrois Et.  
 Ensemble se sont mis L'al.  
 Mon tabernacle osté. Tout  
 Le son fier & hautain? Des.  
 Réplis d'espritz diuers. Ce.  
 Chacú deux n'étéd rié. Mais.

♩  
 ♪  
 ♪  
 ♪  
 ♪  
 ♪  
 ♪



Ommét à l'Eternel obscurcy p son ire

La fille de sion, jusques à la destruire.

Il à jecté du ciel par sa cruelle guerre  
 Les Nobles d'Israël à l'vni de la terre.  
 Au jour de son courroux, pour sa juste querelle,  
 Il a mis en oubly de ses piedz la scabelle.  
 Le Seigneur a mis bas de Iacob la plaissance:  
 De la fille à Iuda les fortz & la puissance.  
 Ses Princes à souillez, a la corne brisée  
 D'Israël esteué, par son ire embrasée.  
 Deuant l'ennemy fier il à mis en arriere  
 Sa main bruslant Iacob d'vne flamme murtriere  
 Il à tendu son arc en son courroux extrefme.  
 Appliquât son bras droict comme l'ennemy mesme.  
 Tout cela qui plaisoit à l'œul au Sanctuaire  
 Le Seigneur l'a tué se faisant aduersaire.  
 A defaict Israël, brisé ses fortresses,  
 Dissipé ses palais, augmenté ses détresses.  
 Il à comme vn jardin sa maison esclatée,  
 La feste mise bas, & l'eglise gastée.  
 En indignation de sa fureur tresgrande  
 A reproué le Roy, & des prebstres la bande.  
 A froissé son autel, es mains de ses contraires  
 Liuré de ses palais les murailles austeres.  
 En sa sainte maison, au jour de leur entrée  
 Comme au jour solemnel, leur voix ilz ont jectée,

Le Seigneur à conclu que de Syon la fille  
 Voirroit son ennemy qui ses richesses pille.  
 A tendu le niueau, sa main n'a retirée  
 De la destruction encontre elle jurée.  
 A par terre enfondré ses tresmassiues portes,  
 Debrisé ses verroux, & ses serrures fortes.  
 Ses princes & Roy sont entre la gent cruelle,  
 Et n'y à plus de loy en ce peuple rebelle.  
 Plus n'y à du Seigneur nulles visions faictes  
 Qui viennent esmouuoir les espritz des Prophetes.  
 Les anciens assiz sur la terre on void taire,  
 De poudre tout couuertz, & vestus de la haire.  
 De la sainte Cité les vierges oppressées  
 Toutes leurs testes ont contre terre baissées:  
 Mes yeux sont deffaillis à grand force de larmes,  
 Mes entrailles font bruit oyant telles allarmes.  
 D'autant que les petitz, & ceux de la mammelle  
 Deffaillent es carfours de ceste Cité belle.  
 Ilz ont dit, oppressez entre tant de miserres,  
 Où est nostre froment? où est le vin? ô Meres!  
 Lors comme le naïré tombant parmy la rue  
 Rendoyent l'esprit au sein de la mere esperdue,  
 Que te testifieray? & à quoy comparée  
 Seras-tu maintenant? ô Vierge deplorée!

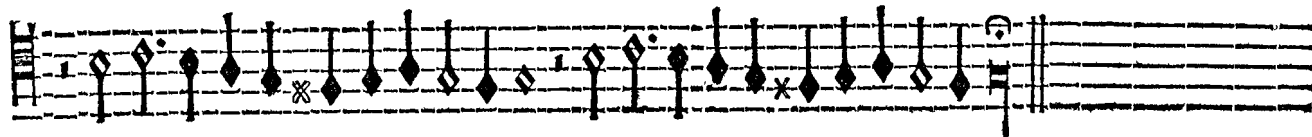
Qui te consolera pour guérir ta blessure?  
 Grande comme la mer on peut voir ta cassure.  
 De tes prophetes faux tu as creu les parolles  
 T'ayant fait speculer choses vaines & folles  
 Ilz n'ont point reuelé ta grande forfaiture  
 Affin de destourner ta captiuité dure.  
 Mais ilz t'ont speculé soubz façons adoucies  
 Plusieurs esgarementz, & fauses propheties.  
 Chacun qui void cecy sur toy son ris assemble:  
 Les passantz estrangers en vont disant ensemble  
 Est-ce cy la Cité nommée auant la proye  
 Couronne de beauté, & du monde la joye?  
 Tes aduertaires ont sur toy la bouche ouuerte,  
 Ilz ont grincé les dentz, ilz ont ry de ta perte.  
 Crians, deuorons-la, Car de fait la journée  
 Que nous attendions nous à esté donnée.  
 Ainsi donc le Seigneur a parfait sa parole.  
 A resjoüy sur toy l'homme qui te desole,  
 Quand il crie au Seigneur, ô de Sion la fille?  
 Voycy ton ennemy qui tes richesses pille:  
 Icele larmes de jour & de nuit comme vn fleuue:  
 La prunelle de l'œil repoz en toy ne treuue.  
 O fille leue toy! pourquoy ores sommeilles?  
 Chante au Seigneur de nuit des les premieres veilles.  
 Leue tes mains vers luy pour tes filz qui languissent  
 Par la faim qui les tient. que point ilz ne perissent.  
 Las! fil te plait, Seigneur, regarde & considere  
 Qui tu as vendengé, & ton ire modere  
 Mangeront d'oc leurs fruitz les femmes douloureuses?  
 Et leurs enfans petitz par trop estre angouisseuses?

Le Sacrificateur, & le Prophette encore  
 Seront ilz au saint lieu craignant qu'on les deuore?  
 L'enfant & l'ancien sont couchez par les rues.  
 Mes jouuenceaux occis, mes vierges abbattues,  
 Tu les as mis à mort sans les espargner, Sire,  
 Tu les as mis à mort au dur jour de ton ire.  
 Comme au jour solemnel, en tes fureurs terribles,  
 As conuié chelz moy mes frayeurs treshorribles.  
 Au jour de la fureur du Seigneur admirable  
 Il n'est nul eschappé de sa main redoutable.  
 Mon ennemy ha lors consumé sans deffiance  
 Ceux dont j'auoys nourry, & esleué l'enfance.  
 Vn pauure peuple suis, affligé par mon vice  
 En l'indignation de ta forte iustice:  
 C'est toutefois, Seigneur, de ta beneficence  
 Que ne sommes du tout perdus par notre offence.  
 Car ta compassion n'est-point trop eslongnée:  
 Renouelée elle est chacune matinée:  
 Grande chose est ta foy: je diray donc sans cesse,  
 Le Seigneur est ma part, j'attendray sa promesse.  
 L'attendre il est tresbon, car du peuple paisible  
 Le salut, au Seigneur n'est jamais impossible  
 Ce-pendant voy comment mes ennemis me chassent.  
 Comme on chasse l'oyseau s'as cause ilz me pourchassent:  
 Ren leur donc, ô Seigneur, ren leur donc le semblable  
 Et de leurs mains selon l'effect abominable.  
 Tu leur prononceras douleur de cœur trefgriefue,  
 Et malediction qui les ruine & griefue.  
 Tu les pourchasseras en ton ire formelle,  
 Et de dessoubz le ciel destruiras leur sequelle.

C O S T E L E Y .



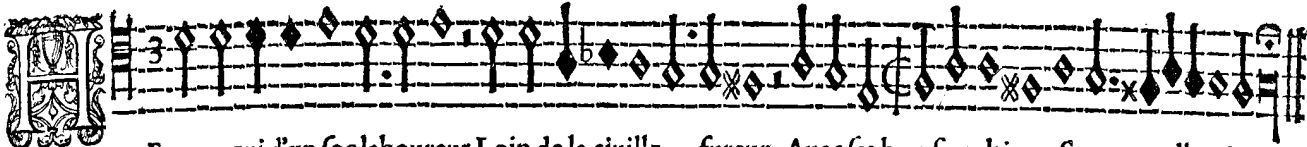
E celeste flambeau Des autres le plus beau Tournant en double cours, Et ordinaire  
 L'ample mer est souuent Agitee du vent Mais je suis tourmenté Pl<sup>9</sup> que son vnde  
 Des que fus mis es mains Des hômes inhumains Mars le monde troubla De meurtre & vice  
 Depuis je n'ay cessé D'estre fort oppressé Finement attrappé Par mer & terre  
 Tout les jours cizallé, Fricassé, tenaillé, Par tant de mains passé Mal à mon aise,  
 De l'vn suis trop aimé Qui me tient enfermé Et fautre desirant Viure en liesse  
 Je n'ay aucun plaisir, N'y repos, n'y loysir En vn lieu sejourner Et me faut estre  
 O si la paix d'enhaut Ca bas faisoit vn faut Mes mēbres mōnoyez Seroyēt pl<sup>9</sup> fermés



Ne fôt point tât de tours Qu'ô m'en fait faire  
 Par ma folle bonté Seruant au monde  
 Et la terre combla De malefice.  
 Fondu, forgé, frappé, Porté en Guerre,  
 Chargé, cloué, cassé, Mis en fournaise.  
 Tousjours me va tirant Piece apres piece.  
 Prompt à me destourner Et changer maistre.  
 Et trop mieux employez Qu'à faire allarmes.

28  
 28  
 28  
 28  
 28  
 28  
 28  
 28





Eureux qui d'un soc laboureur Loin de la ciuille    fureur Auec ses bœufz cultiue    Sa paternelle riue.

La trompette animant l'assaut  
Ne s'esueille point en surfaict  
Et ne craint point gendarme  
Le danger de fallarme.

Ores il estend les rameaux  
D'un sep vineux sur les ormeaux  
Qui d'une espaulle forte  
Leuent sa lambe torte

Ores pour le miel doucereux  
Il emmaisonne desirieux  
En ruches encyrees  
Ses auettes dorées.

Puis quand la marine vesper  
Luy fait souuenir de souper  
Et que la nuit prochaine  
Enuelope la pleine

Ses bœufz trainans d'un collasé  
Le soc ennuyeux renuersé  
Vont chercher à l'estable  
Leur repos delectable.

Et luy de retour au logis  
Auecques les siens bien regis  
Amialement soupe

Au milieu de la troupe.

Non pas comme entre no<sup>e</sup> espointz  
De mille tyranniques soingz  
Qui nous rendent amere  
La viande ordinaire.

Nous de qui le somme oublieux  
Ne peut si bien siller les yeux  
Qu'entretenus d'un songe  
Le soucy ne nous ronge

Vne enuieuse mauuaistié  
Noz cœurs espoins d'inimitié  
Sans relache bourrelle  
D'une ghesne cruelle.

Belonne les cheueux espars  
Se plonge au sein de noz soudars  
Leur pinçant les entrailles  
De mordantes tenailles.

Qui comme lions acharnez  
S'entredechirent obstinez  
D'une dague ennemye  
La poi&rine blefmie.

Helas douce Paix quand veux-tu  
Triompher de Mars abbatu?

Quand veux-tu ceste Guerre  
Enseuelir soubz terre.

C'est toy déesse qui nous peuz  
Combler de bon heur si tu veuz,  
Sans toy l'humaine vie  
D'aucun bien n'est suyuie.

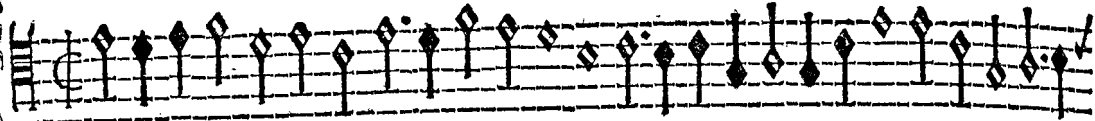
Enlace d'un nœud soubz tes Loix  
Tous noz vaillantz Princes Gaulloys:  
Et leurs haines maudittes  
Chasse loin sur les Scythes.

Destourne ces meurtres hydeux  
De noz champs, & laisse au lieux d'eux  
Aux Ames citoyennes  
Les douceurs anciennes

Du Lys alors dessoubz la fleur  
Vouons à Dieu pour le bon heur  
D'un si grand benefice  
Annuel sacrifice.

Et cōduitz de notre grand Roy  
Dancerons à l'entour de loy  
Chantant bien fortunée  
Vne telle journée.

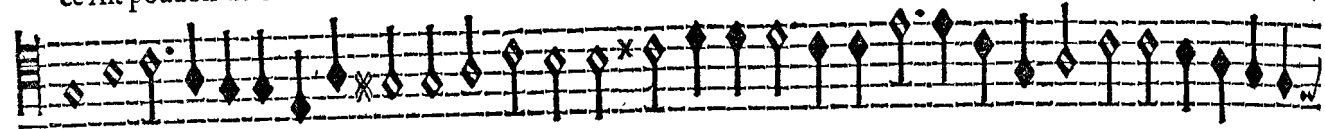
C O S T E L E Y.



E ne veux plus penfer que la fureur de Mars. Ardamment allumée au meillieu de la Fran-





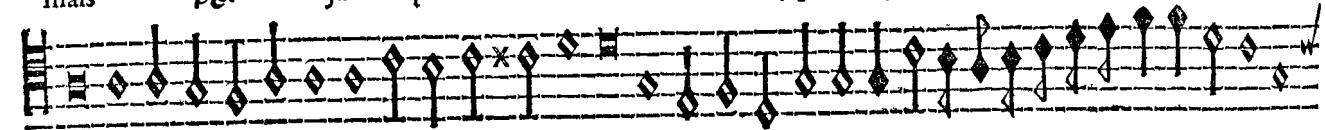
ce Ait pouuoir deormais de me faire nuifance Bien q̄ je m'auenture' au pl<sup>o</sup> fort des hazardz au pl<sup>o</sup> fort des ha-



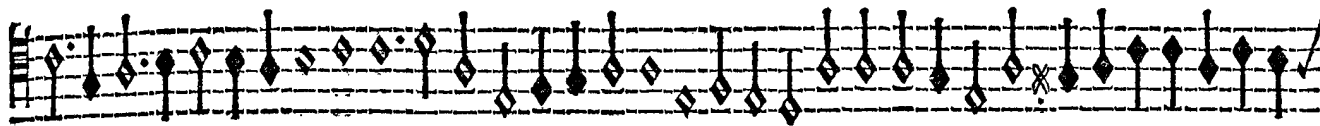
zardz Car fi j'ay foustenu l'effort de voz regardz Pleins de treitz pleis de feuz poussez de violence Je ne craindray ja-



mais  jamais qu'autre chose m'offence Et n'auray plus de peur Et.  des plus braues fou-



dartz Les balles que voz yeux ont tiré de mon ame m'ôt remply tout par tout de tourmentz & de flammes Mais



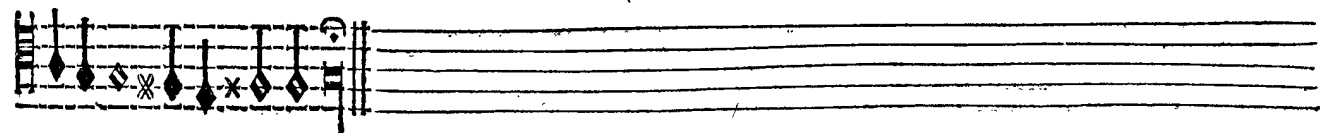
vo<sup>o</sup> m'auez blessé par vn si doux ef- fort Que filz fût de telz coupz en l'armée enne-



mye en l'armée ennemye Ennemystuez moy Ennemystuez moy je vous donne Je



vous donne ma vie Je ne sçauroys mourir d'une plus douce mort Je ne sçauroys mourir d'une plus



dou- ce mort.

S'ensuyuent les chansons, à cinq, & six parties.



A cinq.

C O S T E L E R Y

Rreste vn peu mô cœur      Arre-      ste vn peu mô cœur ou  
vas-tu    ou vas-tu      si courant si courant    le voy trouuer les yeux les yeux le voy trouner les yeux qui  
seïn me peuuët rendre le te pry' atten moy jene te puis atten-    dre le suis pressé du feu qui me va deourant  
Helas mon pauvre cœur que tu es ignorant      Tu ne sçauroys encor'      ta misere  
comprédre Ces yeux ces yeux d'vn seul regard      te reduiront en cendre      Ce sont tes ennemis    ti-



ront ilz secourant t'iront ilz secourant

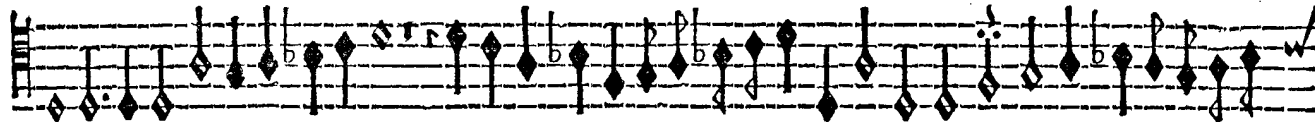


Enuers ses ennemis si doucement



on n'ufe Ces yeux ne s'ot point telz Ha c'est que tu t'abufe

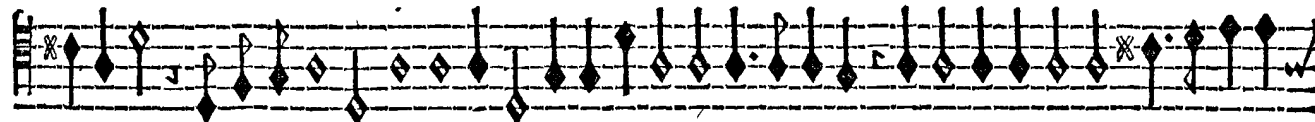
Le fin Berger surpréd l'oyseau par des apatz



Tu t'abu-ses toy-mesme

ou tu me porte'enuye'

enuie Car L'oyseau malheureux féuolle à



son trespas féuolle à s'ot trespas Moy je volle volle volle volle je volle à des yeux qui me donnent la



vie qui me donnent la vie, la vie

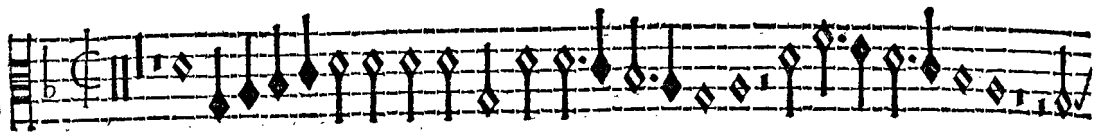
qui me donne la vie.

Car

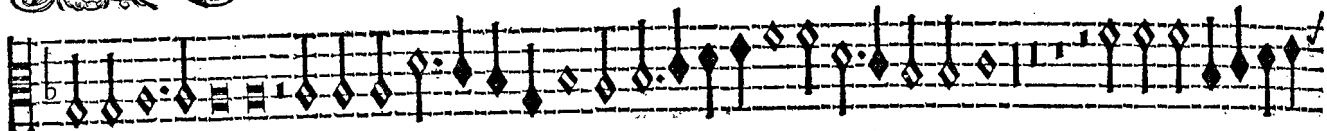


A cinq.

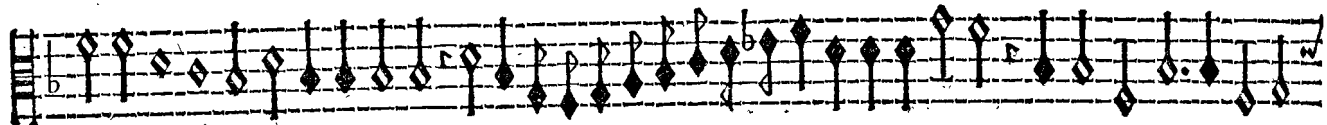
C O S T E L E Y.



Ve vaut Que vaut Catin ceste fuitte friuolle ceste fuitte friuole ce-



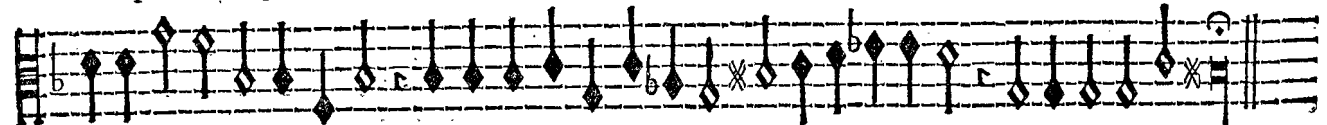
te fuitte friuolle Est-ce qu'Amour ne te puisse' attraper ne te puisse' attraper Tu es de pied



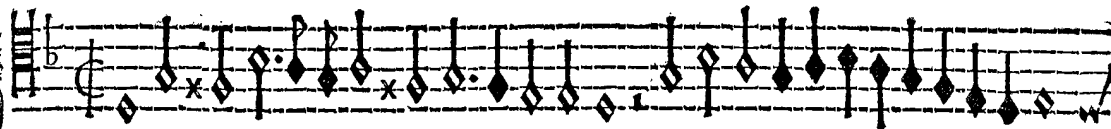
& ce dieu volle volle volle volle volle voll' & ce dieu volle Comment cōment penfes-tu



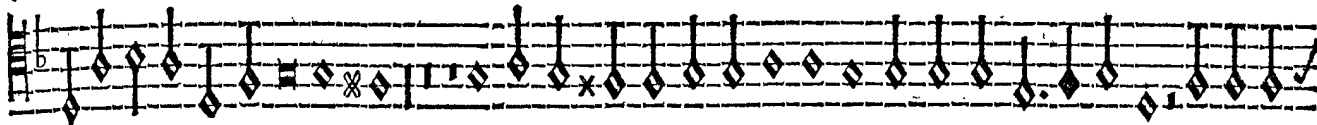
eschaper cōment penfes-tu eschaper Tu es de pied Tu es de pied & ce Dieu volle volle volle volle volle voll' &



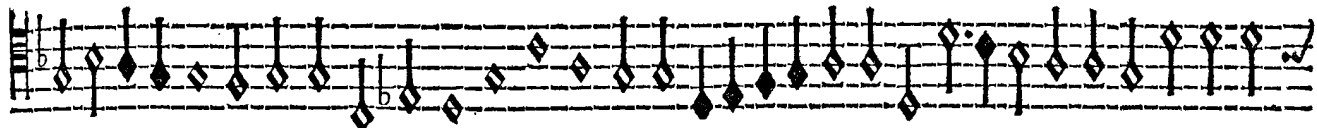
ce Dieu volle cōment cōment Commēt penfes-tu eschaper. penfes-tu eschaper penfes-tu eschaper.



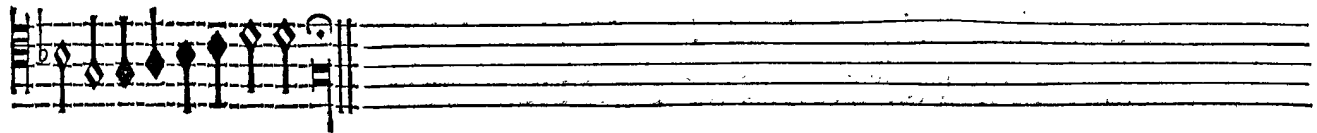
Lus est seruy & plus se plainct: & plus se plainct



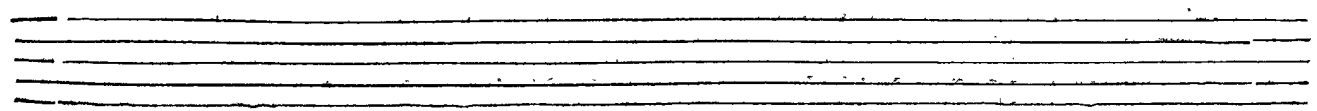
Plus est nourry & plus se feint Plus est aymé plus fait de peine Tant pl<sup>o</sup> est creu pl<sup>o</sup> souuét ment Plus à de



bien moins est cōtent moins est content Plus à de bié moins est content. moins est content plus à de



bien moins est content



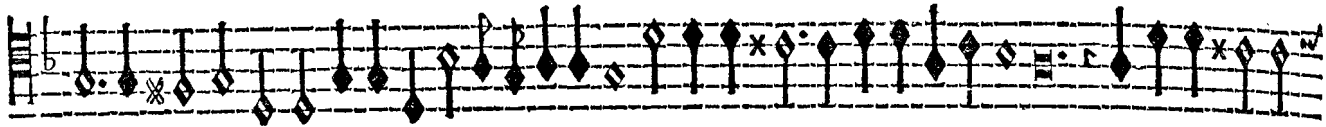


A cinq.

C O S T E L E Y .



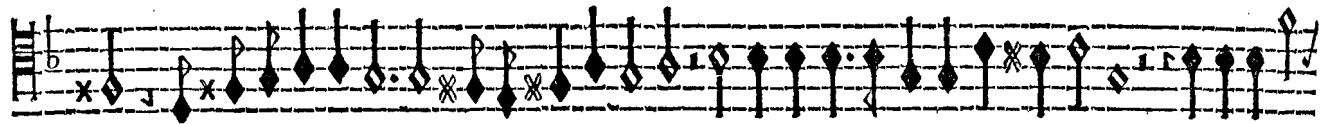
N ce beau mois en ce tems nouuellet En ce beau mois en ce tés nouuel-



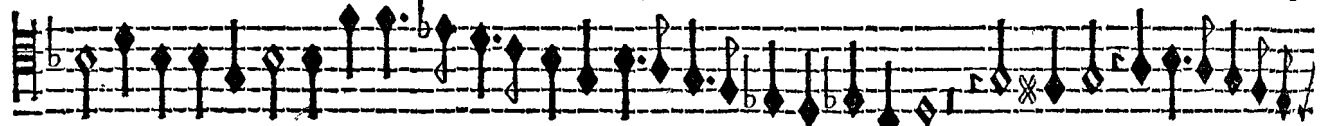
let en ce tems nouuellet en ce tems nouuellet Qu'Arbres & chams se vestent de verdure Qu'Arbres & chams se



vestent de verdure on oyt au boys maint doux Rossignollet Se degoyser tant que jour & nuit du-



re Se degoyser tant que jour & nuit dure On void Margot q tient de leur nature On void Margot



qui tient de leur nature Soubz Paubespın les suiure de sa voix les suiure de sa voix de sa voix les suiure de sa

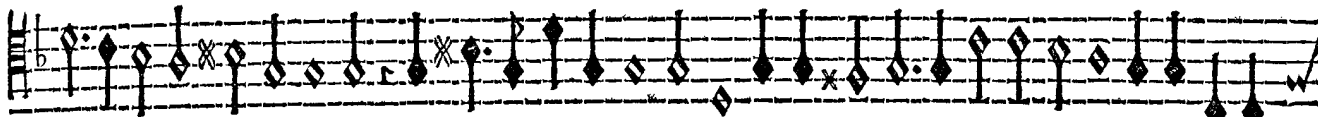


T E N O R.

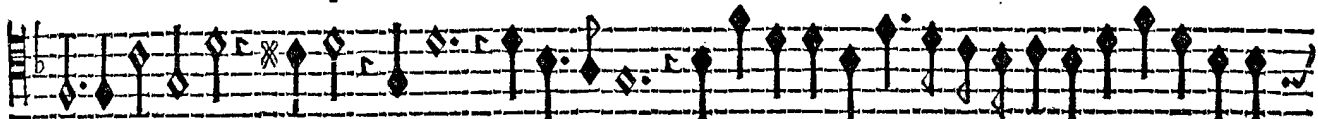
61



voix de sa voix Et son Amy gracieux & courtoys gracieux & courtoys Parfait l'accord



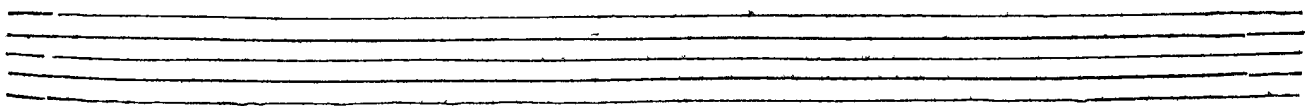
dou- ce Cromatique en douce Cromatique Bref au milieu des espritz les plus gays, au.



gaygay gaygay On n'ouyt onc si plaifante Musi- que On n'ouyt onc si



plaifante Musique gay gaygay gaygay On n'ouyt onc On n'ouyt onc si plaifante Musique.



e



A cinq.

# C O S T E L E Y.



Atin veut espoufer Martin veut espoufer Martin Catin veut espoufer Martin Ca-



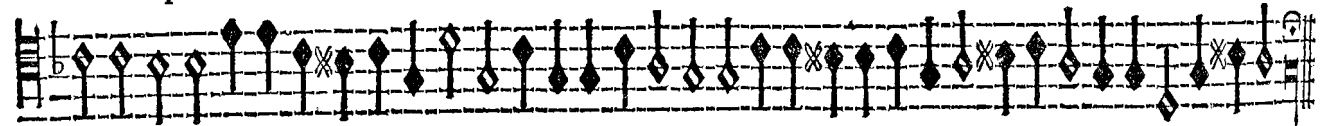
tin Martin Martin Catin veut espoufer Martin veut. C'est fait en tresfine fumelle, C'est,



Martin ne veut point de Catin Martin Martin ne veut poit de Catin ne veut poit de Catin Mar-



tin ne veut poit de Catin Martin Catin Catin Martin ne veut point de Catin ne ne veut point



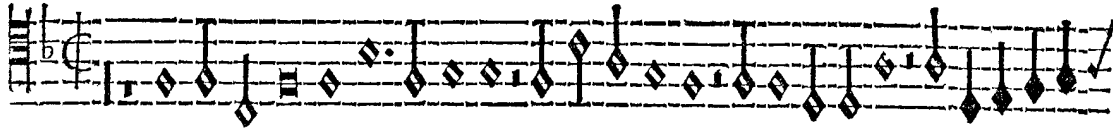
de Catin le le trouue aussi fin come elle aussi fin come elle le le trouue aussi fin come elle come elle



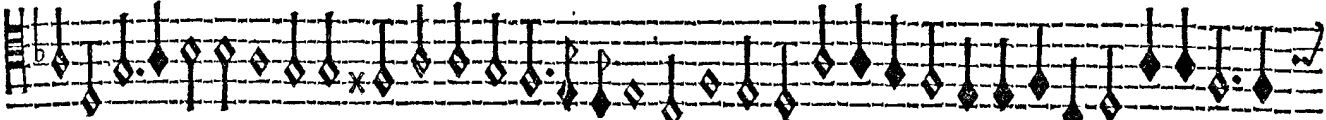
A cinq:

T E N O R.

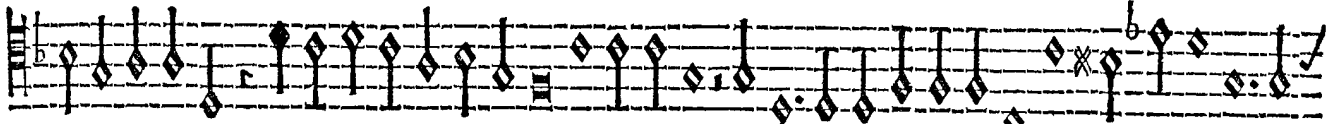
62



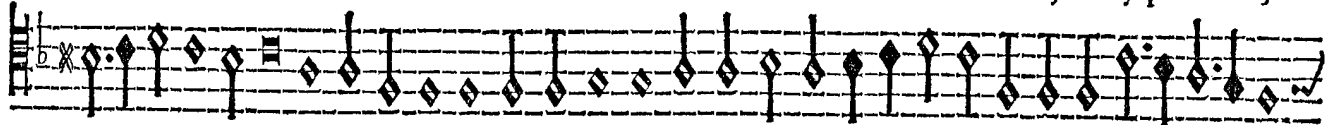
At ton saint nom je le confesse je le confesse, Venus j'ay juré j'ay ju-



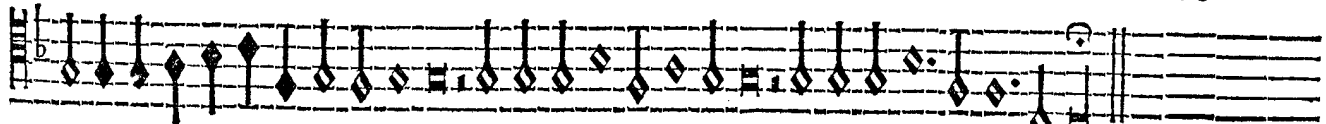
ré ce matin ce matin Que de troys moys Que pour sa rudeffe par sa rudeffe Je ne vi-



fiteroys Catin Je. Deesse' helas Deesse' helas je luy pardonne je



luy pardonne S'il te plait d'oc pardone moy Car à grand peine midy sonne, Car.



à grād peine midy sonne sonne Et ja demy mort je me voy Et

Qij



A cinq.

C O S T E L E Y.

Iupiter la guer- re Bataille Bataille

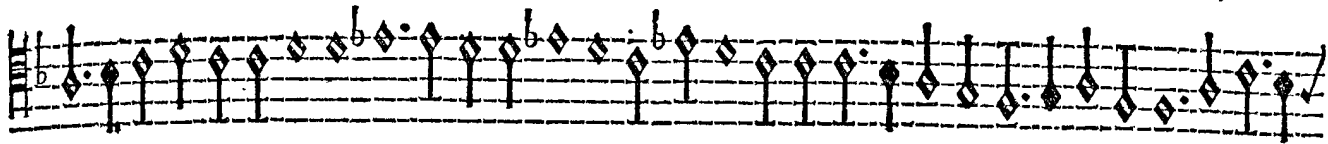
c'est an cy, La bas vient m'exciter iey Le discord des humains desuoiez sur la terre, au Roy soit le tonner-

re Pour foudroyer ça-bas qui le trauaille ainsi, Cesse mó peuple'apren que j'ay des

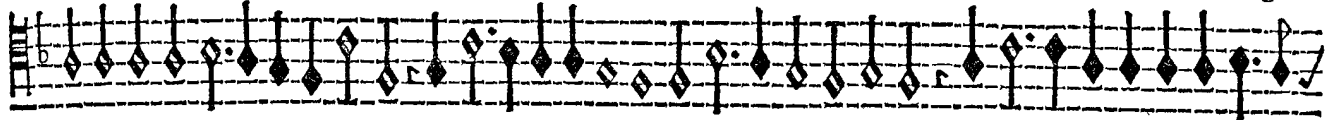
Roys soucy Et que le cœur des grāds dedans ma main j'enferre, Je puny je deffen Je suis austere &

doux Las! las Pere c'est an cy, Ayez pitié de nous le puny qui m'oubye Et deffendz ma querelle Con-

T E N O R.



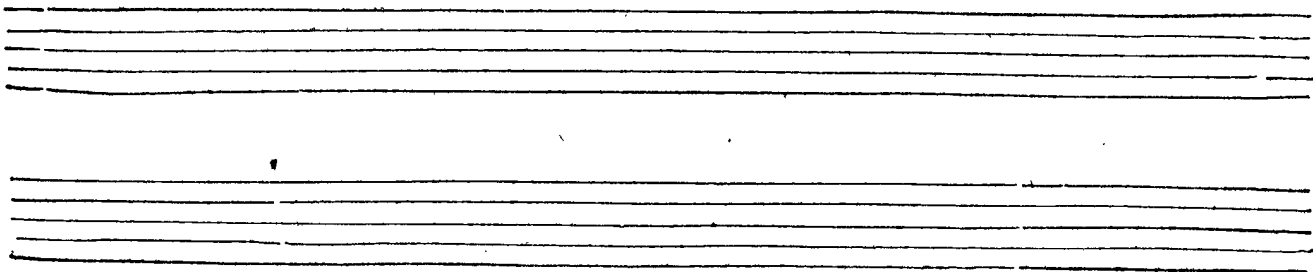
gnoy d'oc mō pouuoir Et au nom de ton Roy qui me fuit & me craint Ce nouuel an pour toy pour toy pour les grāds

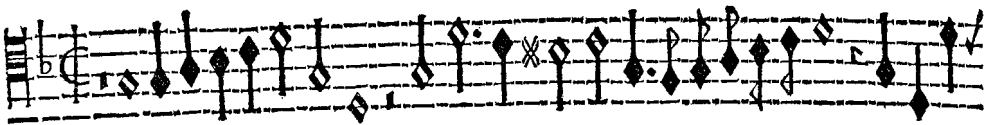


& pour luy feray chose nouvelle. feray chose nouvelle pour les grāds & pour luy feray cho-

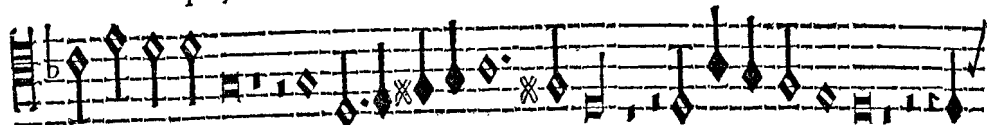


se nouvelle feray chose nouvelle feray chose nouvelle.





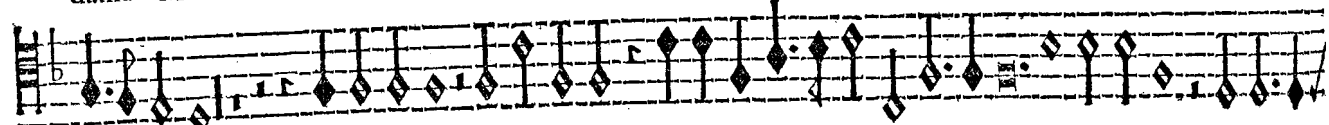
Ourquoy amour n'a il plus de flambeau? n'a il n'a-



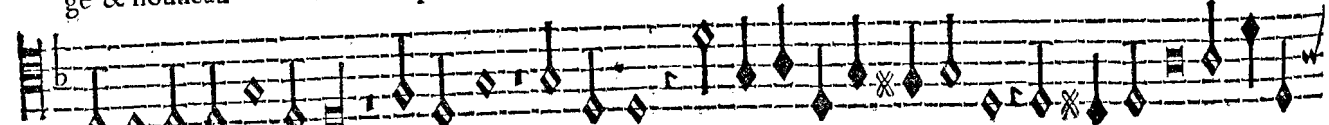
il plus de flambeau? De son bel œil Madame la brûlé, Ma-



dame Madame la brûlé, Voila vn cas fort estrange & nouveau

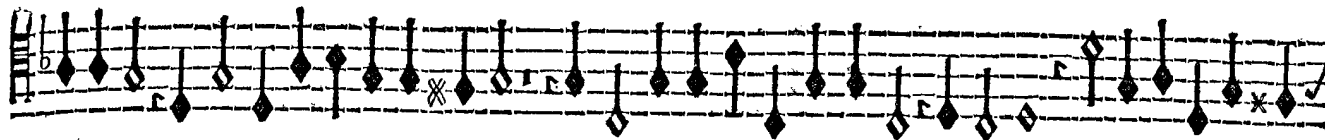


ge & nouveau Voller ne peut luy me'sme il est vollé il est vollé Qui raura



dèques Ciel Terre & mer? dèques Ciel Terre & mer Son œil suffit

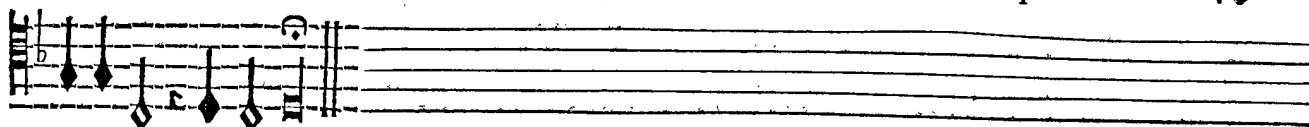
Son œil suffit pour eux tous



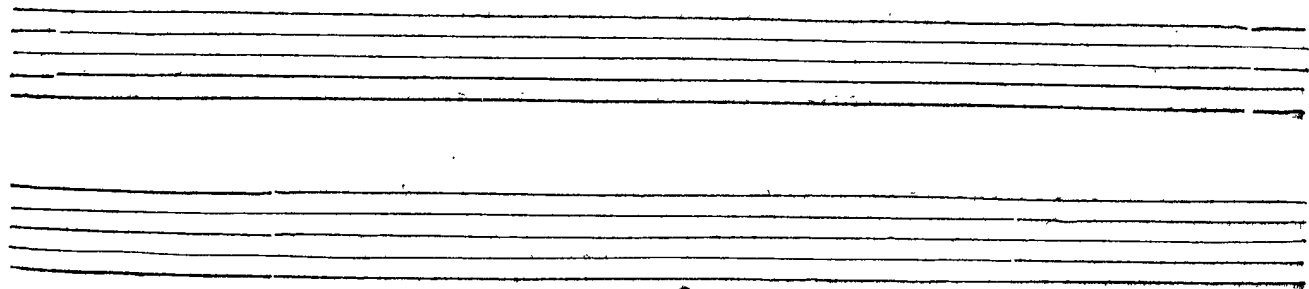
enflammer, pour eux tous



Son œil suffit pour eux tous



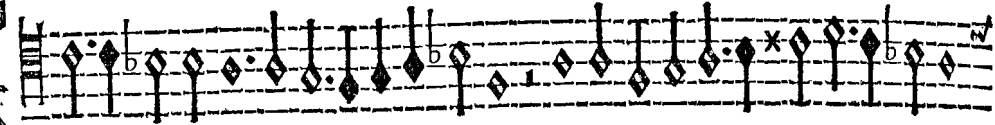
enflammer enflammer.



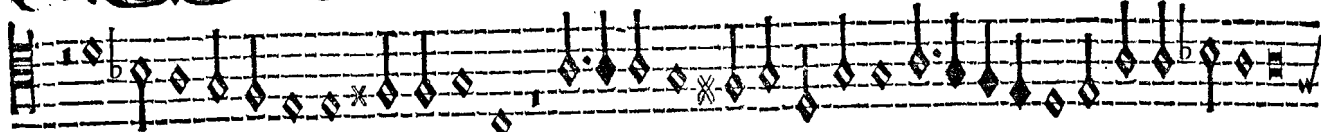
Com 4. voc. COSTELEY.



OMINE saluum fac Regem saluum fac regem defi-



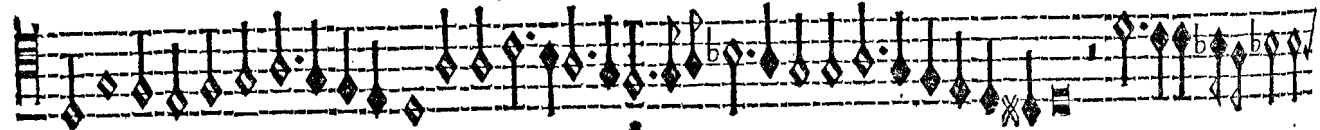
derium cordis eius tribue ei



& voluntate labiorum eius noli fraudare re noli fraudare



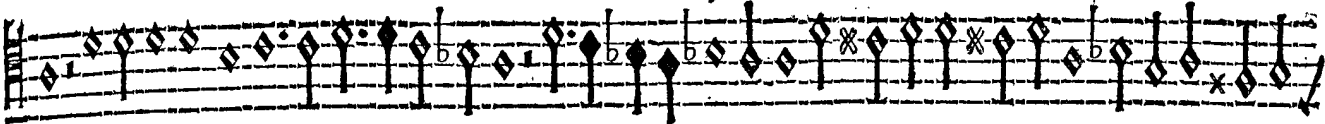
Posuisti in capite eius Coronam Coronam & preueni- fti e-



um & in benedictionibus Quo- ni-



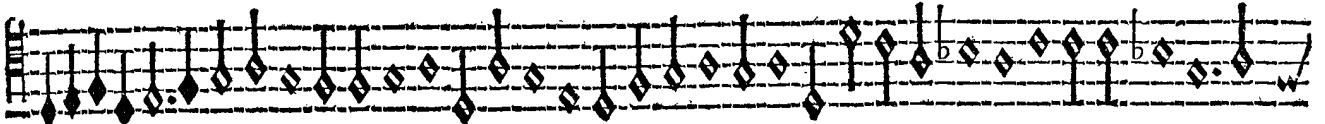
T E N O R.



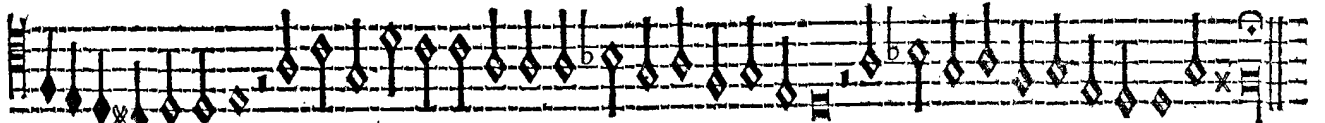
am Quoniam in misericordia tua spera- uit da ei victoriam da. 33



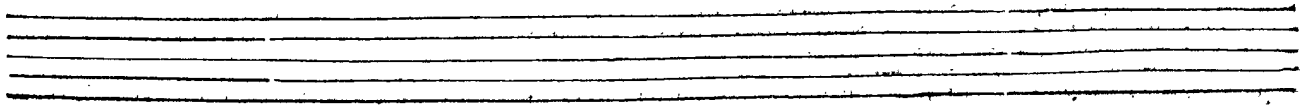
contra hostes fu- os & longitudine die- rum & longitudine



dierum reple eum reple eum semenque eius semenque eius maneat semper in

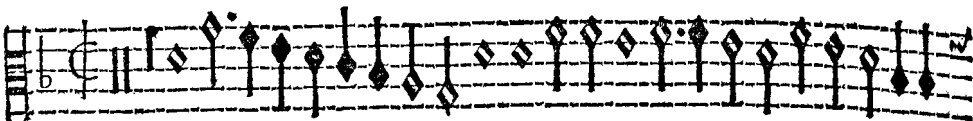


se- culum & in seculum seculi & in seculum seculi & in seculum seculi. seculi.

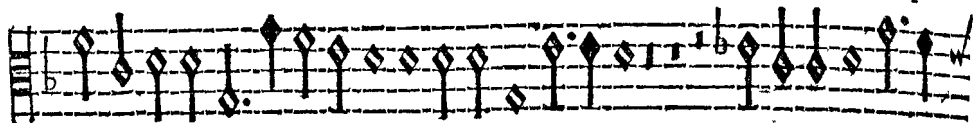


Cum 5 voc.

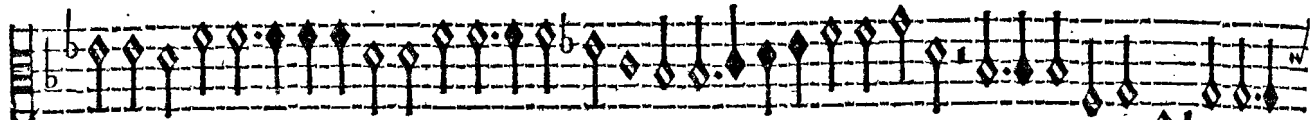
C O S T E L E Y .



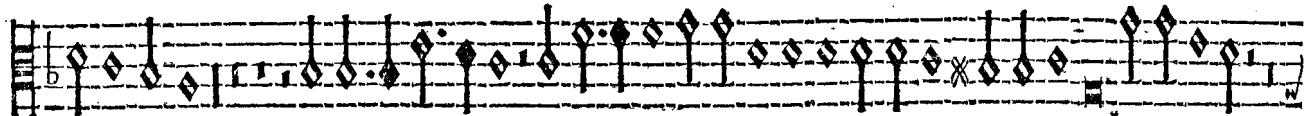
RVCTA. Verbum bonum Dico ego opera mea regi ope.



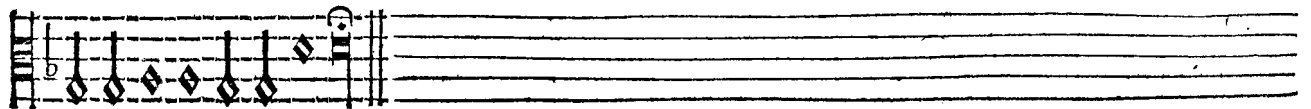
mea regi Lingua mea calamus Lin.



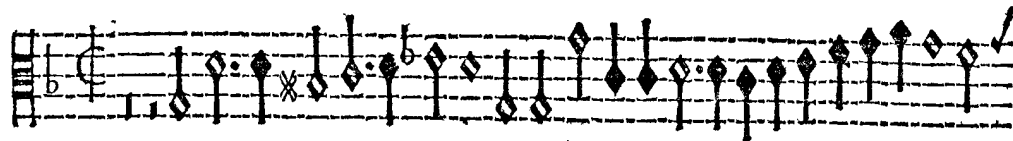
scribe velociter scribentis: velociter scribentis: Speciosus Speciosus forma præ fili-



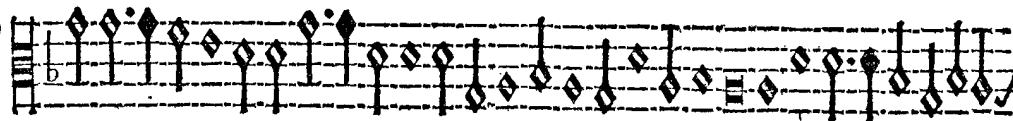
is hominum diffusa in labiis tuis, Propterea benedixit te benedixit te Deus in eternum



in eternum.



CCINGERE gladio tuo Ac.

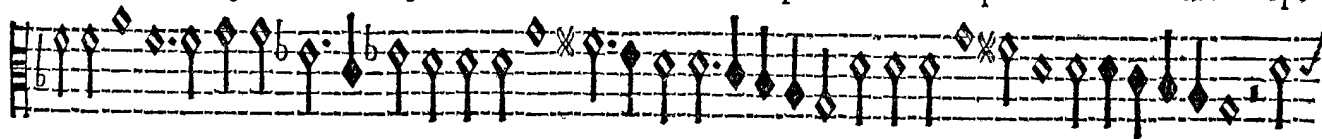


gladio tuo Accingere gladio tuo Super femur tuum Su.



Super femur tuum potentissime

Specie tua & pulchritudine tua Spe-



cie tua & pulchritudine tua intende prof-

pere intende prospere pro-



cede & regna. procede & regna.

procede &

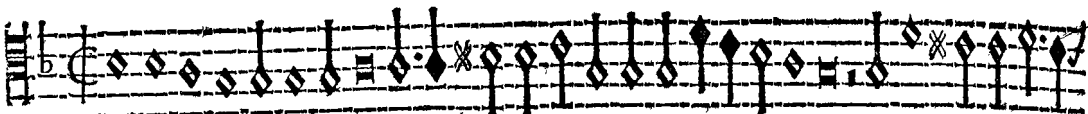
regna.

R ij



A cinq.

C O S T E L E Y



VDITE cœli quę loquor audiat terra verba oris mei Concreſcat in plu-



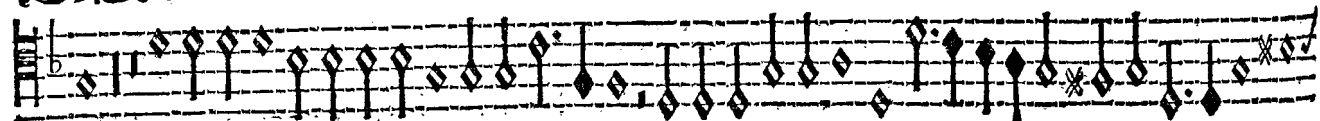
uam doctrina mea fluat vt roſeloquium eloquium meum Quafi imber ſuper herbam im-



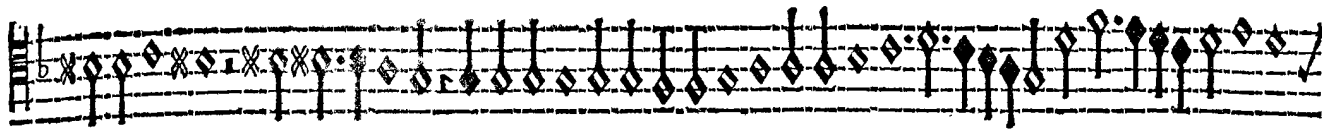
ber ſuper herbã & quafi ſtille ſuper gramina ſuper gramina Quia nomen domini inuocabo.



ATE magnificen- tiam deo no-

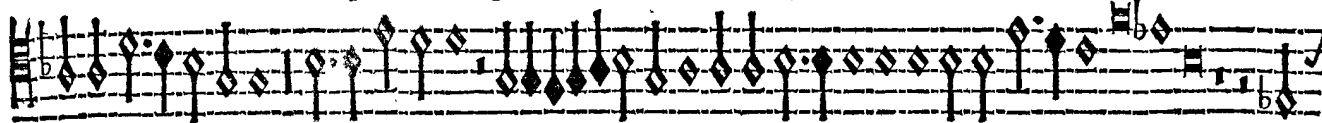


ſtro, Dei perfecta ſunt opera & omnes vie eius iudicia De-



us fidelis. & absque vlla iniquitate iustus & rectus peccauerunt e-

i



& non filij eius filij eius in for- dibus Generatio praua

28

at-



que peruersa peruersa hecine reddis domino

28

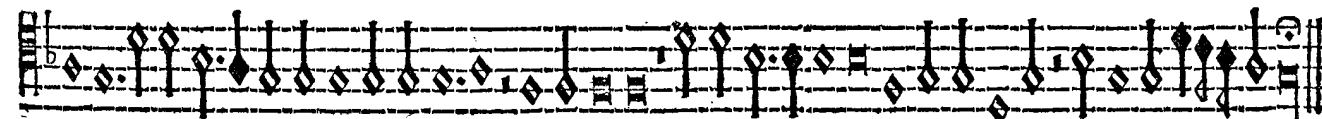
popule stulte stulte & insipiens? & in-



siens? Laudate gentes Laudate gentes populus eius e-

ius

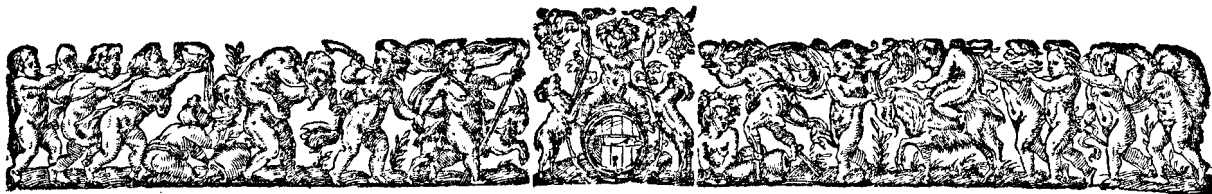
populus e-



ius Quia sanguinem feruorum suorum vlciscetur & propitius erit regi nostro. regi no-

stro.

R ij



T A B L E.

Allez mes premieres amours fucil.	3	D		Helas que de mal j'endure	47
Allon gay gay	10	D'ou vient que ce beau moys	14	Heureux qui d'un foc	57
Amour tu fais de noz cœurs	11	Dequoy me sert mignarde	27	I	
Allons au vert bocage	23	Dieu Cupido	28	Je veux aymer ardemment	5
A ce joly matinet	34	Dessous le may	35	Je plains le tems	10
Prise du Haure.		Du clair soleil	44	J'ayme trop mieux souffrir	26
Approche toy jeune Roy	42	D'un gosier machelaurier	52	Je sens sur mon ame pleuvoir	28
Adieu monde	49	E		J'ayme mon Dieu	29
B		Elle craint l'esperon	16	Je t'ayme ma belle	32
Bouche qui n'a point	24	Esprit doux de bonne nature	22	Je voy des glissantes eaux	32
Bien Bien je vous pardonne	31	F		Je n'ay plaisir	33
C		Fy du plaisir	6	Je ne veux point	33
Chassons ennuy	6	G		Il n'est trespas plus glorieux	50
Ce beau tems me fait resjouir	15	Guillot un jour	8	Je ne puis croire qu'on meure	51
Celle qu'ainsi fiere voyez	17	Grosse garce noire	21	Je ne veux plus penser	58
Celuy qui dit les Astres	49	H		L	
Chanton de Dieu les merueilles	50	Herbes & fleurs	24	La terre les eaux va beuuant	5
Combien roulent ilz d'accidentz	51	La guerre de Calais,		Las je n'eusse jamais pensé	7
Comment à l'Eternel	55	Hardis François	36	Las faut il qu'on m'estime	7

T A B L E.

L'ennuy le dueil	12	Oyez hommes François	53	V	
Las je n'yray plus	19	O que je suis troublé	55	Vn vsurier enterra son auoir	4
L'autrier priay de danfer	21	P		Voyla Colin	26
Le clerc d'un aduocat	25	Perrette disoit Iehan	8	Venus est par cent mille noms	35
Le jeu le riz le passerems	25	Puis que ce beau moys	12	Venez danfer	45
L'an & le moys	27	Puis que la loy	23	Vn vsurier surpris de maladie	46
Le plus grand bien	30	Q		Voycy la faison plaifante	48
Las las helas	45	Que de passions & douleurs	16	A cinq.	
Le viaire serain de mon Roy	48	Quand le Berger vit la Bergere	29	Arrestz vn peu mon cœur	58
Le souhair du juste	52	Quand ma maitresse rid	31	Catin veut espouser Martin	61
Le celeste flambeau	56	Qui void alors	34	En ce beau moys	60
M		Qui n'en tiroit	39	O Iupiter la paix	62
Mais que fert la richesse à l'homme	3	Quand l'ennuy facheux vous	41	Plus est seruy	60
Muses chantez	9	Qu'est il plus gay	48	Par ton saint nom	62
Mignonnz allon voir si la Roze	11	Que des baisers de sa bouche	53	Que vaut Catin	59
Mercy n'aura	36	S		A six.	
Ma douce fleur	54	Si de beauté	4	Pourquoy amour	63
N		Si quelque ennuy	9	Moter à quatre	
Noblesse git au cœur du vertueux	15	Si c'est vn grief tourment	13	Domine saluum fac regem	64
Nous voyons que les hommes	54	Sus debout gentilz Pasteurs	13	A cinq.	
O		Seigneur Dieu ta pitié	18	Eruçtauit cor meum	65
O belle Galathée	38	Son pouuoit acquerir	40	Audite cæli.	66
O mignonnes de Iupiter	40	T			
O combien est heureux	41	Toutes les nuitz je ne pense	22		

F I N.



FIN DE LA MVSIQUE DE.  
G. COSTELEY. 1579.